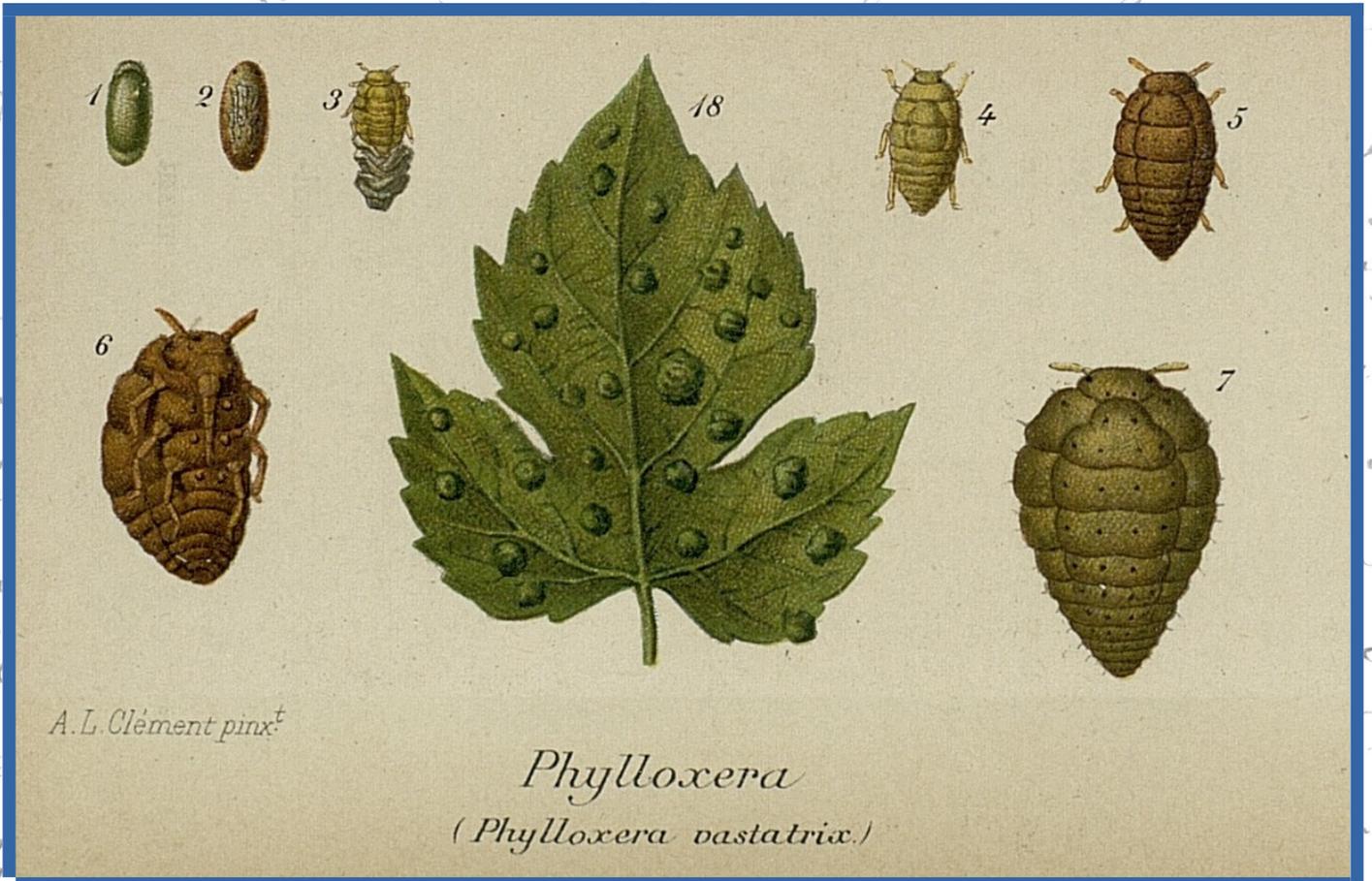


Généa  
79

AOÛT 2018 — N° 104

# LA REVUE DU CERCLE GÉNÉALOGIQUE DES DEUX-SÈVRES



## CRISE PHYLLOXÉRIQUE ET ÉMIGRATION DEUX-SÉVRIENNE

# SOMMAIRE

Illustration de couverture : La revue horticole 1895 (source Gallica)



Le mot du président	2
Histoire et actualité de l'angélique	3
L'assemblée générale du Cercle à Niort	4 à 13
La crise phylloxérique dans les Charentes...	14 à 22
Migration deux-sévrienne vers Les Montils	23 à 32
Dépouiller, dépouillements, dépouilleurs...	33 à 35
Une femme déterminée au début du XIX <sup>e</sup>	36 à 38
Parution de <i>Poitevins au Canada</i>	38
Résultats de l'enquête adhérents	39
Françoise et ses brebis	40 et 41
Quartiers de M. Jacques Trollet (1 <sup>ère</sup> partie)	42 à 58
Nos prochaines sorties	58
Un marcheur québécois chez ses ancêtres	59
Louis Perceau, une vie entre Coulon et Paris	60 à 63
Le mot des A.D.	64

## CERCLE GÉNÉALOGIQUE DES DEUX-SÈVRES

Siège social : Archives départementales  
26 rue de la Blauderie 79022 NIORT CEDEX

Association loi de 1901 – J.O. du 04.07.1990

☎ 05 49 08 55 75 Local Archives  
départementales

☎ 05 49 08 53 40 Local Pierre-de-Coubertin  
(laisser un message)

Courriel : [genea79@wanadoo.fr](mailto:genea79@wanadoo.fr)

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président Jean-Jacques MAUPETIT  
Vice-présidents Danièle BILLAUDEAU  
Raymond DEBORDE

Secrétaire Sylviane CLERGEAUD  
Secrétaires adjointes Francette CONANEC  
Brigitte PROUST

Trésorier Claude BRANGIER  
Trésorière adjointe Nicole BONNEAU

Administrateurs Gaby BRAULT  
Sylvie DEBORDE  
Nadège DEJOUX  
Yasmine GUILBARD  
Serge JARDIN  
Anne-Marie MOREAU  
Marguerite MORISSON  
Michelle PELMONT

## ADHÉSION ET ABONNEMENT 2018

- Cotisation de base incluant l'accès à la revue en ligne :	25 €
- Droit d'entrée, pour 1 <sup>ère</sup> adhésion seulement :	10 €
- Supplément pour la revue version papier :	20 €
- Supplément pour la revue papier hors France métropolitaine :	35 €

Mise en page de la revue : Raymond DEBORDE  
Responsable de la publication : Jean-Jacques MAUPETIT  
Reproduction interdite des textes et illustrations.  
Les articles n'engagent que leurs auteurs ou signataires.  
Les articles et documents ne sont pas retournés.  
Version papier imprimée par Copy Couleurs.

Chers adhérents

Comme promis, vous trouverez dans les pages suivantes (page 39), les résultats de « l'enquête adhérents ».

Je tiens à remercier les personnes qui ont pris un peu de leur temps pour y répondre.

Suite à cette enquête, nous avons programmé des permanences dédiées où nous espérons pouvoir vous aider :

- Initiation au logiciel *Généatique* le mercredi 17 octobre de 9 h à 12 h.
- Ateliers « Recherches avancées » les mardi 2 octobre et samedi 27 octobre de 13 h à 17 h
- Initiation au dépouillement le mardi 4 septembre de 9 h à 13 h qui, je le rappelle, ne nécessite pas d'être résident en Deux-Sèvres.

Toutes ces permanences se dérouleront au 6 rue Pierre de Coubertin à Niort.

Il est prudent de réserver, en appelant Frédérique au 05 49 08 55 75.

Nous pensons aussi à nos adhérents lointains, et nous préparons une notice explicative sur comment effectuer des saisies et dépouillements. Je rappelle que, sur notre site, en haut à droite, il y un bouton « aide » qui ouvre une page expliquant comment faire une recherche avancée. N'hésitez pas à nous faire des remarques ou à nous poser des questions, par le biais de notre site (rubrique « contact »), nous vous répondrons rapidement.

Adhérer  
Mon compte  
Rechercher  
Mises à jour  
Recherche avancée  
État des relevés

Cercle généalogique des Deux-Sèvres

Contact Aide Déconnexion  
Raymond DEBORDE BLOG

Irier des permanences pour le dernier trimestre 2018 est disponible à la rubrique Activité/permanences

Accueil > Recherche avancée

## Recherche avancée

Les champs suivis d'un \* sont obligatoires

Patronyme recherché Second patronyme Les actes

Nom\* Nom

Baptêmes/Naissances

Les boutons "contact" et "aide" sur la page d'accueil du site

Vous pouvez voir notre présence aux différentes manifestations en septembre et octobre, rubrique « activité/actualités »

En application du nouveau *Règlement Général sur la Protection des Données* (RGPD) entré en vigueur dans l'Union Européenne le 25 mai 2018, nous sommes en train de réaliser un document sur notre politique de confidentialité qui vous sera transmis en même temps que le prochain bulletin d'adhésion ou de ré-adhésion.

Enfin, je lance un appel au bénévolat. Nous cherchons plus particulièrement une ou plusieurs personnes ayant quelques compétences en informatique (tableur...)

J'adresse pour finir mes remerciements à toute l'équipe rédactionnelle de ce numéro.

Jean-Jacques MAUPETIT

# HISTOIRE ET ACTUALITÉ DE L'ANGÉLIQUE

En introduction à notre Assemblée générale, M. Botton-Vinet nous a présenté une plante emblématique de notre région, l'angélique.

On sait que l'angélique s'est installée au XII<sup>ème</sup> siècle dans le marais poitevin parce qu'elle a été introduite dans le marais par les moines. L'angélique est avant tout une plante médicinale. Les moines ont construit leurs abbayes tout au long de la Sèvre, et ils y ont développé l'angélique. Après ce sont les maraîchers qui ont pris la relève, notamment dans la zone de Noron. Il y avait des jardiniers à l'emplacement de la MAIF, il y avait de grands jardins où l'on cultivait l'angélique. Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, les religieuses de Niort ont eu la bonne idée de faire du confisage avec l'angélique et à partir de là, l'angélique est devenue une plante qui est entrée dans l'alimentation. Elle est à la fois médicinale et alimentaire.

L'angélique du marais poitevin est une plante bisannuelle c'est à dire qu'elle a une vie de deux ans. La première année on récupère les tiges et la deuxième année on va récupérer les graines. Quand elle aura fleuri c'est à dire au printemps, il y aura une grande tige et au bout de cette tige, il y aura une ombelle. L'ombelle peut se trouver jusqu'à deux mètres de hauteur. Au bout de 2 ans lorsqu'elle a fleuri, la racine est complètement creuse, et elle meurt. L'angélique a besoin d'eau et de soleil, c'est une plante qui est creuse et fibreuse. On récolte l'angélique en principe à partir du 15 juillet. Si on la récolte tôt c'est à dire début juillet, elle va repartir et à ce moment là, en septembre, on va avoir des petites tiges qui serviront pour la confiture. Donc, le confisage pour les bâtons, la confiture pour les petites tiges.



M. Botton-Vinet

Pour conserver les bâtons, on les met dans la saumure où ils peuvent rester toute l'année, ils ne vont pas bouger et rester bien verts. Le confisage est une opération qui consiste à faire rentrer le maximum de sucre dans la tige, il faut environ 5 jours. On fait des bains, on alterne, on trempe les bâtons quelques heures dans le sirop de sucre, puis ensuite on les égoutte. On va remettre du sucre, on réchauffe et on replonge quelques heures. Il y a nécessité de travailler dans les 24 heures.

L'Association de promotion de l'Angélique Niort – Marais Poitevin a été créée en 2000 et elle a pour objet principal de relancer la filière "Angélique" dans le Marais Poitevin. L'angélique était importée notamment de Belgique, de Pologne. Il y avait quand même un producteur sur Niort. Mais nous ne trouvons pas d'angélique dans les magasins. Cette association a eu pour but de faire une sélection des meilleures ombelles pour avoir des plants de qualité pour le confisage, afin d'obtenir à terme une Angélique qui soit produite et transformée dans notre belle région du Marais Poitevin.

Il y a actuellement 2 producteurs de plants d'angéliques fraîches sur Niort : M. Thonnard qui est producteur et transformateur et M. Calteau qui se trouve à Prin-Deyrançon et qui travaille pour la maison Huvelin (chocolatier) à Niort.

**M. BOTTON-VINET**, vice-président de [l'Association de Promotion de l'Angélique Niort-Marais Poitevin](#)



# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

Samedi 23 mars 2018 à Niort, maison de quartier du Clou-Bouchet

[M. Jean-Jacques Maupetit, président, ouvre l'assemblée.]

L'heure est venue de vous présenter notre bilan de l'année écoulée. Merci pour votre participation à l'assemblée générale annuelle du Cercle généalogique des Deux-Sèvres.

Avant d'ouvrir l'assemblée générale, je voudrais tout d'abord présenter les excuses de MM. Jean-Marie Morisset, sénateur des Deux-Sèvres, Guillaume Chiche, député des Deux-Sèvres, Gilbert Favreau, président du Conseil départemental, et Jérôme Baloge, maire de Niort. Tous sont retenus par des obligations prises antérieurement.

Les agendas nous le savons, sont toujours très chargés à cette époque de l'année et nous sommes d'autant plus sensibles à la présence des Archives Départementales représentées par sa directrice Aude Seillan et à celle de la Fédération Française de Généalogie représentée par son président Thierry Chestier.

## Je déclare ouverte l'Assemblée générale du Cercle généalogique des Deux-Sèvres.

Avant d'entamer le rapport moral, nous désignons comme secrétaire de séance Mme Francette Conanec. Nos scrutatrices pour les votes seront Mmes Nicole Bonneau et Michèle Pelmont. D'une manière générale, le vote s'effectue à main levée. Mais, si quelqu'un le souhaite, un vote à bulletin secret peut être organisé. Y a-t-il quelqu'un pour souhaiter le vote à bulletin secret ? Personne ne se manifeste, les votes se feront à main levée.

## NOS PROJETS DE L'AN DERNIER

Nous voilà donc réunis pour vous présenter le bilan de notre vingt-huitième année de fonctionnement qui fut comme à son habitude bien chargée.

Nous avons défini l'an passé nos projets principaux :

### - Effectuer une refonte de notre site suite à une nouvelle version du logiciel JOOMLA.

C'est chose faite depuis le début d'octobre. Certaines présentations ont pu paraître déroutantes, je pense à la confusion entre « Recherches » qui se trouve en page d'accueil et « Recherches avancées » que l'on doit activer à partir du menu à gauche, pour les adhérents seulement. Un onglet « AIDE » permet de charger un document expliquant comment utiliser intelligemment ce moteur de recherche. Depuis sa mise en ligne, nous n'avons plus de problème concernant les déconnexions intempestives.

The screenshot shows the website interface for the Cercle généalogique des Deux-Sèvres. At the top, there is a navigation bar with 'Contact Aide Déconnexion' and 'Jean Jacques MAUPETIT BLOG'. A yellow banner below the navigation bar reads 'AG du 24 mars : Il ne vous reste que 8 jours pour v'. The main content area features a search box titled 'Votre recherche' with fields for 'Personne / Sujet', 'saisir le nom du sujet\*', and 'saisir le prénom du sujet', and a 'RECHERCHER' button. To the left of the search box is a menu with items: 'Adhérer', 'Mon compte', 'Rechercher', 'Mises à jour', 'Recherche avancée', 'État des relevés', 'Accès à GeneaBank', 'Revue Généa 79', 'Blog', 'Association', 'Activités', 'Sites utiles', 'Histoire', 'Enquête adhérents', and 'SOUSCRIPTION'. Below the menu is a 'Contes & chansons' button. The main content area also features a large image with the text 'En Deux-Sèvres RETROUVEZ L'ANCÊTRE QUI VOUS MANQUE' and a 'REJOIGNEZ NOTRE ASSOCIATION' button at the bottom.

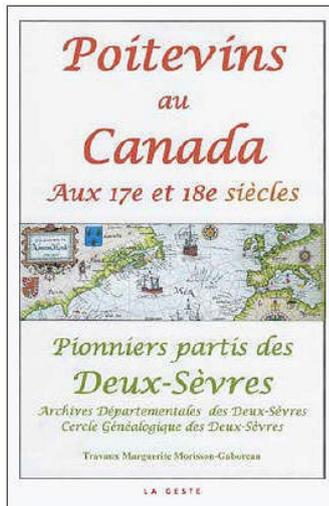
### - Intégrer les actes hors du département mais concernant des Deux-Sévriens dans notre base de données.

À l'origine, nous avons en début d'année, extrait de notre base, tous les actes concernant des non-Deux-Sévriens et originaires des départements voisins. Nous avons alors transmis à ces mêmes départements l'ensemble des actes qui les concernaient.

En retour, ces Cercles nous ont transmis des actes concernant nos « compatriotes ». De plus, certains adhérents qui ont fait ou font des relevés hors-département nous les transmettent. Ces actes sont

alors insérés dans notre base, sur une commune appelée "Hors-département". À ce jour, nous comptons 5300 actes de ce type.

#### - Terminer les travaux sur l'immigration des Deux-Sèvres vers le Canada aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.



Nous vous parlions depuis de nombreuses années, des travaux spécifiques de Mme Morisson, correspondante pour le Cercle du projet franco-québécois intitulé « FICHER ORIGINE » créé au début des années 90 du siècle dernier.

Elle a mis un point final à ses recherches qui sont aujourd'hui rassemblées dans un ouvrage de 400 pages intitulé « **Poitevins au Canada aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles** » regroupant 251 pionniers de notre département partis de 94 communes concernées, dont 58 pour la seule ville de Niort... Nous avons lancé une souscription et 150 exemplaires sont déjà réservés. Vous trouverez un exemplaire du bon de souscription dans la pochette qui vous a été remise à l'entrée.

Nous pouvons féliciter Marguerite pour ce travail conséquent qui devrait rendre de grands services aux amis québécois qui viennent chaque année nous rendre visite.

## NOS ADHÉRENTS

### Que savons-nous justement de nos adhérents ?

Nous avons achevé l'année avec 575 adhérents, soit une baisse de 12,5 %.

95,8 % d'entre vous sont équipés d'internet. Ce pourcentage est encore en évolution. La répartition Homme/Femme est peu significative puisque les abonnements couples n'existent plus. L'abonnement à notre revue quadrimestrielle concernait 144 personnes pour cette année, soit 60 % par rapport à l'année passée ce qui s'explique par la mise en ligne de cette revue.

### Comment êtes-vous répartis géographiquement ?

L'ancienne région Poitou-Charentes vient logiquement en tête avec 314 adhérents (54,6 %) dont

- 79 (201 adhérents)
- 86 (50 adhérents)
- 17 (52 adhérents)
- 16 (11 adhérents)

La Région Île-de-France vient en seconde position avec 75 adhérents (13,0 %)

Les Pays-de-la-Loire suivent en troisième position avec 57 adhérents (9,9 %)

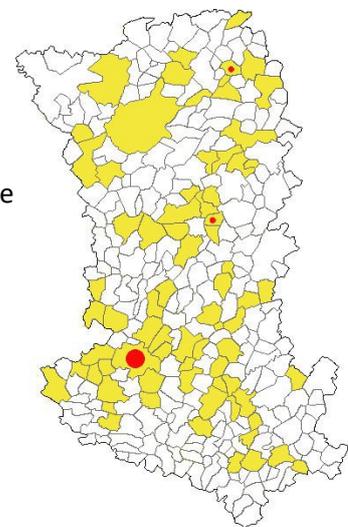
- 49 (29 adhérents)
- 85 (13 adhérents)
- 44 (12 adhérents)
- 72 (2 adhérents)
- 53 (1 adhérent)

N'oublions pas nos compatriotes des départements d'outremer, ceux de La Réunion (3) et de Nouvelle-Calédonie (1).

Nous avons aussi des adhérents à l'étranger :

- 5 du Canada
- 1 d'Irlande
- 1 de Suisse
- 1 du Luxembourg
- 1 de Belgique

Notons la couverture du département par nos adhérents.



### Les visiteurs de notre site

Nous avons eu 41 136 visiteurs en 2017. 34 044 d'entre eux vivent en France métropolitaine auxquels nous devons rajouter les 77 situés dans les départements d'outre-mer (Martinique, Réunion, Nouvelle-Calédonie).

158 cliquent depuis les États-Unis, 171 depuis le Canada et 12 depuis l'Australie.

Les autres visiteurs sont situés en Europe (Luxembourg, Belgique, Irlande, Allemagne, Pays-Bas, Suisse, Espagne).

### **Ceux qui passent par GeneaBank**

Nous avons eu 13 474 demandes qui nous ont rapporté autant de points. Par ce biais, seulement 8 903 demandes d'actes de la part de nos adhérents ont été effectuées. À ce propos, sachez qu'il est inutile pour nos adhérents d'effectuer une demande d'acte qui aurait eu lieu en Deux-Sèvres, la base de donnée GeneaBank concernant notre département n'est mise à jour qu'une fois par an.

## **NOS ACTIVITÉS 2017**

Le conseil d'administration s'est réuni 6 fois à Niort, à Pompaire ou à Thouars pour y décider des actions à mener. Il faut aussi ajouter les multiples réunions pour le secrétariat, pour la préparation des séances d'initiation ou de perfectionnement, pour la préparation de la revue et j'en oublie sûrement.

*[Daniele BILLAUDEAU, vice-présidente, présente les activités initiation et relevés.]*

### **Initiation : neuf rencontres avec des passionnés, adhérents ou non**

La généalogie nous le savons tous, permet de voyager bon marché et d'ouvrir des portes multiples. Pour vous rendre compte aujourd'hui des activités initiation à la généalogie et Hérédis, j'ai choisi d'entr'ouvrir celle du sourire.

Si nous utilisons toujours le même acte de mariage, c'est parce que nous sommes un peu « tombés en amour » avec lui. Il est si drôle et si complet que nous l'utilisons également pour nos séances Hérédis.

Je vous explique :

La mariée qui est très jeune, habite le « Pigeon blanc » de Montalembert où elle est née. Le marié qui a 10 ans de plus, n'a pas fait beaucoup d'efforts pour la rencontrer car il demeure encore chez sa mère au « Pigeon blanc ». Tout juste le bougre a-t-il lorgné par-dessus la clôture du « Pigeon blanc » ! Quant à son père, où est-il décédé ? « au Pigeon Blanc ». Et les enfants à naître, nous les retrouverons où ? « au Pigeon blanc ». C'est exact, Raymond qui est très rigoureux a tout vérifié.

Si nous ajoutons à ces petits « Pigeons blancs », la « montée rouge » de Limalonges où demeure l'un des témoins, et que nous rajoutons pour faire bonne mesure, l'autre village tout proche appelé « montée bleue », nous obtenons évidemment :

« Bleu, blanc, rouge »

et que vive notre République !

À défaut d'avoir déniché « la colombe de la paix », nous nous satisfaisons de notre « Pigeon blanc » que nous chérissons et nous nous amusons toujours autant.



Tout ça pour vous dire qu'en 2017, nous avons dispensé :

- 6 séances d'initiation à la généalogie, 3 sur Niort, 1 à Échiré, 2 à Moncoutant. Nous y avons rencontré 68 personnes.
- 1 rencontre avec des lycéens de Niort St-André qui s'intéressaient à la généalogie ainsi qu'à nos liens

avec le Québec, soit 26 jeunes.

- 1 séance de perfectionnement, nous sommes allés à Argentonny où nous avons rencontré 20 personnes.

- 2 séances d'accompagnement à l'utilisation du logiciel HEREDIS à notre local (9 personnes)

Soit :

LIEU	NATURE	
NIORT	HEREDIS	4
NIORT	HEREDIS	5
NIORT AMBASSADEURS	INITIATION	10
NIORT AMBASSADEURS	INITIATION	19
MONCOUTANT	INITIATION	9
NIORT ST-ANDRÉ	INITIATION	26
ÉCHIRÉ	INITIATION	10
ARGENTONNAY	PERFECTIONNEMENT	20
MONCOUTANT	INITIATION	20
<b>TOTAL</b>		<b>123</b>

Nous remercions chaleureusement tous les bénévoles qui animent ces séances, sans oublier M. Delenne pour les Archives départementales, lequel partage avec enthousiasme toutes ses compétences professionnelles.

### Dépouillements

Notre base de données en ligne contient aujourd'hui 2 093 864 actes pour 27 années d'activité. Nous rajoutons donc en moyenne chaque année, 77 550 actes. Nous en avons rajouté 27 605 en 2017, ce qui semble peu en regard de la moyenne.

Ce chiffre un peu décevant au premier abord, masque une réalité plus satisfaisante. En effet, ces actes sont pour une très grande part des contrats de mariage. Nous en devons le dépouillement à M. et Mme SAUQUET ainsi qu'à M. MORIN, lecteurs assidus des minutes notariales, sans oublier la saisie réalisée par Mme ROUX notre salariée, laquelle se dit souvent désolée de n'avoir par exemple, saisi qu'un seul notaire en un mois et demi de travail. Elle oublie de voir que cet unique notaire a rédigé sur sa période d'exercice, 771 contrats de mariage et inscrit en regard de chacun d'eux un certain nombre de témoins, membres de la famille pour la plupart. S'agissant de documents qui ne sont pas en ligne, nous rendons par conséquent, de grands services à tous nos adhérents et à ceux qui ne le sont pas puisque ces travaux sont également disponibles pour tous en salle de lecture des Archives Départementales.

Frédérique a la lourde tâche de résorber le retard accumulé sur ce point depuis plusieurs années. Lorsqu'elle en aura terminé avec les notaires, de nombreux classeurs de mariages l'attendent. Au moins est-elle rassurée désormais sur son activité 2018.

Le travail d'organisation, d'harmonisation et d'accompagnement que nous avons entrepris depuis déjà un certain temps, commence enfin à porter ses fruits. Notre équipe de bénévoles est aujourd'hui constituée de 23 personnes qui s'impliquent de manières diverses en fonction de leur disponibilité, soit en relevés papier, soit en saisie sur Nimègue, soit en contrôle, soit en saisie directe sur Nimègue.

Je voudrais adresser des remerciements particuliers.

- Je pense d'abord à notre antenne de Thouars où Mme MOREAU a redynamisé le groupe en ajoutant à l'équipe 2017 deux nouveaux bénévoles assidus. Elle nous en promet deux autres pour 2018.

- Notre antenne de Parthenay n'est pas en reste non plus. M. JARDIN a fait ses premières armes en saisie directe sur la commune de Lageon. Il a enchaîné aussitôt sur un registre paroissial de Boussais oublié du microfilmage. Dans cette même antenne M. Michel BRAULT a repris du service en termes de saisie.

- Sur Niort, l'équipe tourne à plein régime de son temps disponible pour la saisie (M. Maupetit, Mme Clergeaud, Mme Conanec, M. Deborde, Mme Brangier, Mme Roux évidemment, j'ose à peine rajouter mon nom avec les baptêmes et naissances d'une unique commune, même Mme Higelin apporte encore sa contribution).

*[Raymond DEBORDE, vice-président, présente nos moyens de communication.]*

-

### **Le blog en 2017**

C'est sa 1<sup>ère</sup> année d'existence complète, puisqu'il a ouvert en avril 2016.

Nous avons eu en fin d'année 2017 :

- **94 abonnés** (au lieu de 54 à la fin 2016). Nous avons depuis dépassé la centaine.

- **9 900 visites** (au lieu de 5400). La comparaison par mois est plus pertinente car l'année 2016 n'est pas complète. Cela fait 825 visites par mois au lieu de 600. Ces 9 900 visites viennent de France essentiellement, mais beaucoup des États-Unis (665), puis du Canada (119), d'Australie (74), de Belgique (64)...

Nous connaissons l'origine des visiteurs pour un tiers :

- 1730 viennent par un moteur de recherche (Google...)

- 1200 par Facebook

- 300 par Twitter

- 200 par d'autres blogs, agrégateurs

Pour les deux autres tiers, il y a forcément les abonnés et ceux qui viennent du site, mais je ne sais pas dans quelles proportions.

Le blog apporte une visibilité à notre Cercle auprès d'un nouveau public pas forcément deux-sévrien, plus jeune et plus connecté mais il commence à être utilisé par nos adhérents (sur les 94 abonnés, beaucoup sont des locaux par e-mail). Il n'a pas pour but d'être un forum mais il est possible de réagir et de répondre à un article, cela fait toujours plaisir. Il ne faut surtout pas hésiter à s'abonner, c'est gratuit et on ne rate pas une info.

Il y a eu **56 articles** en 2017, ce qui est un bon rythme. Des articles de 2016 continuent à connaître un franc succès (des recettes : « [le gâteau de Pâques du Bressuirais](#) » a eu cette année 700 vues, et « [le Coulonnais](#) » 250 vues) Pour les articles de l'année 2017, ce sont des anecdotes qui ont le mieux marché « [21 enfants à Aubigny](#) » (500 vues), « [19 du même père et de la même mère](#) » (400 vues).

Les articles sont classés par catégorie :

- Anecdotes et histoire locale,

- Fiches sur les communes,

- Recettes de cuisine,

- Nos travaux et notre actualité (séances d'initiation, AG, conférences, sorties, revues ou article de presse...)

- Ressources en ligne (liens vers d'autres sites utiles)

- Vie culturelle (les AD79, conférences, expo...)

Cette dernière catégorie est particulièrement utile : nous avons des retours de personnes qui sont allées à telle ou telle manifestation grâce au blog. Ce qui est compliqué, c'est de faire de la veille sur les événements liés à l'histoire et la généalogie locale (sortie de livre, manifestations, spectacle pouvant intéresser les généalogistes...). Donc si vous avez connaissance d'un événement qui peut intéresser localement les généalogistes, vous pouvez nous contacter, l'adresse pour le blog est [genea79blog@laposte.net](mailto:genea79blog@laposte.net). Et nous sommes toujours preneur de recettes ou de petites anecdotes, vous en avez certainement et c'est ça qui plaît le plus !

### **La revue en 2017**

Le passage à 3 numéros par an est plus confortable pour moi puisque je suis en charge de la mise en page.

Ma maîtrise de l'outil informatique est en progrès, je vais un peu plus vite sur l'aspect technique même si chaque numéro apporte son nouveau lot de problèmes que je n'avais pas imaginés. Nous

avons donc mis en place de nouvelles modalités pour l'envoi d'articles. Maintenant : il faut envoyer le texte et les photos ou illustrations séparément (quitte à expliquer sur un autre document la mise en page souhaitée ou quitte à faire un modèle de présentation). Cela devrait simplifier la vie à tout le monde. À moi, d'abord, car je n'aurais plus à agréger des documents aux multiples formats. Et aux auteurs qui n'ont plus à se soucier de la mise en page. Nous acceptons aussi les documents manuscrits.

C'est grâce aux auteurs que Génée79 existe. Certains le sont depuis longtemps et ne se lassent pas. Dans cette catégorie, nous ne pouvons citer tout le monde mais au moins ceux comme Marc, Danièle et Nicole qui ont toujours sous le coude l'article de la bonne longueur qui permet d'arriver pile aux 60 pages. Depuis cette année, les Archives Départementales ont accepté de rédiger leur actualité dans un espace qui leur est dédié « Le mot des Archives » et nous les en remercions. Nous avons aussi contacté des bloggeurs et bloggeuses de généalogie deux-sévrienne et ils ont tous accepté que je puise librement dans leurs sites pour publier un de leurs billets. Cela permet d'alimenter la rubrique « Du côté des blogs ». Des adhérents ont franchi le pas de l'écriture, ils se sont décidés à nous envoyer leurs travaux ou anecdotes pour publication. J'ai beaucoup de plaisir à échanger avec eux. Nous les encourageons à continuer et n'hésitez pas à les rejoindre. Si vous voulez que nous publiions vos quartiers et vous découvrir ainsi de nouveaux cousins, vous pouvez nous envoyer votre Gedcom. Merci enfin à ceux qui corrigent et relisent, Serge, Anne-Marie, Nicole... c'est un travail ingrat mais c'est indispensable.

### **Les conférences**

L'année dernière, nous avons animé 2 conférences sur la généalogie : une en janvier avec les retraités de la MAAF et une en novembre pour l'Université populaire du Niortais. Pour cette dernière, Danièle, Jean-Jacques et moi avons exposé nos différentes approches de la généalogie, un puzzle pour Danièle, un jeu de piste pour Jean-Jacques, un rendez-vous dans le passé pour moi. Le compte-rendu paraîtra dans le prochain numéro de la revue [*Il est paru dans le numéro 103*]. Ces moments sont très positifs. Ils nous ont permis en amont de réfléchir à ce qu'est notre passion et surtout de rencontrer de nouveaux publics avec qui nous avons pu échanger.

*[Sylviane Clergeaud, secrétaire, présente les permanences et les sorties]*

### **Les permanences**

Comme les années précédentes, nous avons assuré nos permanences

- à Niort : 6 rue Pierre de Coubertin

le premier mardi de 10 h à 17 h + le 3<sup>ème</sup> samedi de chaque mois de 14 h à 17 h

- à Niort : Archives départementales – 26 rue de la Blauderie

Le mardi toute la journée

- à Parthenay : 28 rue du Château – Maison du Patrimoine

le 2<sup>ème</sup> vendredi de chaque mois de 14 h à 17 h

- à Thouars : 5 rue Drouyneau-de-Brie

le dernier jeudi de chaque mois de 10 h à 12 h et 14 h à 17 h.

### **Les sorties**

6 sorties ont été effectuées en 2017 :

- Le Forum National du Havre du 8 au 10 septembre 2017, en tant que visiteur

- Le 15<sup>ème</sup> Salon du Livre à Ste-Verge le 24 septembre 2017, représenté par notre antenne de Thouars

- Les journées régionales de Généalogie à La Rochelle les 7 et 8 octobre 2017

- La journée des associations "Pic'Assos" à Niort le samedi 16 septembre 2017

- Les Journées du patrimoine le 17 septembre 2017 aux Archives Départementales de Niort

- Les "Portes Ouvertes" le 23 septembre 2017 à notre local de Niort

*[Après vote à main levée, l'assemblée générale adopte à l'unanimité les rapports moral et d'activité 2017.*

*Claude Brangier, trésorier, présente le rapport financier et Monsieur Mazé, notre vérificateur aux comptes fait son rapport.]*

## RAPPORT FINANCIER

### DEPENSES

	2016	2017
Fournitures	188,70	130,12
Petits Equipements		
Documentations		45,00
Locations	6424,10	6351,02
Charges Locatives	1207,79	1269,06
Entretiens Réparations	196,51	192,00
Assurance	421,51	442,73
Impression Reliures	4633,87	3214,01
Missions	316,31	107,39
Réceptions	652,82	1200,80
Frais Postaux	2271,53	1121,66
Télécom	742,34	705,41
Internet	2624,64	1940,64
Services Bancaires	350,90	307,87
Formation Prof	65,67	69,20
Salaires	9794,92	9782,88
URSSAF + COMPL SANTE	4443,68	4423,32
Médecine du Travail	89,52	89,52
Redevances, Cotisations	1125,00	1086,20
Dot Amortissements	902,86	4753,26
Perte exceptionnelle		19,60
<b>TOTAL DEPENSES</b>	<b>36452,67</b>	<b>37251,69</b>

### RECETTES

	2016	2017
Redevance FILAE	11652,00	13519,86
Redevance BIGENET	274,40	160,00
Droits Entrée	1068,00	1070,00
Cotisations	13420,00	14182,50
Revue papier	4448,00	3420,00
Cotis hors France M.	16,00	70,00
Annuaire et Guides	99,00	258,21
Intèrets sur Livrets	1288,46	1252,34
Subventions	2625,60	2625,60
Don	268,00	425,00
Recettes exception.	715,55	
<b>TOTAL RECETTES</b>	<b>35875,01</b>	<b>36983,51</b>

### ACTIF

	31/12/2016	31/12/2017
Immobilisations	1197,52	7795,46
Parts Sociales	45,90	45,90
Recettes à recevoir	1144,28	1055,73
Charges payées d'avance		
Disponibilités	65652,28	62699,86
<b>TOTAL ACTIF</b>	<b>68039,98</b>	<b>71596,95</b>

### PASSIF

	31/12/2016	31/12/2017
Excédent Cumulé n-1	63372,83	62795,17
Résultat 2014	-577,66	-268,18
<b>Fonds Associatif</b>	<b>62795,17</b>	<b>62526,99</b>
Charges à payer	1034,81	2254,96
Adhésions d'avance	4210,00	6815,00
<b>TOTAL PASSIF</b>	<b>68039,98</b>	<b>71596,95</b>

[Les comptes 2017 sont approuvés à l'unanimité et le quitus est donné à l'unanimité à notre trésorier pour sa gestion. Jean-Jacques Maupetit reprend la parole pour présenter les projets.]

## LES PROJETS 2018 et 2019

Nous avons pour 2018 et même au-delà un certain nombre de projets que nous mettrons en place en fonction de nos moyens humains et financiers.

À ce jour nous comptons 530 adhérents ce qui correspond à 92 % des adhésions en 2017 et 152 adhérents qui souhaitent la revue sous forme papier.

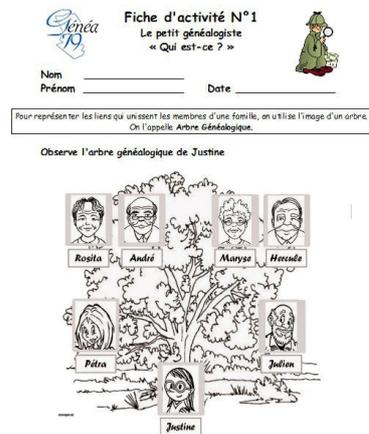
### Geneanet

Nous avons signé une convention avec Geneanet concernant la parution de notre revue. Les anciens numéros seront numérisés. Chaque adhérent aura donc la possibilité de lire ces anciens numéros. Ils auront un accès personnel avec un identifiant à la lecture de cette rubrique où ils pourront aussi

retrouver les revues des autres Cercles qui ont signé un tel accord.

## Génécole

Dans le cadre des activités périscolaires, nous allons réaliser Michelle Pelmont et moi, sept séances de sensibilisation à la généalogie, auprès de 8 à 10 élèves de CM1 de l'école primaire Jules MICHELET à Niort. Ces séances permettront à chacun de réaliser son arbre ; fin juin l'ensemble des participants seront présents lors de la journée du périscolaire et nous leur donnerons alors un "diplôme" du petit généalogiste. Au regard de cette expérience, nous pourrions étendre celle-ci vers d'autres écoles, d'autres lieux, voire sous d'autres formes, je pense par exemple lors des vacances scolaires, une activité auprès d'enfants qui pourraient venir accompagnés d'un grand-parent (qui en a souvent la garde) pour réaliser l'arbre familial.



[Raymond Deborde présente les 2 projets suivants.]

## Challenge AZ

1<sup>er</sup> projet : notre blog devrait participer à un challenge national d'écriture lié à la généalogie « le challenge AZ ». Le principe, écrire tout au long d'un mois (ce sera en novembre) 26 articles dont le titre se réfère à une lettre de l'alphabet (de A à Z). L'année dernière, il y a eu 86 participants (généalogistes amateurs et professionnels, Cercles, Archives...) francophones (il y a des Canadiens). Le Cercle généalogique des Deux-Sèvres compte y participer cette année sous la forme d'un challenge « participatif ». Le thème fédérateur sera la Gâtine. Il y a une grande liberté à l'intérieur de ce thème.

Pour le moment, localement, on nous a promis de raconter un aviateur de 14-18 mort pour la France, un pionnier parti au Canada au XVII ou XVIII<sup>e</sup> siècle, une recette de cuisine, un curé journaliste, un autre qui devrait nous faire sourire, et la 1<sup>ère</sup> féministe des Deux-Sèvres, tout cela de Gâtine forcément ! Nous n'en sommes qu'au début, d'autres personnes sont partantes mais n'ont pas encore dit sur quoi elles écriront. Du coup, les lettres ne sont pas encore attribuées mais, en rusant, on y arrive toujours ! Si certains sont inspirés par le thème de la Gâtine, qu'ils n'hésitent pas à nous contacter, c'est participatif, et plus on est de fous, plus on rit !



## Atelier écriture

Autre projet, plus lointain (2019), mais non sans rapport, proposer des ateliers d'écriture généalogique. J'ai beaucoup de plaisir à découvrir les articles qui me sont proposés pour la revue et pour le blog, tellement de plaisir que j'aimerais en recevoir davantage ! Pour moi, un arbre généalogique, c'est la base de multiples histoires que l'on peut écrire pour les raconter tout d'abord à ses proches, sa famille, ses enfants, ses cousins, mais aussi pourquoi pas aux autres généalogistes, via le blog ou la revue. Le Cercle de la Vienne a commencé à en proposer avec succès pour participer au challenge AZ dont je vous parlais juste avant. Je n'ai pas de compétences particulières pour animer cela, mais je crois beaucoup en l'émulation. Donc, rendez-vous je l'espère en 2019 pour découvrir en complément de nos séances d'initiation et de perfectionnement, des ateliers d'écriture !



[Danièle Billaudeau présente les derniers projets.]

## Initiation, dépouillement, saisie, rencontres

Pour 2018, nous avons déjà 5 séances d'initiation à la généalogie qui sont programmées

- 1 à la bibliothèque de Celles-sur-Belle

- 1 à la bibliothèque de Vouillé

- 3 aux Archives départementales (12 juin, 4 octobre et 18 octobre), donc une année 2018 qui devrait encore être bien occupée.

Nous envisageons d'aller à la rencontre de ces bénévoles actifs ou souhaitant le devenir, au moins sur Niort et peut-être Thouars, Parthenay et la région parisienne, l'objectif étant d'échanger sur les expériences diverses, nos obligations, nos découvertes et les attentes de chacun en terme d'accompagnement pour qu'ainsi nous soyons en mesure d'améliorer l'efficacité de nos travaux et surtout convaincre de nouveaux bénévoles.

À ce titre, nous avons mis en ligne, un questionnaire qui nous permettra de mieux connaître nos adhérents, leurs souhaits, leurs suggestions... Il suffit de 3 minutes pour le remplir. Les résultats d'analyse seront communiqués dans la revue de septembre.

## Diffuser le livre de Marguerite Morisson

Marguerite a souhaité donner ses droits d'auteur au Cercle généalogique et nous lui en sommes très reconnaissants. Nous serons sûrement amenés à effectuer des séances de dédicaces. Puisque certaines personnes ont demandé une remise par l'auteur, nous ferons alors des rencontres groupées, je pense notamment aux souscripteurs de la Vienne. Par contre il nous sera difficile d'en faire de même pour nos amis du Québec, sauf si notre trésorier accepte de nous payer le voyage, aller retour, l'hébergement et tous les frais annexes...

Sachez d'ores et déjà qu'une conférence aura lieu le 22 avril au Musée du Poitou protestant à Beaussais Vitré, qui sera animée par Marguerite Morisson, autour de ses recherches qui ont alimenté son travail.

[Claude Brangier présente le budget prévisionnel pour l'année 2018.]

## BUDGET PRÉVISIONNEL

### DEPENSES

### RECETTES

	2017	2018		2017	2018
Fournitures	130,12	200	Redevance FILAE	13519,85	12600
Petits Equipements			Redevance BIGENET	160,00	200
Documentations	45,00	50	Droits Entrée	1070,00	1000
Locations	6351,02	6450	Adhésions	14182,50	14000
Charges Locatives	1269,05	1280	Bulletins	3420,00	3400
Entretiens Réparations	192,00	200	Cotis Etrangers	70,00	50
Assurance	442,73	460			
Impression Reliures	3214,01	3200	Brochures et Guides	258,21	100
Missions	107,39	100			
Réceptions	1200,80	700			
Frais Postaux	1121,66	1200			
Télécom	705,41	710	Intérêts sur Livrets	1252,34	1150
Gestion du Site	1940,64	1950			
Services Bancaires	307,87	310	Subventions	2625,60	2600
Formation Prof	69,20	70	Don	425,00	
Salaires	9782,88	9900	Recettes except.		
URSSAF	4423,32	4500			
Médecine du Travail	89,52	90			
Redevances, Cotisations	1086,20	1100			
Dot Amortissements	4753,26	4500			
Pertes exceptionnelles	19,60				
<b>TOTAL DEPENSES</b>	<b>37251,69</b>	<b>36970</b>	<b>TOTAL RECETTES</b>	<b>36983,51</b>	<b>35100</b>
			Déficit	268,18	1870
<b>TOTAL</b>	<b>37251,69</b>	<b>36970</b>	<b>TOTAL</b>	<b>37251,69</b>	<b>36970</b>

Nous avons prévu pour l'année à venir, 520 adhérents. Nous avons aussi décidé d'augmenter la cotisation annuelle ; elle sera de 27 €.

*[Le budget prévisionnel 2018 avec la cotisation à 27 euros est soumis au vote et adopté à l'unanimité moins 2 abstentions. M. Joël Mazé, vérificateur aux comptes, a émis le souhait de ne pas se représenter, nous le remercions d'avoir été à ce poste durant toutes ces années. Nous avons demandé à M. Jannaire s'il voulait accepter ce poste, et il a accepté. Il est élu pour l'année 2018 à l'unanimité. M. Maupetit reprend la parole.]*

## POUR FINIR

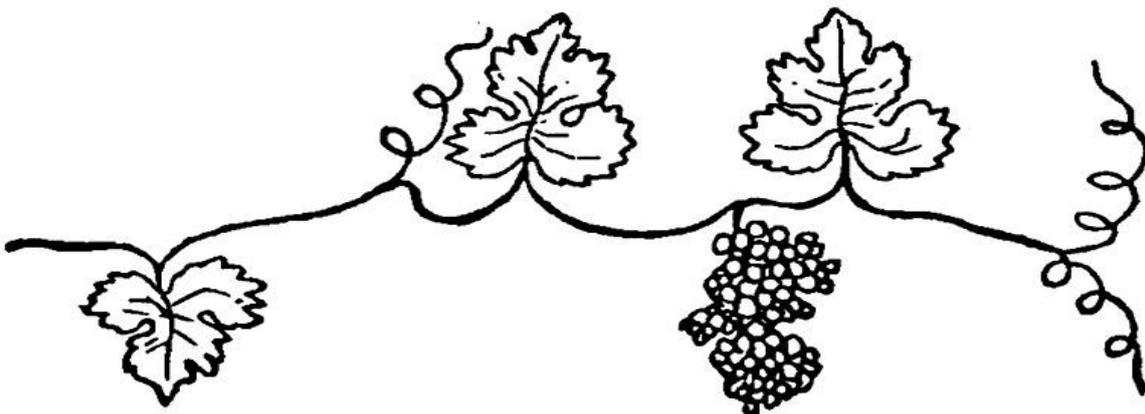
Nous arrivons maintenant au moment très important pour la poursuite de notre activité : l'élection du Conseil d'administration de notre Cercle composé aujourd'hui de 17 membres. Six mandats arrivent à échéance, ceux de : Nicole Bonneau, Francette Conanec, Nadège Dejoux, Marc Bouchet, Raymond Deborde et Christian Fleury. Seuls Marc et Christian ne souhaitent pas se représenter. Nous avons enregistré une nouvelle candidature datée du 18 février 2018. Elle émane de notre adhérente 1701A Sylvie Deborde qui remplit les conditions requises pour postuler tant en terme d'ancienneté que de délais.

*[Nicole Bonneau, Francette Conanec, Nadège Dejoux, Sylvie Deborde et Raymond Deborde sont élus au CA à l'unanimité.]*

En conséquence, le nouveau CA comporte désormais 16 membres. Notre prochaine AG se tiendra le 30 mars 2019 à Airvault. Je tiens à remercier Marc et Christian qui ont œuvré durant de longues années au sein du Cercle et du Conseil d'administration.

Je tiens aussi à remercier toute l'équipe qui compose le Conseil d'administration ainsi que Frédérique Roux pour leur implication dans la bonne marche de notre association. Nous avons lors d'une soirée à notre antenne de Thouars, organisé le pot de départ de M. Claude Papet, responsable de cette antenne depuis 2003 qui a décidé de se mettre en retrait. Nous avons décidé en Conseil d'administration de lui attribuer le titre de membre d'honneur. Merci à toi Claude. Merci aussi à Mme Aude Seillan, directrice des Archives départementales, et à M. Thierry Chestier, président de la Fédération Française de Généalogie, pour leur présence et merci à vous tous pour votre participation et votre patience.

*[Mme Aude Seillan, directrice des Archives départementales des Deux-Sèvres, et M. Thierry Chestier, président de la Fédération Française de Généalogie, concluent par une brève intervention notre assemblée générale et ils évoquent le débat national autour des archives essentielles. Nous nous retrouvons ensuite à l'apéritif offert par le Cercle, mais préparé par l'association « Angélique Niort Marais Poitevin ». 48 personnes partagent le moment convivial du repas dans la salle avant d'assister à la conférence de Jean-Claude Arrivé sur les méfaits du phylloxera sur la culture de la vigne et ses effets sur les mouvements de la population.]*



# LA CRISE PHYLLOXÉRIQUE DANS LES CHARENTES À L'ORIGINE DE L'IMMIGRATION DEUX-SÉVRIENNE ET VENDÉENNE

Tout au long de son histoire, la France fut secouée par diverses catastrophes : guerres, maladies contagieuses, catastrophes naturelles entraînant la mort et la désolation. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, c'est le monde rural qui fut particulièrement touché, victime de la crise phylloxérique qui anéantit la viticulture française.

Présent dans les vignobles du midi à partir de 1863, le phylloxéra ravagea, une à une, toutes les régions viticoles. Les Charentes ne furent pas épargnées et le Cognac, produit phare de la région, paya un lourd tribut aux attaques de l'insecte ravageur. Entre 1873 et 1889, la surface du vignoble s'effondra et passa de 285 000 ha à 75 000 ha. Les conséquences humaines pour la région furent catastrophiques : de nombreuses exploitations agricoles furent mises en vente, l'exode rural s'accrut au point que certaines communes perdirent jusqu'à 30 % de leur population. La jeunesse s'enfuit vers les villes devenues plus attractives sous l'effet de la Révolution industrielle et des nouvelles inventions (début du chemin de fer, mise en place du télégraphe).

Si les Charentes, terre de tradition viticole, commençaient à manquer de main-d'œuvre, rien n'était comparable dans la région voisine de la Vendée où la population rurale, composée de familles nombreuses de tradition catholique, restait forte. Au service de grandes exploitations agricoles, survivance de l'Ancien Régime, les métayers et les ouvriers agricoles étaient en nombre au point de rechercher des exploitations et des terres pour exercer leur métier.

C'est ainsi que, dans les dernières années du XIX<sup>ème</sup> siècle, des familles entières quittèrent la Vendée et les Deux-Sèvres pour s'installer dans les plaines charentaises. Ce mouvement fut la première vague d'immigration vendéenne. À leur arrivée, ils reçurent un accueil assez froid de la part des Charentais. Travailleurs et courageux, les arrivants connaissaient peu la viticulture, aussi, très vite, s'adonnèrent-ils à ce qu'ils savaient le mieux faire : la production laitière. Éleveurs, ils répandirent la production du lait dans toute la région du Poitou-Charentes dès le début du XX<sup>ème</sup> siècle. Pour écouler leurs produits et surtout pour la fabrication du beurre, les Deux-Sévriens et Vendéens furent à l'origine de la création de tout un réseau de coopératives laitières qui petit à petit remplaçaient un grand nombre de distilleries, survivance de l'époque heureuse précédant l'arrivée du phylloxéra.

Tout au long du XX<sup>ème</sup> siècle, d'autres familles s'implantèrent dans les Charentes pour reprendre alors la production traditionnelle : le Cognac. L'immigration en rassemblant des gens d'origine et de traditions différentes, intégra les savoir-faire et bouleversa le mode de vie de ces voisins.

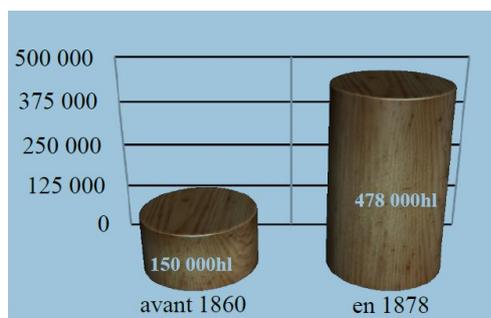
## Les Charentes, l'une des régions les plus riches de France avant l'arrivée du phylloxéra



Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, grâce à la production du Cognac, les Charentes devinrent une terre de tradition viticole. Les exploitants viticoles produisaient du vin depuis des générations et la distillation des eaux de vie avait un débouché assuré par l'exportation dans les îles britanniques. Les négociants d'origine britannique (Martell, Hennessy, Otard) s'étaient même installés dans la ville de Cognac et les échanges avec leur pays d'origine augmentaient de façon régulière. À partir de 1860, le

commerce allait encore s'accroître, grâce à l'accord de libre échange signé entre l'empereur Napoléon III et la Reine Victoria. Le traité de commerce issu du libre échange entre les deux états

prévoyait un abaissement des droits de douane sur un grand nombre de produits industriels et agro-alimentaires. Le vin et les eaux-de-vie étaient les grands bénéficiaires de ces mesures.



Exportations des vins charentais avant la crise phylloxérique

À cette époque, l'Angleterre était la première puissance économique au monde et ses habitants appréciaient particulièrement le Cognac. Il en découla une progression sans précédent des exportations d'eau-de-vie des Charentes vers les îles britanniques. Cette époque « bénie des dieux » se prolongea jusque dans les années 1875.

Cette situation allait modifier favorablement le statut des viticulteurs charentais. Pour répondre à la demande croissante, ils procédèrent à des plantations massives de vignes et ils furent nombreux à investir dans des chaudières afin d'assurer la distillation de leur récolte. C'est ainsi qu'ils devinrent des bouilleurs de cru.

L'économie de la région s'enrichit considérablement au point que ses habitants pensèrent que cette opulence tirée du sol allait se poursuivre indéfiniment. Ils firent une grave erreur en concentrant toute leur activité sur une monoculture : la vigne. Un danger, ignoré à l'époque, allait en quelques années anéantir cette abondance de richesses. La crise qui allait s'abattre sur les coteaux charentais fut vraisemblablement la plus profonde à laquelle dut faire face l'agriculture régionale au XIX<sup>ème</sup> siècle. Pour rappeler l'importance du drame vécu par la viticulture charentaise, le 25 octobre 1978, *L'Écho de Jonzac* rappela que la surface viticole des Charentes était de 285 000 ha en 1873. Après la crise phylloxérique en 1893 (soit 20 ans après), le vignoble ne couvrait plus que 42 000 ha. Pour mémoire, la surface du vignoble charentais représente à ce jour environ de 85 000 ha.

## L'attaque du phylloxéra

Originaire d'Amérique du Nord, c'est sous la forme d'un puceron minuscule que le danger survint. Le premier foyer d'infection du phylloxéra fut découvert en France dans le Gard, au nord d'Avignon, en 1863. Il se répandit très vite dans le midi de la France. Dans le Sud-Ouest, les premiers signes infaillibles se manifestèrent en Gironde entre 1866 et 1868. Dans les Charentes, les premiers foyers furent signalés les mêmes années dans le canton de Pons.

Le phylloxéra est un puceron originaire d'Amérique du Nord. C'est un minuscule insecte piqueur inféodé à la vigne, d'une taille variant de 0,3 à 1,4 mm. Les insectes mâles et femelles s'accouplent à la fin de l'été. La femelle pond un œuf unique sur les souches. L'œuf est jaune puis de couleur verte durant la saison d'hiver. Il éclot au printemps et donne naissance au phylloxéra aptère (sans ailes) qui est toujours une femelle. Celle-ci descend alors sur les racines de la vigne, d'où son nom de phylloxéra radicole. L'insecte est muni d'un suçoir dont il se sert pour absorber la sève des racines. Il peut aussi se développer sur les feuilles sur lesquelles il provoque des galles. Il est alors appelé phylloxéra gallicole. La femelle subit trois mues en une vingtaine de jours avant de devenir adulte et de pondre à son tour 40 à 100 œufs qui vont donner naissance à d'autres femelles. Le cycle se reproduit à plusieurs reprises et peut ainsi engendrer cinq à six générations. L'été suivant, toutes les femelles deviennent nymphes elles-mêmes des phylloxéras ailés qui pondent à nouveau sur les bourgeons et les feuilles de vignes en donnant cette fois des mâles et des femelles. Ces derniers ne vivent que quelques jours, juste le temps de s'accoupler et produire l'œuf d'hiver et recommencer un nouveau cycle.

L'action du phylloxéra sur le cep de vigne entraîne sa mort en trois ans. Les générations radicoles sont les plus dangereuses car leurs piqûres sur les jeunes racines provoquent des tubérosités qui s'infectent et entraînent la mort du pied de vigne. Les générations gallicoles quoique moins dangereuses, provoquent un jaunissement du feuillage et indiquent l'infestation du cep de vigne.

C'est ainsi qu'en quelques années et par paliers successifs, le phylloxéra envahit toutes les régions viticoles françaises. Les Charentes ne furent pas épargnées et, tour à tour, tous les cantons charentais virent leurs vignobles contaminés, plongeant les viticulteurs dans une profonde inquiétude. Certes à partir de 1874, une distinction se fit en raison de la nature des sols, le développement du phylloxéra était plus important dans les sols calcaires et moins élevé dans les sols d'origine sablonneuse qui au départ furent relativement épargnés par l'invasion phylloxérique. Quelques années plus tard, la désolation était la même sans distinction de lieu.

Cycle biologique du phylloxéra  
 Organisation de la lutte contre la crise phylloxérique

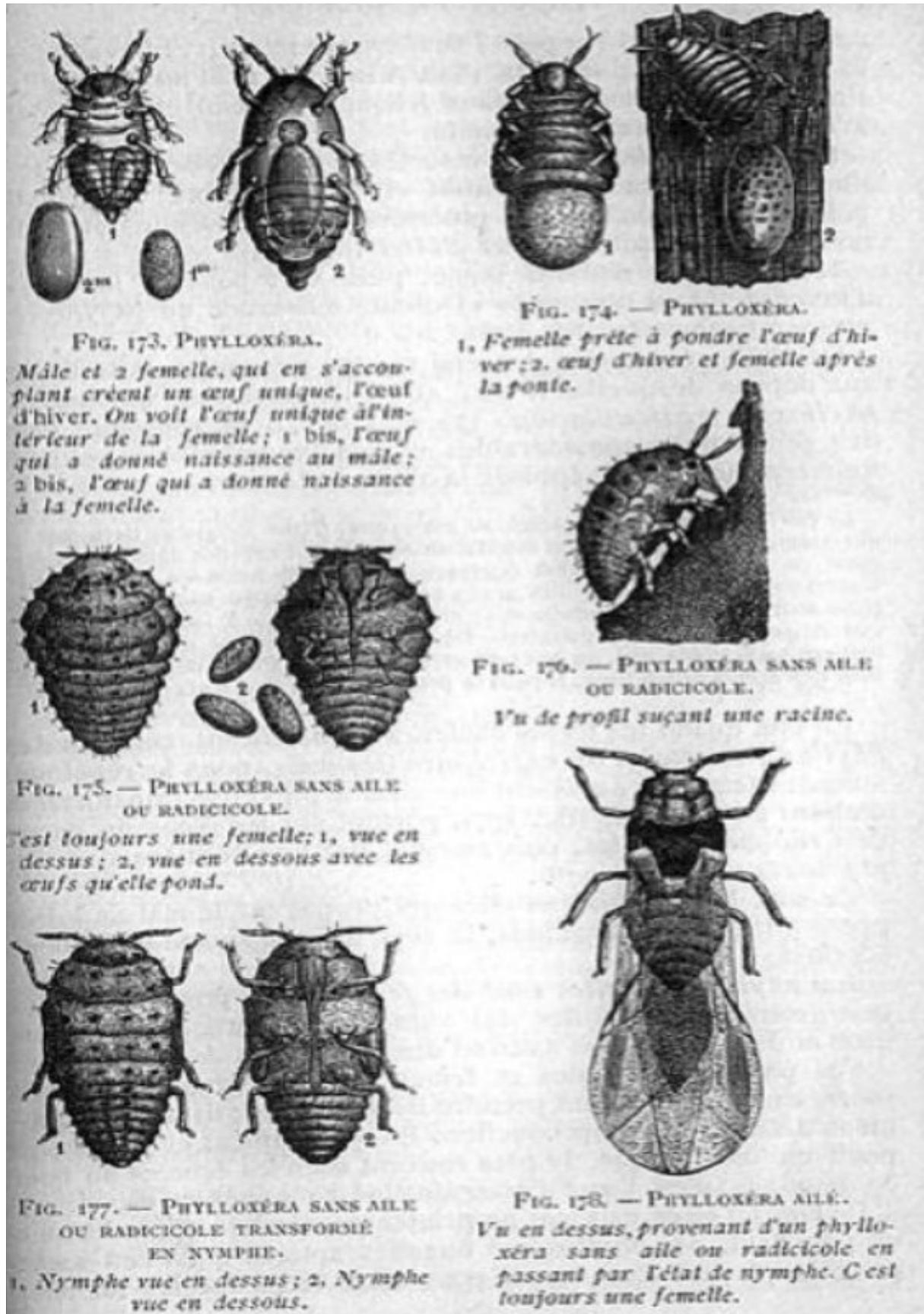


Planche extraite de « Viticulture moderne » de E. Chancrin (source Wikipédia)

Jamais l'agriculture française n'avait subi une crise d'une telle ampleur. Les scientifiques n'avaient aucune connaissance pour enrayer le fléau. Les viticulteurs pensaient que le phylloxéra entraînerait une crise qui ne durerait pas, à l'image de celle qui avait frappé le vignoble français en 1852 avec l'arrivée de l'oïdium. Ce champignon cryptogamique avait été rapidement vaincu grâce aux traitements découverts à base de soufre à partir de 1860. Le gouvernement, informé de la crise qui n'allait pas manquer de secouer la campagne française et notamment les zones viticoles, prit une décision pour le moins surprenante : durant l'année 1868, le Ministre de l'Agriculture Jean de Forcade la Roquette, ouvrit un concours en octroyant un prix de 20 000 francs à celui qui découvrirait le moyen de détruire le petit insecte ravageur. Devant l'absence de résultats, un décret du 21 Juillet 1874 promulgué par le gouvernement porta le prix à 300 000 francs. Malgré ces propositions alléchantes, les travaux réalisés par les comités d'études et de vigilance départementaux ne débouchèrent pas sur des conclusions sérieuses. En 1883, soit quinze années plus tard, le prix n'était toujours pas attribué et les résultats adressés à Jules Méline, Ministre de l'Agriculture de l'époque, n'étaient réellement pas des plus optimistes.

Face à cette situation, les hommes durent s'organiser : sur le plan national, les écoles d'agriculture et les instituts de recherches scientifiques furent mis à contribution. Une mission française conduite par le Professeur Pierre Viala de l'école d'agriculture de Montpellier fut envoyée aux États-Unis pour rechercher des plants de vigne résistant au phylloxéra. L'objectif étant de ramener des plants sur lesquels des cépages français pourraient être greffés. Si la mission aboutit, les premiers essais sur les porte-greffes rapportés se révélèrent catastrophiques en raison d'une absence de résistance à la chlorose.

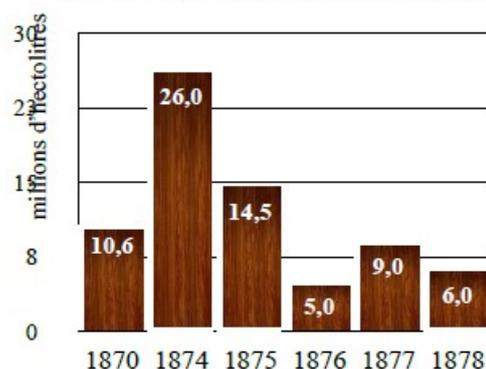
Dans chaque département viticole, un comité d'études et de vigilance dans la lutte contre le phylloxéra fut mis en place. En Charente-Inférieure, il était composé d'acteurs efficaces sur le terrain (élus, propriétaires, techniciens). Un agronome, Mac Tord, fut engagé pour coordonner les traitements et les essais afin de lutter contre l'insecte ravageur. Il reçut le titre de professeur départemental d'agriculture. Dans le département de la Charente, le comité de défense de la viticulture disposait des mêmes statuts. Par la suite, il donna naissance en 1892 à la station viticole de Cognac, établissement de recherche unique en France sous la houlette de Louis Ravaz, premier directeur de l'institution. À juste titre, ces hommes sont considérés comme de grands défenseurs de la viticulture charentaise.

Devant l'ampleur des dégâts, l'organisation de la lutte se poursuivit. Il était indispensable d'agir avec rapidité. Au départ les viticulteurs désespérés et les techniciens tâtonnèrent sur les différents traitements à utiliser pour combattre le fléau. Dans un premier temps, ils employèrent des méthodes souvent inefficaces : submersion, déversement d'eau de mer sur les ceps de vigne ou épandage de varech ou d'algues. D'autres traitements trop coûteux se mirent en place : épandage de sulfure de carbone ou introduction de sulfocarbonate de potassium. Tous furent abandonnés. Il fallut attendre 1885-1886 pour que la lutte engagée devînt signe d'espoir. Les porte-greffes importés d'Amérique, supports de cépages français, introduits dans des terrains adaptés assurèrent une production convenable. Il était temps.

## Les conséquences

Cette situation entraîna une véritable catastrophe économique, financière et sociologique. Les viticulteurs charentais en proie au désespoir ne connaissaient aucune forme de reconversion agricole. Beaucoup envisagèrent de vendre leur exploitation afin de se réorienter vers d'autres activités. Cette époque coïncidait avec les premiers effets de la Révolution industrielle. La mise en place des premières lignes de chemin de fer créait des emplois, aussi de nombreux enfants d'exploitants quittèrent la région pour une situation plus stable. Le développement du télégraphe accentuait la communication entre les hommes et eut pour effet d'accélérer le départ d'une fraction de la population

Production de vin dans les Charentes



Source : Le Pays du Cognac Louis Ravaz.

Imprimerie Louis Coquemard Imprimeur Éditeur, 1900

la plus jeune vers d'autres horizons. Les familles bourgeoises profitèrent du développement de l'école gratuite et obligatoire pour faire suivre des études à leurs enfants et quitter un milieu devenu hostile. Les chiffres annoncés traduisent l'exode rural, conséquence de la crise phylloxérique. En 20 ans, des communes viticoles ont perdu 30 % de leur population.

L'exemple d'Archiac, chef-lieu de canton situé au sud de Cognac, est significatif. Entre 1881 et 1911, la superficie en vigne chuta de 1110 hectares à 802 hectares et la population perdit 27 % de sa population entre 1881 et 1911.

## Un lourd constat

Après cette violente agression, la campagne charentaise était dans un piteux état. Le vignoble était à refaire et les vigneronns avaient l'obligation d'apprendre à greffer la vigne pour reconstituer l'outil de travail. Un vent de découragement soufflait sur l'ensemble de la région d'autant que la trésorerie des exploitations était asséchée par la baisse continue de la production. Débutée vers 1873, détruisant les trois quarts du vignoble, la crise semblait interminable. Une période suffisamment longue pour décourager les viticulteurs qui abandonnèrent des exploitations provenant souvent d'un héritage familial. Ce fut seulement en 1888-1889 que des lueurs d'espairs apparurent dans les chais charentais. Les experts de la crise estiment que le phylloxéra a condamné une génération de vigneronns et en a handicapé une seconde. En 1900, une amélioration commençait à poindre avec l'arrivée de la main d'œuvre d'origine vendéenne. En 1914, à la déclaration de la guerre, la situation se stabilisait mais le conflit remit en cause une économie encore fragilisée.

## La Vendée et les Deux-Sèvres à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle

Fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, la Vendée et les Deux-Sèvres, voisines des Charentes, se trouvaient dans une situation différente. En raison de la diversité du paysage, trois grandes régions se partageaient ce territoire : le pays maraîchin situé près de la côte Ouest, le Bocage autour de La Roche-sur-Yon et la Gâtine qui débordait largement dans le nord et le centre du département des Deux-Sèvres. Quelle que soit la différence de caractère entre les habitants issus de ces trois régions, un point commun subsistait : une population nombreuse et une forte natalité due à l'ancrage de la religion catholique dans la société.

Depuis longtemps, le nombre des naissances était largement supérieur à celui des décès et il était assez fréquent de rencontrer des grandes familles ayant entre 5 et 10 enfants. Tout cela ne manquait pas d'entraîner des difficultés pour nourrir une population pourtant à prédominance agricole.

À cette époque, une particularité, survivance de l'Ancien Régime, existait en Vendée : la terre vendéenne était la possession de riches propriétaires. Elle était exploitée par une multitude de fermiers et de métayers qui payaient de fortes redevances. Cette population nombreuse due à la forte natalité provoqua tout au long de l'histoire de ce département de forts mouvements migratoires. C'est ainsi que, dès les XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles, les Vendéens, estimant avoir des difficultés pour vivre, fournirent un fort contingent d'émigrés en partance pour le Canada.

La vie était dure dans le Poitou. Le chef de famille était considéré et respecté mais il avait souvent de grandes difficultés à entretenir sa nombreuse famille. Si les aînés partageaient la vie de leurs parents sur l'exploitation, il n'en était pas de même pour les derniers enfants qui, par un manque d'activité sur l'exploitation, n'avaient pas d'autre choix que de quitter le milieu familial. De nombreux témoignages de descendants d'émigrés rappellent que les repas des anciens étaient frugaux et que souvent dès l'âge de 10 ans, les garçons devenaient bergers, vachers ou « gardeurs d'ouailles », quand les filles s'occupaient de la porcherie, de la basse-cour ou de la laiterie. Des conditions de vie qui les prédestinaient à une émigration dans des régions plus accueillantes.

*Un descendant d'émigrés de la région d'Aizenay en Vendée, fortement marqué par les conditions de vie qu'il connut dans sa jeunesse, raconte que l'un de ses ancêtres, pour alimenter le feu dans la cheminée, avait recours aux bouses de vache séchées et à des branches de genêts cultivés en sillons entre les rangs de blé.*

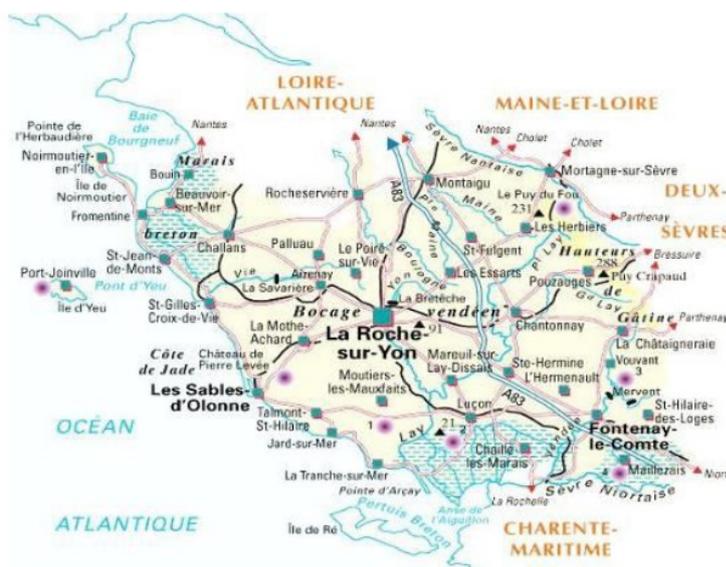
Le nombre d'ouvriers agricoles étant élevé, petit à petit, une émigration saisonnière se constitua vers les régions frontalières du Nord Deux-Sèvres (Bressuire, Parthenay) pour se poursuivre dans les plaines du Sud du Département (Fontenay, Luçon). A la fin des années 1890, c'est vers des régions

plus éloignées que les saisonniers recherchèrent du travail (Poitou, Thouarsais, île de Ré). Les déplacements pouvaient durer plusieurs mois pour assurer des activités qui se diversifiaient selon les saisons : cueillette des produits maraîchers, vendanges ou moissons. Les ouvriers vendéens et deux-sévriens, courageux et travailleurs, opiniâtres à la tâche, considérés comme une main-d'œuvre de qualité, gagnaient plus qu'en demeurant « au pays ».

## Le départ

Selon les régions d'origine, les migrations saisonnières s'effectuèrent vers différentes destinations. Les Maraîchins furent attirés par les îles (îles de Ré, d'Yeu ou de Noirmoutier), les Bocains furent plutôt séduits par les régions viticoles de l'Anjou et du Thouarsais. Les Gâtinaux se déplacèrent dans la plaine du Poitou et de Niort.

Cette émigration saisonnière se transforma peu à peu en émigration définitive. Si les causes demeurent multiples, il va de soi que la densité de la population dans l'ouest du Poitou et les méfaits de la crise viticole dans les régions voisines allaient susciter l'attrait du départ. Les informations sur l'abandon et la vente des exploitations viticoles dans les Charentes à la suite de la crise phylloxérique et peut-être l'appel exercé par le soleil du midi achevèrent de décider les hésitants.



La Vendée et ses régions

Comment ne pas être séduits par des régions si proches, disposant de terres à bon prix. La proximité n'entraînait pas une émigration lointaine et l'absence de main-d'œuvre dans ces régions d'accueil était un gage de stabilité dans l'emploi.

Dans un premier temps, les « bataillons » de Vendéens en partance pour les Charentes furent souvent les plus pauvres. Il s'agissait d'ouvriers agricoles, plus particulièrement des bordiers qui ne possédaient rien et aussi des petits métayers. Ils partaient pour « la Garonne » (surnom donné à une zone géographique s'étalant des Charentes aux Pyrénées). Comme

tous les migrants, ces gens avides de réussite, ne se fixaient pas immédiatement, et souvent après être demeurés trois ans dans le même lieu, ils changeaient d'employeurs. Ils accédaient parfois au statut de fermiers dans une ferme voisine. La plupart réussirent non sans peine et sans souffrance car la viticulture leur était complètement inconnue. L'opiniâtreté des migrants vendéens triompha de toutes ces difficultés et peu retournèrent dans leur département d'origine.

## Une adaptation parfois difficile

Les migrants arrivèrent par familles entières, souvent appelés par des cousins ou des voisins ou envoyés par l'intermédiaire d'agents ou de marchands de biens. Ils prenaient ainsi la place des enfants du pays partis pour d'autres activités. Dans les écoles, ils remplissaient les classes en raison du nombre d'enfants et occupaient les villages abandonnés par leurs anciens occupants.

Habités à pratiquer l'élevage bovin et la production porcine, les Vendéens et Deux-Sévriens amenèrent avec eux les cultures qu'ils connaissaient : les céréales, les choux, qu'ils développèrent en culture intensive dès les premiers temps, les betteraves et les prairies artificielles (luzerne, trèfle, sainfoin). Ils transportèrent leurs équipements agricoles (lorsqu'ils en disposaient) et notamment la lourde charrue vendéenne ou le brabant métallique.

Les nouveaux arrivants utilisaient les engrais chimiques et connaissaient la valeur du fumier de ferme. Leur volonté et leur opiniâtreté, alliées à l'utilisation de méthodes modernes d'exploitation allaient rapidement récompenser leurs efforts. Les récoltes se multiplièrent, l'élevage s'intensifia au point que les troupeaux augmentèrent en permanence. Après quelques années de présence sur leurs nouvelles

terres d'adoption, certains migrants paraissaient nettement mieux installés que les exploitants locaux. Les mœurs familiales étaient aussi différentes chez les arrivants. Leurs convictions religieuses s'opposaient souvent à celles des Charentais. Les nouveaux habitants respectaient la trêve dominicale et, après avoir fréquenté l'église le dimanche matin, ils aimaient se retrouver entre amis. Ils profitaient de ces rencontres pour boire de l'alcool et du vin car, durant la semaine, ils ne buvaient que de l'eau. Ce n'était pas le cas de la population locale qui ne comprenait pas ce mode de vie.

### Ces Vendéens appelés « ventres à choux »

La Vendée est l'un des départements français les plus connus dans l'Hexagone. Les raisons sont essentiellement historiques, les événements qui ont ensanglanté la Vendée militaire au lendemain de la Révolution en sont la principale cause.

Le terme de « chouans » pour nommer les Vendéens à l'extérieur de leur zone géographique est employé depuis l'époque révolutionnaire. Pourtant cet usage consacré aux Vendéens est impropre puisque l'origine de cette appellation remonte à l'insurrection des paysans royalistes natifs du nord de la Loire contre la 1<sup>ère</sup> République. Le surnom de « chouans » proviendrait de l'un des chefs révolutionnaires, Jean Chouan, et par extension il aurait été donné aux hommes qui combattaient sous ses ordres. Il est possible que la dénomination attribuée aux Vendéens provienne du cri du chat-huant qu'ils imitaient pour s'identifier face à l'ennemi républicain comme le faisaient les hommes de Jean Chouan pour se rallier à leur chef.

Dans les Charentes, pour désigner les Vendéens immigrés tout au long du XX<sup>ème</sup> siècle, le terme « chouans » est peu connu, en revanche celui de « ventres à choux » est largement utilisé et souvent de façon ironique. Tous les descendants d'immigrés venus de Vendée racontent comment ils se sont vus qualifiés à l'école de leur enfance de « ventres à choux ». Si à ce jour le sobriquet est de moins en moins employé, il demeure dans l'esprit des arrivants comme un surnom péjoratif infligé à ceux qui osèrent s'installer sur une terre dont ils n'étaient pas originaires. L'origine du surnom « ventres à choux » demeure obscure, plusieurs interprétations s'efforcent d'en trouver l'explication.

L'expression tiendrait ses origines de la guerre de Vendée comme en attestent deux interprétations : l'utilisation de la feuille de chou était considérée comme remède miracle contre la diarrhée du nourrisson ; une feuille de chou appliquée sur le ventre du nouveau-né pour endiguer le flux intestinal causa la surprise des soldats républicains.

D'autre part, pour se cacher des patrouilles de bleus, les insurgés vendéens se jetaient à plat ventre dans les champs de choux.

Ces hypothèses peuvent être considérées comme curieuses, celle qui suit devient plus plausible au regard de l'histoire de l'immigration vendéenne. Les Vendéens s'implantant sur le sol charentais amenèrent leur bétail et les cultures propres à l'élevage. Parmi les productions, celle du chou fourrager cultivé intensivement dans les premières années de leur arrivée ; l'objectif était de fournir une quantité suffisante pour l'alimentation des bêtes.

Les Charentais connaissant mal les productions liées à l'élevage bovin, ne comprenaient pas l'importance de cette production fourragère. Ils supputèrent qu'elle était l'une des principales sources d'alimentation des arrivants, d'où la dénomination de « ventres à choux ». C'est ainsi que, pendant des décennies, les voisins venus du nord se sont vus qualifiés par les « accueillants » du sud. Il n'en demeure pas moins que la population d'origine vendéenne apprécie tout particulièrement la cuisine à base de chou.

Cette situation ne pouvait qu'engendrer de la frustration et de la méfiance chez les autochtones. La réussite des arrivants les rendit jaloux et ombrageux. D'abord observateurs, les hommes et les femmes, attachés à leur territoire, portèrent une pensée critique et ironique sur les nouveaux venus. La population locale avait été ruinée par la crise phylloxérique et elle était obligée d'accepter l'arrivée de nouveaux conquérants, à qui la réussite semblait promise. La dimension psychologique fut importante dans la nouvelle cohabitation.

Bien des années se sont écoulées depuis l'arrivée des premiers vendéens sur la terre charentaise et le souvenir d'un accueil froid ou glacial demeure parmi les descendants.

### Ce que les arrivants ont transmis aux Charentais

Parmi les réussites à porter au compte des Vendéens et des Deux-Séviens, il y a incontestablement l'apport et le développement de l'industrie laitière. Dès le début du XX<sup>ème</sup> siècle, la production de lait

prit une telle dimension dans la campagne charentaise qu'il fallut créer en hâte des laiteries pour la fabrication du beurre et du fromage. L'esprit d'initiative ne faiblissant pas parmi les migrants, furent nombreux à l'origine des laiteries coopératives. C'est ainsi que le mouvement amorcé avant la Première Guerre mondiale s'amplifia fortement dans l'entre-deux-guerres. Un réseau dense s'installa dans les campagnes laissant peu de place aux négociants mais contribuant fortement à l'essor économique charentais. Jusque dans les années 60, de nombreuses exploitations agricoles, sans abandonner totalement la production viticole, développèrent leur chiffre d'affaire à partir de l'élevage laitier.



*Le beurre de Charentes-Poitou, symbole de la réussite des immigrants vendéens*

Depuis la Seconde Guerre mondiale, le beurre de Charentes-Poitou est devenu l'un des produits phares de la région. Ce produit d'exception est fabriqué exclusivement à base de crème de lait pasteurisé en provenance des départements de la Charente, Charente-Maritime, Deux-Sèvres, Vienne et Vendée. Il fut le premier beurre français à obtenir l'Appellation d'Origine Contrôlée (AOC) en 1979. Le produit a franchi un nouveau cap en 2009 en obtenant l'Appellation d'Origine Protégée (AOP) qui est la reconnaissance au niveau européen. Il est aujourd'hui l'un des produits leaders présentés, non sans fierté, par l'Ambassade régionale des Confréries de produits de terroir et de goût de Poitou-Charentes.

Les modestes immigrants venus dans les Charentes après la crise phylloxérique ne s'imaginaient pas être les précurseurs de cette formidable réussite allant de la production laitière au soutien entier d'un pan de l'économie régionale.

## Une intégration réussie

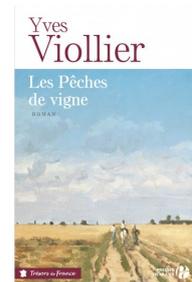
De nos jours, le phénomène de l'immigration est observé avec prudence, en raison des craintes consécutives à une intégration humaine insuffisamment réussie. Le regard porté sur l'immigration vendéenne est absolument différent. Elle s'est déroulée en trois périodes : la 1ère après la crise phylloxérique jusqu'à 1914, la seconde dans l'entre-deux-guerres et la 3ème entre 1950 et 1965. La réussite est totale. Les témoignages sont unanimes. Les descendants d'immigrants sont devenus les premiers défenseurs d'un terroir qui n'a plus de « frontières ». Ils ne s'expriment plus avec le « parler vendéen », si reconnaissable de leurs parents et de leurs grands-parents qui provoquait les rires des petits Saintongeais dans les cours d'école. Souvent, ils ont conservé des liens au « pays » et aujourd'hui, ils parlent des cousins qu'ils découvrent à l'occasion d'inhumations familiales. L'assimilation s'est faite petit à petit et sans heurt, des mariages ont créé des liens indissolubles, les modes de vie se sont confondus et seuls les souvenirs rappellent aux descendants que leurs origines étaient situées plus au .... Nord ! La preuve la plus tangible de cette intégration réussie est, à ce jour, le nombre d'élus « charentais » ayant des origines vendéennes ou deux-sévriennes. Beaucoup, reconnus par leurs pairs, assurent des fonctions électives : maires, conseillers départementaux... Un plus grand nombre se retrouve à la tête d'organismes économiques ou sociaux démontrant ainsi les qualités humaines et reconnues de ces descendants « d'expatriés » ayant fui leur « pays » en quête d'horizons plus souriants.

**Jean-Claude ARRIVÉ**

Président du Cercle Généalogique Sud Saintonge

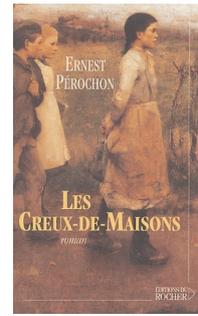
## Petit supplément littéraire

Difficile enfin de ne pas évoquer sur ce thème le livre « *Les pêches de vignes* » écrit en 1993 par Yves VIOLLIER. L'émigration de Vendéens vers la Charente est le point de départ de ce roman qui nous raconte la vie des membres de la famille Gendreau sur plusieurs générations, entre 1919 à 1993. Au retour de la Grande guerre, quand Antoine revient chez lui, son univers a basculé : son épouse est morte de la grippe espagnole, le bétail est décimé, la ferme périclète. Il décide alors, pour ses parents et ses frères, de prendre la seule décision capable de les sauver : quitter leur Vendée



natale pour émigrer, non loin, en Charente. Pour ces paysans si attachés à leur pays, cela représente un terrible déracinement car il leur faut tout reconstruire.

La migration paysanne du Poitou vers les Charentes se retrouve aussi chez Ernest PÉROCHON. dans son tout premier roman « *Les creux de maisons* » écrit en 1912, il raconte la misère noire des journaliers du Bocage bressuirais au tournant du XIX<sup>ème</sup> siècle en s'attachant à une famille, celle de Séverin et Delphine Pâtureau. « *Pour s'en tirer aujourd'hui, il faut s'en aller au diable, dans le Bas-Pays, dans les Charentes...* » C'est ce qu'ont fait les Maufret. Ils sont partis s'installer à Aulnay et l'un des fils, Avit, écrit à ses amis, Séverin et Delphine, restés au pays pour leur malheur. Le texte de la lettre, telle que l'a imaginée Pérochon, est recopié ci-dessous. Il fait écho à de nombreux points soulevés dans la conférence de Jean-Claude ARRIVÉ.



### *Le Jaria d'Aulnay (Charente-Inférieure)*

*Chers voisins*

*C'est pour vous dire que nous avons fait bon voyage et que nous sommes contents d'être ici. Maman disait qu'elle ne s'accoutumerait jamais ; maintenant elle ne voudrait pas retourner aux Pelleteries où nous étions si malheureux.*

*Notre endroit s'appelle le Jaria ; il n'y a qu'une métairie ; les voisins ne nous achalent pas. Ça n'empêche point la maison d'être accoutumante ; elle est bâtie en pierres blanches sur une butte d'où l'on voit le bourg à un petit quart de lieue. On voit même beaucoup plus loin, parce que vous saurez que le pays est beaucoup plus plat que le pays de Bocage ; il y a aussi moins d'arbres.*

*Les gens d'ici sont aimables ; ils sont plus polis que les gens de chez nous. Papa dit qu'ils font des embarras. C'est peut-être vrai. Ils ont été riches à ce qu'on dit, dans le temps de la vigne. Je trouve tout de même qu'ils nous saluent honnêtement et pourtant ils savent bien que nous n'avons rien.*

*Par exemple, ils n'ont guère de religion, comme vous l'avez peut-être entendu dire. Nous sommes allés à la grand-messe, Richelieu et moi : il n'y avait presque que des femmes et encore pas beaucoup. Après ça, nous avons causé avec des garçons dans le bourg ; ils nous ont emmenés chez eux et nous ont fait boire du bon vin. Je crois qu'ils voulaient nous faire parler le patois de chez nous, mais pour les attraper, nous avons parlé à la mode, tout le temps ; parce que je vous dirai qu'ils rient de notre langage. Ils ont grand tort, car ils parlent eux-mêmes joliment mal : nous ririons bien aussi de les entendre, mais quand on est seul, on ne peut pas.*

*Papa trouve qu'ils n'ont pas de sang : c'est mou, ça dort sur la charrue, ça ne fait pas de choux, crainte d'avoir froid en les effeuillant... - pour moi, je ne sais pas encore : c'est peut-être des idées. Sans doute qu'il y en a d'allants, ici comme ailleurs. [...]*

*La terre est moins lourde que chez nous et moins épaisse. Les cailloux non plus ne sont pas pareils. Le pays est grenant, paraît-il, mais la paille vient courte. Je crois que les champs du Jaria ne sont pas tous fameux ; il y a de bonnes terres dans la contrée, mais vous pensez bien que les gens du pays les gardent pour eux, ; ils ne sont pas si bêtes ! Nous avons un carré de vigne ; des années ça rapporte beaucoup. En tout cas, on boit plus de vin ici que chez nous ; on en boit jusque chez les travailleurs, et tous les jours ; nous avons de la luzerne qui est belle ; elle vient bien dans le pays. La prairie est bonne ; le maître nous a dit que nous ferions de la mulasserie ; nous ne nous y connaissons pas, mais nous ferons comme le maître voudra, parce que nous sommes de moitié et parce qu'il n'a pas l'air mauvais. [...]*

*C'est pour vous dire que nous ne plaignons pas pour le moment. Il faut travailler bien sûr, en Charente comme ailleurs, mais on est chez soi. Au pays nous aurions bien gagné notre vie maintenant que nous voilà à peu près tout en force, mais nous n'aurions pas pu prendre de terre. Ici, c'est commode ; on ne demande que des bras. Vous pensez si papa se trouve heureux, lui qui a été toute sa vie chez les autres. »*

**Raymond DEBORDE**

# MIGRATIONS DEUX-SÉVRIENNES VERS LES MONTILS EN CHARENTE-INFÉRIEURE

Repérer les familles de notre département qui seraient arrivées en Charente-Inférieure, suite à la crise phylloxérique n'était pas chose aisée, parce que beaucoup de communes ont été concernées. Suite à la conférence de M. Arrivé, nous savons que le phénomène de la migration charentaise a débuté dans la région des Montils, entre Saintes et Pons, avant la Première Guerre mondiale.

J'ai donc travaillé à partir du recensement de 1911 des Montils, qui nous renseigne sur l'âge, la commune de naissance et la profession des habitants. Il m'a été facile d'observer l'impact de la crise sur la population globale. J'étais loin de soupçonner l'ampleur du phénomène migratoire. Pour cette seule commune, d'un peu plus de 1 200 habitants, en 1851<sup>1</sup>, environ vingt familles de la première vague, originaires des Deux-Sèvres, étaient installées en 1911. 36 autres familles plus ou moins apparentées à celles des Montils, ont été repérées sur la commune voisine de Pérignac. Elles feront l'objet d'une étude ultérieure.



## LES MONTILS (17)

Recensement	Habitants	Ménages
1851	1220	337
1896	1023	348
1906	1005	308
1911	971	307

Ainsi qu'il ressort des données du recensement reproduites dans le tableau ci-dessus, on voit nettement que la commune connaît encore en 1911 une baisse constante de sa population malgré l'apport des familles arrivantes, souvent nombreuses. Elle a perdu 249 habitants par rapport à 1851, soit 1/5<sup>ème</sup> de sa population et 29 maisons sont toujours vacantes, précise l'agent recenseur.

Dans l'étude des familles qui suit, le classement est organisé par ordre alphabétique du patronyme du chef de famille. Pour chacune d'elle, le chef de famille porte le n° 1, quand il s'agit de frères, le ou les frères sont numérotés suivant l'ordre de leur naissance.

### Famille partie du Beugnon entre 1902 et 1906

**1 - AIGUILLON** François, Alexandre, cultivateur, fils de François, Auguste & de AIGUILLON Désirée, Florence,

° 30 septembre 1874 Le Beugnon (79) « Simpolière » - acte 24  
+ 27 août 1918 THOIX (Somme) de dysenterie shiga – acte transcrit à Thézac (17)

X 9 juin 1902 Le Beugnon, avec

**FLÉAU** Mélanie, Marie-Louise (signe), fille de Jean, Célestin (qui signe) & de SOULARD Marie-Madeleine  
° 25 mai 1883 Le Beugnon (79) La Proutière



<sup>1</sup> La commune ne dispose pas de recensement entre 1851 et 1896.

Les parents de François habitent le « Magnou » de Fenioux (79) au recensement de 1906, avec ses frères Auguste ° en 1879 Le Beugnon et Alexandre ° 1881 Le Beugnon. François, Alexandre n'y figure pas.

Le ménage est recensé aux Montils (17) en 1911 – vue 14/20 « Village des trois Ormeaux »

---

#### **Famille partie de Fenioux entre 1905 et 1911**

**1 - BELLECULÉE** Louis, « Auguste », fils de Louis (qui signe) & de GUERRY Augustine

° 16 octobre 1873 Fenioux (79) « Courtioux »

X 8 juillet 1901 Fenioux (79) avec

**FRADIN** Céline, Clémentine, Augustine, fille de Jean, cultivateur & **BOSSARD** Augustine, servante chez ROY à la Braudière de Fenioux (79) -Recensement t 1901 – 23/55

° 6 juillet 1876 à Antigny (85) + 22 avril 1960 à ( ?)

##### **1.1 - BELLECULEE** Berthe ° 1905 (79)

Au recensement de 1901, les parents BELLECULÉE habitent Fenioux (79) « la Maugrenière » avec leurs autres enfants Augustine, ° 18 octobre 1885 et Alicia, ° vers 1889.

Issu d'une famille de 11 enfants, Louis « Auguste » semble être le seul à avoir tenté l'aventure charentaise. Tous les autres sont restés sur Fenioux ou le Beugnon (79). La famille de Louis « Auguste » est recensée aux Montils (17 « Bourg quartier est ») en 1911 – vue 4/20 avec sa nièce **LATOUCHE** Ernestine ° 16 décembre 1907 Pérignac (17) (nièce)



#### **Famille partie de Courlay entre 1881 et 1886**

**1 - BODIN** Auguste, Florentin, fils d'Étienne & Florentine **GAZEAU**

° 23 mars 1870 Courlay (79) « Puy-Arnaud »

Sa fiche matricule militaire n° 643 nous donne ses domiciles successifs :

- Le 6 octobre 1894, Pérignac (17)
- Le 10 novembre 1900 Saint-Sulpice (16) « Chez Jouannais »
- Le 8 novembre 1903, Ars (canton de Cognac) (16)
- Le 11 décembre 1904, Auguste, Florentin est de retour à Pérignac (17)

Il est recensé à Courlay (79) « Puy-Arnaud » en 1881, il n'y est plus en **1886**.

**BODIN** Ernestine ° vers 1875 en Deux-Sèvres

##### **1.1 - BODIN** Étienne ° 1906 Pérignac (17)

##### **1.2 - BODIN** Henriette ° 1908 Pérignac (17)

La famille d'Auguste BODIN (parents, frères et sœurs) est recensée à Courlay (79) « Puy-Arnaud » en 1891 – vue 56/92, puis à Pérignac (17) « Virlet » en **1896 toujours** avec parents, frères et sœurs – Vue 12/26 et enfin Les Montils (17) en 1911 – vue 16/20 « Les Grandes Granges »



#### **Famille partie de Montigny entre novembre 1898 et mars 1901**

**1 - DEGUILLE** Jean Baptiste, fils de Jean Baptiste, cultivateur et de GEFARD Marie

° 2 octobre 1861 Montigny (79) « La Pommeraye »

+ 27 décembre 1949 Genté (16)

x 14 janvier 1890 Montigny (79) avec

**DIGUET** Joséphine, fille de François, cultivateur fermier & de **GUIGNARD** Jeanne

° 12 juillet 1871 Montigny (79) « Bois-Bertrand »

+ 22 mai 1902 Les Montils (17) (morte en couches)

- 1.1 - DEGUILLE** Joseph, François, Auguste, ° 8 novembre 1890 Montigny (79) « Pommeraye »
- 1.2 - DEGUILLE** Léontine, Marguerite, Marie ° 15 décembre 1892 Montigny (79) « Pommeraye »  
+ 13 mars 1964 Laignac (16)
- 1.3 - DEGUILLE** Ferdinand, Louis, Baptiste, ° 11 juin 1896 Montigny (79) « Le Beugnon »  
+ 24 août 1979 Les Montils (17)  
X 4 juillet 1920 Chérac (16) avec **COUTURIER** Clarisse
- 1.4 - DEGUILLE** (mort-né) 25 novembre 1897 Montigny (79) « Le Beugnon »
- 1.5 - DEGUILLE** Jean Baptiste Flavien, ° 15 novembre 1898 Montigny (79) « Le Beugnon »  
+ 23 décembre 1965 Genté (16)  
x 2 avril 1921 Pessines (17), avec **MERCIER** Charlotte, Mathilde
- 1.6 - DEGUILLE** Henri Pierre, ° 22 mars 1901 Les Montils (17)
- 1.7 - DEGUILLE** Alfred, ° 18 mai 1902 Les Montils (17)

XX 12 septembre 1904 Les Montils (17) avec

**BRUNAUD** Marie-Louise, fille de François & de COURJEAUD Louise  
° 31 janvier 1869 Courlay (79) « Puy-Arnaud »,

XXX 26 avril 1924 à Saint-Sauvant (86), avec

**PINEAU** Marie Augustine, Florentine  
Famille recensée Les Montils en 1906 – vue 5/20 « le Bourg nord »

---

#### Famille partie de Xaintray entre 1906 et 1910

**1 - FAIRANT** Léon, Sylvain, domestique, signe, fils de Jean-Baptiste, maréchal, & de MOREAU Julie  
° 17 décembre 1875 Champdeniers) + 16 février 1962 Courcoury (17), âgé de 86 ans ;

X 3 octobre 1899 Champdeniers-Saint-Denis (79) avec

**PILLET** Marie-Louise, fille de Pierre, André, cultivateur, & PINEAU Désirée  
° 28 août 1879 Secondigny ((79) « la Mournière » + 25 février 1951 Courcoury (17), âgée de 71 ans.

**1.1 - FAIRAND** Henriette, Françoise, ° 17 août 1900 Xaintray (79)

**1.2 - FAIRAND** Claudia, Léonne, Florentine,  
° 10 janvier 1903 Xaintray (79)  
+ 27 février 1985 Jonzac (16)

**1.3 - FAIRAND** Marguerite  
° 12 mars 1905 Xaintray (79)  
+23 avril 1984 Saintes (17)

**1.4 - FAIRANT** Léon, Louis, Eugène,  
° 8 octobre 1906 Xaintray (79)  
+ 22 septembre 1961 Conflans-Sainte-Honorine (Seine-et-Oise)

**1.5 - FAIRANT** Hélène ° 1910 Les Montils (17)



La famille est recensée à Xaintray (79) en 1901 – vue 3/20, puis Les Montils (17) « Bourg nord » en 1911. – vue 5/20

---

#### Famille partie du Beugnon entre 1906 et 1909

(après le décès du chef de famille)

**1 - FLÉAU** Célestin, cultivateur qui signe, fils de Louis & de CANTET Madeleine, Céleste  
°1<sup>er</sup> mai 1852 Le Beugnon (79) « La Proutière » + 12 octobre 1902 Le Beugnon (79) « La Proutière »

X 25 janvier 1881 Scillé (79) avec

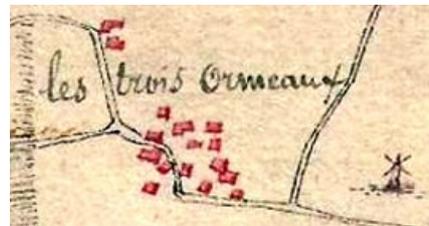
**SOULARD** Marie, couturière, fille d'Augustin & MOURIL Marie  
° 24 juin 1862 Scillé (79) « Fougères »

**1.1 - FLÉAU** Mélanie, Marie-Louise, qui signe  
° 25 mai 1883 Le Beugnon (79) « La Proutière »  
X 9 juin 1902 Le Beugnon (79), avec

**AIGUILLON** François, qui signe, fils de François Auguste & de AIGUILLON Désirée

- 1.2 - FLÉAU** Léontine, Céline ° 1<sup>er</sup> août 1884 Le Beugnon (79) « La Proutière »
- 1.3 - FLÉAU** Alice, Valérie, Marcelle ° 17 mars 1886 Le Beugnon (79) « La Proutière »
- 1.4 - FLÉAU** Abel ° 24 mai 1887 Le Beugnon (79) « La Proutière »
- 1.5 - FLÉAU** Georgette ° 8 avril 1889 Le Beugnon (79) « La Proutière »  
X 26 avril 1905 Le Beugnon (79) avec **FREMENTEAU** Jean Auguste
- 1.6 - FLÉAU** Anselma ° 6 mai 1890 Le Beugnon (79) « La Proutière »  
+ 20 mars 1960 Les Montils (17)  
X 26 août 1909 Les Montils (17) avec **BAPTISTE** Jean ° 19 mars 1890 Les Montils (17),  
(domestique de ferme chez la veuve FLÉAU ) fils de BAPTISTE dit Baylac, cultivateur & de  
CHARRON Mélanie
- 1.61 - BAPTISTE** Bérengère, ° 15 novembre 1909 Les Montils (17)
- 1.7 - FLÉAU** Louis ° 31 décembre 1891 Le Beugnon (79) « La Proutière », recensé domestique  
chez FREMENTEAU aux Montils (17) en 1911  
X 28 mai 1912 Les Montils (17) avec **FLEURY** Juliette
- 1.8 - FLÉAU** Maurice ° 2 août 1893 Le Beugnon (79) « La Proutière »  
+ 7 octobre 1974 à Cerizay (79)
- 1.9 - FLÉAU** Blanche ° 6 décembre 1894 Le Beugnon (79) « La Proutière »  
X 29 août 1911 Les Montils (17) avec **FLEURY** Jules (famille qui suit)
- 1.10 - FLÉAU** Constant, Alfred, Pierre ° 30 janvier 1896 Le Beugnon (79) « La Proutière »
- 1.11 - FLÉAU** Célestin ° 22 avril 1898 Le Beugnon (79) « La Proutière »  
+ 17 décembre 1980 Floirac (17)
- 1.12 - FLÉAU** Edmond ° 23 juillet 1899 Le Beugnon (79) « La Proutière »  
X 22 juillet 1922 Pons (17) avec **NEBOUT** Marie Isabelle  
XX 19 avril 1949 Les Montils (17) avec **VIOLIER** Anne Nadette
- 1.13 - FLÉAU** Jérôme, Théodore ° 15 mai 1901 Le Beugnon (79) « La Proutière »  
+ 1<sup>er</sup> novembre 1901 Le Beugnon (79) « La Proutière »

La famille au complet est présente au Beugnon « La Proutière »  
23/36 au recensement de 1901, elle est à la Boninière en 1906  
– vue 25/35. Malgré ses 13 enfants, Marie SOULARD n’a pas  
hésité à quitter « la Proutière » pour aller s’installer aux  
Montils (17) « Les trois Ormeaux » où elle est recensée en  
1911 –vue 14/20



#### Famille partie de La Mothe-Saint-Héray entre 1895 et 1896

**1 - FLEURY** François, meunier, marchand de grains à La Mothe-Saint-Héray (79) et propriétaire  
exploitant aux Montils (17), fils de Pierre & Marie Magdeleine CHAIGNEAU  
° 3 mai 1847 Sainte-Éanne (79) « Le Breuil »

X 7 juillet 1874 Sainte-Éanne (79) avec

**GUERIN** Marie, fille de Pierre, Journalier, & Suzanne MARTIN

° 7 juin 1854 Exoudun (79) + 18 Octobre 1948 Les Montils (17)

**1.1 - FLEURY** François, ° 24 janvier 1875 La Mothe-Saint-Héray (79)

**1.2 - FLEURY** Germaine, ° 31 janvier 1883 La Mothe-Saint-Héray (79) + 25 juin 1976 Rochefort-  
sur-Mer (17)

**1.3 - FLEURY** Jules ° 17 novembre 1887 La Mothe-Saint-Héray  
(cultivateur)

X 29 août 1911 Les Montils (17) avec **FLÉAU** Blanche, Marie,  
Alexandrine

**1.4 - FLEURY** Juliette ° 23 septembre 1895 Bougon (79) « Les  
Vallées » + 4 novembre 1983 Saintes (17)

X 28 mai 1912 Les Montils (17) avec **FLÉAU** Louis ° 31  
décembre 1891 Le Beugnon (79)



Famille recensée aux Montils (17) en 1896 « Les Petites Granges », vue 17/20, puis en 1906 « Les Petites Granges » - vue 17/20, puis de nouveau en 1911 à « Bel Air » – vue 17/20

---

#### Famille arrivée aux Montils entre 1906 et 1909

**1 - FREMENTEAU** Jean Auguste, cultivateur, qui signe, fils de Jean Baptiste & de GUERIN Marie Henriette

° 6 juin 1880 Le Beugnon (79) « Luctière » +28 janvier 1947 Médis (17)

X 26 avril 1905 Le Beugnon (79), vue 15/75, avec

**FLÉAU** Georgette, Louise, Armande, qui signe, fille de Jean Célestin, +11 octobre 1902 Le Beugnon & de SOULARD Marie Madeleine

° 7 avril 1889 Le Beugnon (79) « La Proutière » + 21 janvier 1958 Médis (17)

**1.1 - FREMENTEAU** Maurice ° 7 novembre 1906 Le Beugnon (79) « La Boule »

X 10 avril 1928 Pons(17) avec VOUHE Élisabeth, Alphonsine, Solange

**1.2 - FREMENTEAU** Raphaël ° 1909 les Montils

**1.3 - FREMENTEAU** Odette ° 1910 Les Montils



Famille recensée Les Montils (17) « les Petites granges » en 1911 – vue 17/20

---

#### Famille partie de Menomblet (85) entre 1889 et 1896

**1 - GUERIN** Auguste, Henri, métayer, fils de Jacques René & SIBILEAU Marianne, Virginie

° 22 octobre 1858 Beaulieu-sous-Bressuire (79)

X 12 mai 1886 Saint-Marsault (79)

**BAUDOIN** Louise, fille de Noël dit Jean-Baptiste & PICARD Marie-Jeanne, présente Les Montils au recensement de 1896, âgée de 69 ans

° 8 août 1883 Menomblet (85) « Puy-Chanier » + 28 février 1948 Saintes (17), âgée de 84 ans

**1.1 - GUERIN** Auguste, Alphonse, Henri ° 4 mars 1887 Menomblet (85)

**1.2 - GUERIN** Marie-Louise, Augustine ° 16 février 1889 Menomblet (85)

**1.3 - GUERIN** Marcel ° 1897 Celles

Nous n'avons pas trouvé d'autres enfants nés à Menomblet (85) après 1889.

Famille recensée Les Montils « Mérignac » en 1911 – vue 15/20 – Est alors dit fermier chez FOUCHÉ.

---



#### Famille partie de Cirières entre 1899 et 1902

**1 - HAY** François, fermier, qui signe, fils de Jacques, demeurant à Cerizay & de + BAUDOIN Augustine

° 8 août 1871 Cirières (79) « Bretagne » + 11 juillet 1956 Saintes (17)

X 15 novembre 1898 Cirières (79) avec

**GUERRY** Marie Rose, qui signe, fille de Benjamin & BERTRAND Marie ° 17 août 1875 Cirières (79) « La Petite Boulay »

**1.1 - HAY** Henri, Ernest, Aimé ° 14 novembre 1899 Cirières (79) « la Boulaie »

**1.2 - HAY** Marguerite ° 1902 Saint-Martial (17)

**1.3 - HAY** Marcel ° 1907 Les Montils (17)

**2 - HAY** Édouard, cultivateur, fils de Jacques, demeurant à Cerizay & de + BAUDOIN Augustine

° 4 mai 1888 Cirières (79) « Bretagne »



+ 7 avril 1966 Rueil-Malmaison (92)

X 29 septembre 1917 Sèvres (92), avec Léonie, Marie JEGO

Famille recensée Les Montils « le Bourg Ouest » en 1911 – vue 9/20

---

### Famille partie du Beugnon (79) entre 1891 et 1898

**1 -METAYER** Louis, fils de Louis & Françoise GEAY

° 18 avril 1842 Fenioux (79) + 2 février 1913 Les Montils (17), âgé de 70 ans

X 1<sup>er</sup> octobre 1867 Secondigny (79)

**REVAULT** Marie Marguerite, fermière et couturière, fille de Pierre & de COLLET Marie-Madeleine

° 25 octobre 1845 Secondigny + 2 avril 1898 Chambon (17) âgée de 52 ans

Famille présente au Beugnon « Misandrie » en 1891 – absente en 1901

### Famille partie entre 1899 et 1901

**1.1 - METAYER** Jean, « Auguste » (propriétaire exploitant),

° 2/12/1868 Chatillon-sur-Thouet + 9 mai 1947 Les Montils (17) âgé de 78 ans

X 27 octobre 1890 Le Beugnon avec

**PILLET** Marie Amélie fille de Pierre, André & METAIS Florence

° 7 avril 1871 Secondigny « La Mournière » + 22 janvier 1956 Les Montils (17)

**1.11 - METAYER** Léon « André » ° 6 décembre 1907 Les Montils (17)

Famille présente au Beugnon (79) « Misandrie » en 1891 et 1901 (cf Recensements)

### Famille partie du Beugnon avant 1899

**1.2 - METAYER** Louis, Charles (poseur SNCF)

° 26 janvier 1871 Chatillon-sur-Thouet (79) « Bressandière »

+ 28 octobre 1937 Verrières (16) « Bois Bajot », âgé de 66 ans

X 30 janvier 1899 Chambon (17) avec

**BOITEAU** Louise, Marie-Augustine, fille de Louis, employé du chemin de fer & de Jeanne

GRELET + 9 juin 1919 Archiac (17), âgée de 78 ans, garde-barrière

° 21 septembre 1873 La Meilleraye-Tilly (85)

**1.21 - METAYER** Maurice,

° 25 juin 1899 Chambon (17) + 22 septembre 1899

Chambon (17)

**1.22 - METAYER** Marcel, Louis, Raymond

° 10 février 1901 Chambon (17) + 11 juillet 1974 Les

Montils (17) « Bel Air »



Famille recensée Les Montils en 1906 – vue 9/20

**1.3 - METAYER** Marie-Thérèse

° 13 septembre 1873 Le Beugnon (79)+ 26 janvier 1910 Chambon (17)

**1.4 - METAYER** Marie, « Léontine », Joséphine

° 27 août 1874 Le Beugnon (79) + 11 juillet 1941 Les Montils(17) « les Rivards »

**1.5 - METAYER** Pierre Auguste, fils de Jean Hilaire & Marie-Louise AUBRIT

° 17 septembre 1874 Le Beugnon (79) « La Misandrie »+

28 décembre 1945 Les Montils (17) « Les Rivards »

**1.6 - METAYER** Louis, Auguste, Flavien (sait signer) demeure

aux Montils (17) en 1907

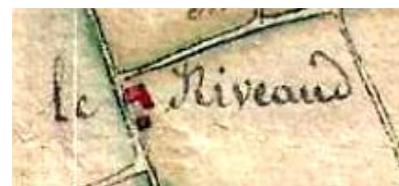
° 13 mai 1883 Le Beugnon(79) « Misandrie » +9 mars

1962 Les Montils (17)

X 18 novembre 1907 Cirières (79) avec

**GUERRY** Marie-Josèphe, Juliette (sait signer) fille de Benjamin & de Marie BERTRAND

° 6 septembre 1888 à Cirières (79) « La Boulais »



### Famille partie de Vernoux entre 1891 et 1896

**1 - MICHONNEAU** François, Louis, « Octave », fils naturel de POUSSARD Mélanie, Désirée, couturière et de MICHONNEAU Armand, Henri qui a reconnu être le père de l'enfant le 10 juillet 1878 à Vernoux (79)

° POUSSARD le 27 mai 1878 Vernoux (79)

**MOINE** Marie-Louise, fille de François, Baptiste, Désiré & de CANIOT Flavie Mélina

° 24 novembre 1883 Le Beugnon (79) « Bois-Brûlé » + 24 mars 1967 Nercillac (17), 83 ans

**1.1 - MICHONNEAU** Henri , Ernest, Octave ° 25 août 1908 Les Montils (17)

**1.2 - MICHONNEAU** André, Louis ° 8 octobre 1911 Les Montils (17)

François qui a 12 ans au recensement de 1891 est présent au bas bourg de Vernoux avec ses parents et ses frères Alphonse, 7 ans, Henri, 5 ans et Ulysse, 14 mois. La famille n'y est plus au recensement de 1901  
Famille recensée en 1896 Les Montils (17) en 1896 – vue 3/20, puis de nouveau en 1911.



### Famille partie du Beugnon entre septembre 1892 et 1896

**1 - MOINE** François, Baptiste, « Désiré » (qui signe), fils de François, domestique & Thérèse AYRAULT

° 28 novembre 1852 Secondigny (79) « La Ménardière »

x 27 Juin 1881 Vernoux-en-Gâtine (79)

**CANIOT** Flavie « Mélina », fille de Gilles, vannier, qui signe & de POUSSARD Jeanne-Marie, vannière

° 12 juin 1858 Scillé (79) « La Crétinière »

**1.1 - MOINE** Marie-Louise, couturière en 1901

° 25 novembre 1883 Le Beugnon (79) « Bois-Brûlé » + 24 mars 1967 Nercillac (17)

X ( ? ) MICHONNEAU François, Louis, « Octave »

**1.2 - MOINE** Mélanie, Victorine, Gabrielle, lingère en 1901

° 30 septembre 1885 Le Beugnon (79) « Bois-Brûlé »

X 11 janvier 1908 Les Montils (17) avec BELAUD Félicien, Louis, Ernest

**1.3 - MOINE** Victorine, « Léontine », Mélanie

° 30 avril 1888 Le Beugnon (79) « Bois-Brûlé » + 15 septembre 1961 Pérignac (17)

X 11 septembre 1909 Les Montils (17), avec PUBERT Louis, Alexandre, Eugène

**1.4 - MOINE** Baptistine, « Ernestine »

° 24 septembre 1892 Le Beugnon (79) « Bois-Brûlé » + 23 août 1966 Cognac (16)

X 11 novembre 1911 Les Montils (17) avec HERPIN Jean-Fulbert

La famille est présente à « Bois-Brûlé » aux recensements de 1891 et 1901, elle n'y est plus en 1906.

La famille est recensée aux Montils (17) « Bourg Est », en 1896- vue 3/20



### Individu isolé

**1 - MUSSET** Alcide °1892 en Deux-Sèvres – Domestique de ferme chez RACLET (vue 12/20)

### Famille partie de Vernoux-en-Gâtine entre 1885 et 1909

**1 - NIORT** Gabriel, fils de Henri, Joseph, Augustin & de AUBINEAU Marie

° 17 mars 1885 Vernoux-en-Gâtine (79) « La Beaujolière » + 2 janvier 1970 Chérac (17), âgé de 84 ans

X 21 avril 1909 Pérignac (17), avec

**BOUCHEREAU** Berthe, Augustine ° 1891 (Vendée)

Famille sans enfant recensée Les Montils (17) « Le Bourg Ouest » en 1911 – vue 8/20

### Famille partie de Xaintray entre 1906 et 1911

**1 - RENOUX** Baptiste, Émile, cultivateur, fils de Baptiste & de GROUSSET Marie Agathe  
° 10 septembre 1877 Xaintray (79)

X 12 juin 1900 Vernoux-en-Gâtine (79) avec

**BARRAUD** Marie Florence, Augustine, fille de François & de BRATINE Modeste  
° 4 mai 1881 Vernoux-en-Gâtine (79)

+ 22 juillet 1952 Meursac (17), âgée de 70 ans

**1.1 - RENOUX** Isabelle, Lucie, Joseph, « Marie »,  
° 29 Juin 1901 à Xaintray (79) « Pichenin »

+ 17 avril 1977 à Meursac (17)

X 17 avril 1920 à Thézac (17) avec GAUTHIER Henri

**1.2 - RENOUX** Eva, Léonie, Ernestine, ° 24 mai 1903 à Xaintray (79) « Pichenin »

+ 15 février 1984

X 11 octobre 1921 Thézac (17) avec EVEILLE Alphonse, Henri, Marcel

**1.3 - RENOUX** Léa, Marie, Juliette, ° 30 septembre 1904 Xaintray (79)  
« Pichenin »

+ 28 octobre 1978 Taillebourg (17)

X 11 octobre 1921 Thézac (17) avec GALISSAIRE Jean

**1.4 - RENOUX** Albert, Léon, ° 7 juin 1906 Xaintray (79)  
« Pichenin »

X 27 avril 1926 Pisany (17), avec JAUD Blanche

Famille recensée Xaintray (79) « Pichenin », 1906, vue 14/20,  
puis les Montils (17) « Les Marignates » en 1911, vue 17/20 –  
Fermier de Girardeau



photo : geneanet  
« laurenegir17 »



photo : geneanet  
« laurenegir17 »



### Famille partie de La Chapelle-Saint-Laurent entre octobre 1890 et 1894

**1 - RIGAUDEAU** Célestin, Séraphin, domestique, patron fermier, fils d'Alexis & de TORRU Adelaïde,  
demeurant en 1887 à La Chapelle-Saint-Laurent (79)

° 1860 La Chapelle-Saint-Laurent (79)

X 8 novembre 1887 Terves (79), époux demeurant au « Vieux Moulin » de Terves (79) avec

**BERNIER** Marie-Théodorine, Églantine, Henriette, fille de François & de GABARD Marie  
4 décembre 1866 Terves (79)

**1.1 - RIGAUDEAU** Célestine, ° 25 Août 1888 Pugny (79), + 5 février 1969 Les Montils (17)

X 28 avril 1908 Pérignac (17) avec BODIN Fridolin, Auguste

**1.2 - RIGAUDEAU** Placide, Louis, Moïse

° 13 octobre 1890 La Chapelle-Saint-Laurent (79) « La Braudière »

+ 23 février 1974 Saintes (17)

X 20 septembre 1919 Saint-Sauvant (86),

avec BROCHARD Marie Céline

**1.3 - RIGAUDEAU** Lucien, Denis, René ° 23 janvier 1894 Les  
Montils (17)

**1.4 - RIGAUDEAU** Raymond, ° 27 juillet 1905 Pérignac (17)

**1.5 - RIGAUDEAU** Roger, Théodore, ° 27 juillet 1906 Chérac (17)

Famille recensée à Pérignac (17) en 1906 – vue 19/25. Placide est  
recensé avec ses parents à Pérignac (17) en 1906 – vue 19/25, puis  
aux Montils (17) 1911 vue 16/20 « Les Grandes Granges » en tant que domestique chez BODIN  
Auguste.



### Famille partie du Beugnon entre 1901 et 1906

**1 - SAUZE** Jean Pierre, cultivateur, fils de Jean-Antoine PAIRON Marie Louise (enfant naturel PAIRON)  
° 4 janvier 1859 Champeaux (79)

X 7 octobre 1878 Le Beugnon (79) avec

**FLÉAU** Célestine, Améline, fille de Louis & CANTET Madeleine, Céleste

° 8 septembre 1860 Le Beugnon (79) « La Proutière »

**1.1 - SAUZE** Alexandre, Célestin ° 3 juillet 1879 Le Beugnon (79) « La Barre »

**1.2 - SAUZE** Clovis, Hyacinthe ° 3 juillet 1879 Le Beugnon (79) « La Barre »

**1.3 - SAUZE** Gédéon, 20 ans au recensement de 1901, ° vers 1881

**1.4 - SAUZE** Marie, 14 ans au recensement de 1901, ° vers 1887

**1.5 - SAUZE** Maurice ° 20 juin 1891 Le Beugnon « La Coudre » +16 mai 1980 Épargnes (17)

La famille est recensée au Beugnon « La Coudre » 1901, elle n'y est plus en 1906, puis recensée aux Montils (17) « Sauvignac » avec Maurice leur fils, en 1911 – vue 12/20

#### Famille partie du Beugnon entre 1906 et 1911

**2 - SAUZE** Victor, journalier cultivateur, fils de Jean-Antoine & de PAIRON Marie Louise, frère du précédent

° 12 février 1861 Champeaux (79) « La Chabirandière », témoin SAUZE Jean, le grand-père

X 29 octobre 1890 Le Beugnon (79) avec

**MATHE** Marie Geneviève Anastasie, journalière, fille de Louis Auguste & RICHARD Marie Geneviève

° 28 septembre 1867 Fenioux (79), acte 36, « La Garsonnière »

Famille sans enfant, recensée Le Beugnon (79) « Le Bourg » en 1906, puis Les Montils (17) « Auvignac » en 1911 - Métayer de la veuve PHELIPPOT – vue 12/20



#### Famille partie de Vernoux entre 1906 et 1911

**3 - SAUZE** Victor, Hyacinthe, fils de Jean Antoine & de PAIRON Marie Louise (frère des précédents)

° 17 octobre 1870 Le Beugnon (79) « La Barre » + 14 juin 1934 Pérignac (17), âgé de 63 ans

Recensé chez ses parents Le Beugnon (79) « La Barre » -1891 – vue 23/37, il n'y est plus en 1901.

X 27 novembre 1895 Vernoux-en-Gâtine (79) avec

**GUERIN** Marie Madeleine, dite Adèle fille de Jacques & GATARD Hélène, Véronique

° 22 septembre 1871 Vernoux-en-Gâtine (79) + 22 février 1948 Pérignac (17), âgée de 76 ans

**3.1 - SAUZE** Clovis, Gabriel Robert

° 15 octobre 1897 Vernoux-en-Gâtine (79) « La Bertinière » + 25 mai 1976 Pérignac (17)

X 18 septembre 1920 Les Montils (17) avec MARCOUILLER Germaine

Famille recensée à Vernoux-en-Gâtine (79) « La Bertinière » en 1901 – vue 17/59, puis en 1906 – vue 17/57, puis aux Montils (17) « Auvignac » en 1911 – Fermier chez Dugué – vue 12/20

#### Deux familles parties du Beugnon entre 1901 et 1905

**1 - SAUZE** Gédéon, Célestin, fils de Jean-Pierre & FLÉAU Célestine

° 15 décembre 1880 Le Beugnon (79)

X 29 mai 1905 Les Montils (17)

**MORISSON** Appolinaire, Berthe, Marie-Louise ° 1885 en Vendée

**1.1 - SAUZE** Blanche ° 1905 Les Montils

Gédéon, 20 ans, est recensé avec ses parents Le Beugnon (79) « La Coudre » en 1901 – vue 21/36, puis Les Montils (17) en 1911 (famille sans enfant)-

**2 - SAUZE** Marie, Valérie, Judith, fille de Jean-Pierre & FLÉAU Célestine

° 3 septembre 1886 Le Beugnon (79) « La Proutière » + 18 septembre 1956 Les Montils (17)

X 28 janvier 1906 Les Montils (17)

**BUREAU** Ludovic ° 1881 Pérignac (chef de ménage) – Fermier

**2.1 - BUREAU** Simone ° 1910 Les Montils

Marie, 14 ans, est recensée avec ses parents Le Beugnon (79) « La Coudre » en 1901 – vue 21/36, puis Les Montils (17) 1911 – Famille avec un enfant.

---

### Famille arrivée aux Montils avant 1896

**1 - THEBAULT Benjamin**, commerçant, fils de Pierre & BARON Madeleine, habite Les Montils au mariage de son fils en 1898.

° 29 janvier 1866 Chenay (79) + 18 janvier 1947 Les Montils (17) âgé de 80 ans

X avec **BARON Laurence** +6 décembre 1896 à Tunis

XX 1<sup>er</sup> juillet 1898 Les Montils (17), avec

**IMBOURG Marie Éléonore**, fille de Charles, cultivateur & de PETIT Éléonore

° 20 juillet 1874 La Bataille (79) + 19 novembre 1962 Pons (17)



**1.1 - THEBAULT Pierrette**, ° 28 février 1919 Les Montils (17)

**1.2 - THEBAULT Rachelle**, commerçante, ° 21 juin 1899 Pons (17) + 6 juin 1982 à Saint-Xandre (17), âgée de 82 ans

**1.3 - THEBAULT Paulette** ° 29 janvier 1904 Les Montils (17) + 1973 à Pons (17)

**1.4 - THEBAULT Charlotte** (source généanet)

Famille recensée Les Montils (17) en 1896 – vue 12/20, puis en 1906 – vue 12/20, puis de nouveau en 1911 « Auvignac » – vue 13/20

---

## De la vigne au lait

Aux Montils, comme dans les autres communes charentaises, la crise connaît son paroxysme entre 1885 et 1900. La valeur des terres est en chute libre et les paysans s'imaginent de surcroît que leur sol contaminé est devenu impropre à toute culture. L'exode vers la ville des agriculteurs vigneron ruinés permet à des agriculteurs éleveurs de s'établir, c'est le cas de nos familles deux-sévriennes. L'effectif bovin triple en trois ans avec la production de lait. Des laiteries coopératives sont ouvertes dans chaque village dès lors que la production atteint les 5 000 litres de lait collectés au quotidien. La mise au point du wagon frigorifique permet de plus l'expédition lointaine du beurre et assure le service des laiteries.

La commune des Montils est donc tout à fait représentative de cette situation puisqu'en 1911, elle possède sa laiterie coopérative et sa gare. Le recensement nous indique que la laiterie avait son propriétaire laitier, employait un beurrier et un chauffeur.

La gare des Montils Colombers représentée sur cette carte postale de 1930, faisait quant à elle, travailler un chef de gare, un brigadier poseur, une garde barrière, un homme d'équipe, un poseur de voie, trois employés de chemin de fer.



Danièle Billaudeau-Bizet

# DÉPOUILLER, DÉPOUILLEMENTS, DÉPOUILLEURS...

**Action de dépouiller** : Priver de... Ôter la peau d'un animal, à quelqu'un ses vêtements, aux arbres leurs fruits, leurs feuilles, à la terre ses moissons...

Cette définition émane du Littré, dictionnaire de référence de la langue française, mais aucun généalogiste ne peut se reconnaître à travers celle-ci. En effet, lorsque nous « dépouillons », plutôt que de priver, c'est bien au contraire avec l'intention de redonner à nos arbres, les fruits et les feuilles qu'ils ont perdus. Les généalogistes qui réalisent des « dépouillements » non seulement ne retirent rien à personne, sauf peut-être la couche d'oubli sous laquelle dorment nos ancêtres, mais ils permettent au contraire, à d'autres généalogistes, débutants, pressés ou égarés sur de fausses pistes, de faire avancer leurs recherches. De plus, en mettant leurs travaux à disposition de tous, ils contribuent à la protection de ces précieux manuscrits qui dès lors, ne sont plus ou beaucoup moins communiqués, donc protégés pour les générations futures.

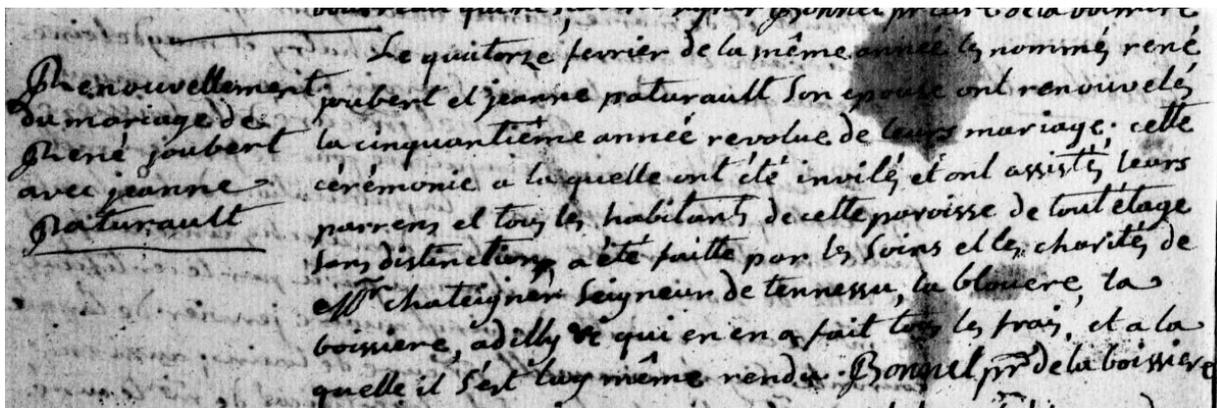
Il nous faut aller jusqu'à la fin de la troisième colonne de l'espace consacré au verbe « dépouiller », pour enfin trouver la définition qui convient à notre activité : « **Faire l'examen sommaire d'un registre, réaliser des extraits, en tirer tout ce qui s'y trouve d'utile, de remarquable** ».

Et des choses remarquables, M. Jardin, tout nouveau dépouilleur pour notre association et qui vient de faire ses premières armes avec la commune de Lageon, en a au moins déniché une. Il s'agit en l'occurrence d'un acte peu courant consigné dans un registre. Nous sommes le **quatorze février 1780** et toute la commune de Lageon, sans distinction d'étage (de classe sociale) est réunie sous la houlette de Bonnet, prêtre de la Boissière, pour célébrer le cinquantième anniversaire de mariage de René Joubert avec Jeanne Paturault.

« *Renouvellement du mariage de René Joubert avec Jeanne Paturault.* [donc mariage célébré avant le 14 février 1730].

*Le quatorze février de la même année [1780] les nommés René Joubert et Jeanne Paturault son épouse ont renouvelés la cinquantième année révolue de leurs mariage ; cette cérémonie à laquelle ont été invités et ont assistés leurs parrens et tous les habitants de cette paroisse de tout étage sans distinction a été faite par les soins et les charités de M. Chateigner, Seigneur de Tennesu, la blouère, la boissière, adilly et qui en a fait tous les frais et à la quelle il s'est luy même rendu.*

*Bonnet prêtre de la Boissière ».*



AD79 – LAGEON - BMS 1722-1792 – vue 239/306

C'est le seul acte de ce type, retrouvé sur la commune de Lageon. Pourquoi ce couple a-t-il bénéficié d'une telle reconnaissance de la population ainsi que du Seigneur de Tennesus ? Il est vrai que des noces d'or, à l'époque où de nombreuses femmes mouraient en couches, constituent un événement

assez exceptionnel et témoigne d'une certaine résistance physique pour ce couple. Pourtant le « journalier » René Joubert n'exerçait un métier ni de tout repos, ni permettant la quiétude des lendemains.

La tentation d'en connaître davantage fut trop forte, je n'ai pu résister. D'abord grâce aux « dépouillements » de M. Jardin, désormais en ligne, j'ai pu retrouver aisément le mariage Joubert/Paturault, célébré à Lageon, le 13 février 1730 (AD79 - vue 24/306), c'est-à-dire juste 50 années à un jour près, avant l'acte du cinquantenaire enregistré le 14 février 1780. Cet acte nous indique que René JOUBERT originaire de Gourgé, est fils de feu René JOUBERT et de Mathurine BODIN et que Jeanne PASTUREAU, originaire de Saint-Aubin-le-Cloud est la fille de Jean PASTUREAU et de Perrine MATTON.

Ce qui interpelle dans cet acte de mariage, ce sont les témoins de l'époux : Louis DAVID le beau-père, Pierre et Jacqueline PINAULT frère et sœur de l'époux. Ce qui suppose donc que Mathurine BODIN mariée avec René JOUBERT le 6 février 1680 a eu au moins deux autres époux :

- le 12 février 1692 à Lageon, elle épouse René PINEAU, d'où Pierre et Jacqueline ci-dessus,
- le 12 juillet 1717 à Lageon, elle épouse Louis DAVID, le beau-père présent au mariage observé.

Les témoins de l'épouse, sont Jean PASTUREAU le père, Perrine PASTUREAU la sœur, André PINAULT son oncle, Anthoine MATHON son oncle et Jean PINAULT, son cousin germain. Une brève requête dans notre base de données, nous apprend que Jean PASTUREAU, veuf de Perrine MATHON décédée à Saint-Aubin-le-Cloud le 11 décembre 1728, s'est remarié le 16 janvier 1730 à Saint-Aubin-le-Cloud avec... Jacqueline PINEAU (la sœur de l'époux ou une homonyme ?). Ce dernier mariage ne durera que 9 années, puisque nous retrouvons le décès de Jean PASTUREAU, toujours à Lageon, le 17 mars 1739. Les 8 enfants du couple René JOUBERT & Jeanne PASTUREAU, sont tous nés à Lageon :

**1 - Renée**, b le 1<sup>er</sup> octobre 1730 à Lageon, parrain et marraine René TOURAINNE et Perrine PASTUREAU. Renée est + à Lageon, le 5 février 1731 à l'âge de 5 mois.

**2 - Jacques**, b le 9 décembre 1731 à Lageon, parrain et marraine, Jacques BOURGNET et Louise BOURGNET. Jacques est + à Lageon le 15 juin 1749 à l'âge de 18 ans.

**3 - Marthe**, b le 11 septembre 1734 à Lageon, parrain et marraine, François BOURGNET et Louise PIGNON.

**4 - Marie**, b le 20 octobre 1737 à Lageon, parrain et marraine, Louis BERNARD et Marie BERNARD.

**5 - Pierre**, b le 23 juillet 1740 à Lageon, parrain et marraine, Pierre ALBERT et Renée SIMONNEAU. Pierre est + à Lageon le 8 novembre 1748 à l'âge de 5 ans (nous dit l'acte).

**6 - Jean**, b le 31 décembre 1743 à Lageon, parrain et marraine, Jean GARSUAU & Marie Jeanne GUILBAULT.

**7 - François**, b le 28 novembre 1745 à Lageon, parrain et marraine, François ALNET et Marie BERNARD.

**8 - René, Jacques**, b le 30 décembre 1748 à Lageon, parrain et marraine, Jacques JOUBERT et Renée TOURRENNE. René, Jacques est + à Lageon le 16 avril 1749 à l'âge de 3 mois.

La moitié de leurs enfants meurt jeune voire en bas âge. À partir d'un seul acte « remarquable », nous pouvons donc déduire sans trop de risque de nous tromper que le couple René JOUBERT & Jeanne PASTUREAU a connu un certain nombre de drames familiaux, tant avec leurs parents respectifs qu'avec leurs propres enfants. Ces drames sont inscrits dans les registres de Lageon.

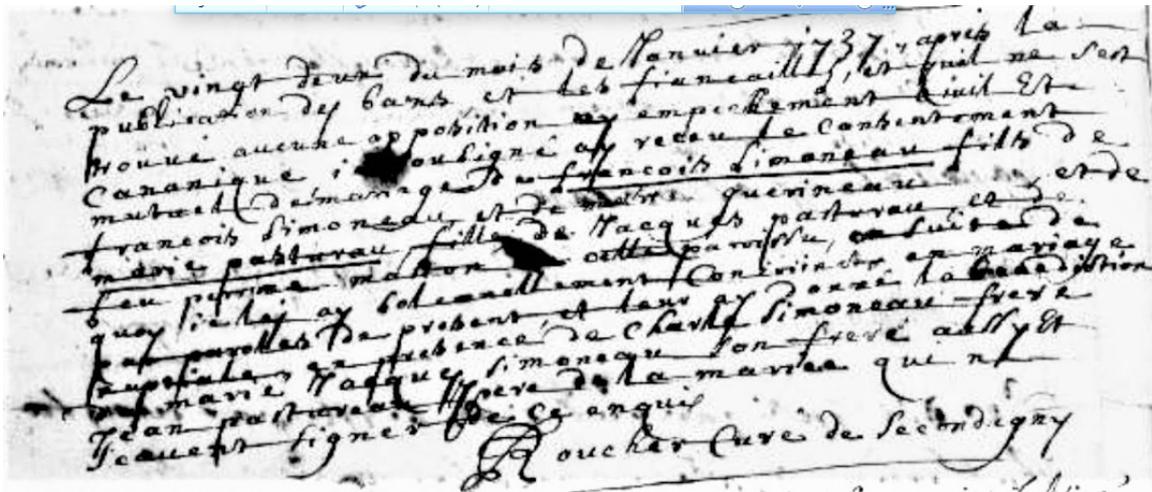
En activant le réseau Geneanet, nous avons pu retrouver Marie PASTUREAU, sœur de Jeanne, qui épouse François SIMONEAU, le 22 janvier 1737 à Secondigny. Un contrat de mariage passé le même jour chez Me ROSSEGAND (cote 3 E 7240) ne nous apprend hélas rien de plus sur la famille.

Ci-après l'acte de mariage François SIMONEAU avec Marie PASTUREAU.

*Le vingt deux du mois de janvier 1737, après la publication des bans et les fiancailles, et qu'il ne s'est trouvé aucune opposition ny empchement civil et canonique, je soussigné ay receu le consentement mutuel de mariage de François Simoneau fils de François Simoneau et de Marie Guerineau et de Marie Pastureau fille de Jacques Pasturau et de Feu Perrine Maston de cette paroisse en suite de*

quoy je lay ay solennellement conioinct en mariage  
par parolles de présent et leur ay donné la bénédiction  
nuptiale en presence de Charle Simoneau frere  
de Marie Jacques Simoneau son frère aussy et  
Jean Pastureau père de la mariée qui ne  
scavent signer de ce enquis.

Roucher Curé de Secondigny.



AD79 – SECONDIGNY - BMS 1735-1745 – vue 16/118

Sur le Seigneur de Tennesus nous ne savons pas grand-chose, sinon qu'une branche de la famille CHASTEIGNER serait entrée en possession du château vers 1607 et qu'il resta la propriété de la famille jusqu'à la Révolution. Les derniers descendants émigrèrent en 1792<sup>2</sup>. Les faits évoqués précédemment étaient sans doute plus que suffisants, pour bénéficier d'une certaine reconnaissance de la part des paroissiens, du seigneur de Tennesus et du curé de la Boissière. Et si René JOUBERT avait été le « journalier » du seigneur de Tennesus ? Ce n'est à ce stade qu'une pure hypothèse et nous arrêterons là notre recherche.

Quant à l'activité « DÉPOUILLEMENTS » voilà ce que nous en dit M. Jardin, lequel n'a pas hésité à entreprendre le dépouillement/saisie directement sur le logiciel Nimègue désormais utilisé par notre association : « C'est très bien, j'y ai fait beaucoup de découvertes et de travail de déchiffrement, mais avec l'aide de Marguerite, j'ai bien progressé. Il me reste maintenant à choisir une autre commune... et que je mette un peu d'ordre dans mes trouvailles sur Lageon ».

C'est au final, une belle histoire de collaboration entre générations au service de la généalogie associative, une histoire faite d'échange, d'entraide et de partage de compétences. Malgré les 2 millions d'actes que contient notre base de données, nous sommes loin d'en avoir terminé avec les dépouillements et les minutes des notaires qui rendent tant de service, se comptent en kms aux Archives des Deux-Sèvres. Vous êtes jeunes ou jeunes retraité(e)s, avez envie de faire œuvre utile, rejoignez nos équipes. Quelles sont les qualités requises pour devenir « DÉPOUILLEUR » ? Savoir lire et écrire, avoir un peu de temps libre, aimer la généalogie et partager son travail, être rigoureux et respecter les consignes. Pour les registres paroissiaux, bien que certains actes soient très bien écrits, il est préférable d'avoir quelques connaissances en paléographie. Il n'est pas nécessaire de maîtriser l'informatique puisque nous acceptons aussi les « DÉPOUILLEMENTS » sur papier. Ils se font en ligne à partir de chez vous. Si en revanche vous aimez faire de la saisie, nous avons aussi quelques classeurs en souffrance. En conclusion, nous en avons pour tous les goûts et toutes les compétences. Faites-nous part de vos disponibilités, nous vous apporterons le soutien nécessaire pour commencer et vous remercions par avance pour l'aide que vous apporterez : « [genea79@wanadoo.fr](mailto:genea79@wanadoo.fr) »

Danièle BILLAUDEAU-BIZET

<sup>2</sup>Châteaux, manoirs et logis des Deux-Sèvres – Editions APP 1991 – page 138

## UNE FEMME DÉTERMINÉE AU DÉBUT DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

Au cours de mes recherches généalogiques, en consultant le registre des affaires d'audience (volume 2, pluviôse an XI), mon attention a été attirée par les péripéties de certains de mes ancêtres de la septième génération.

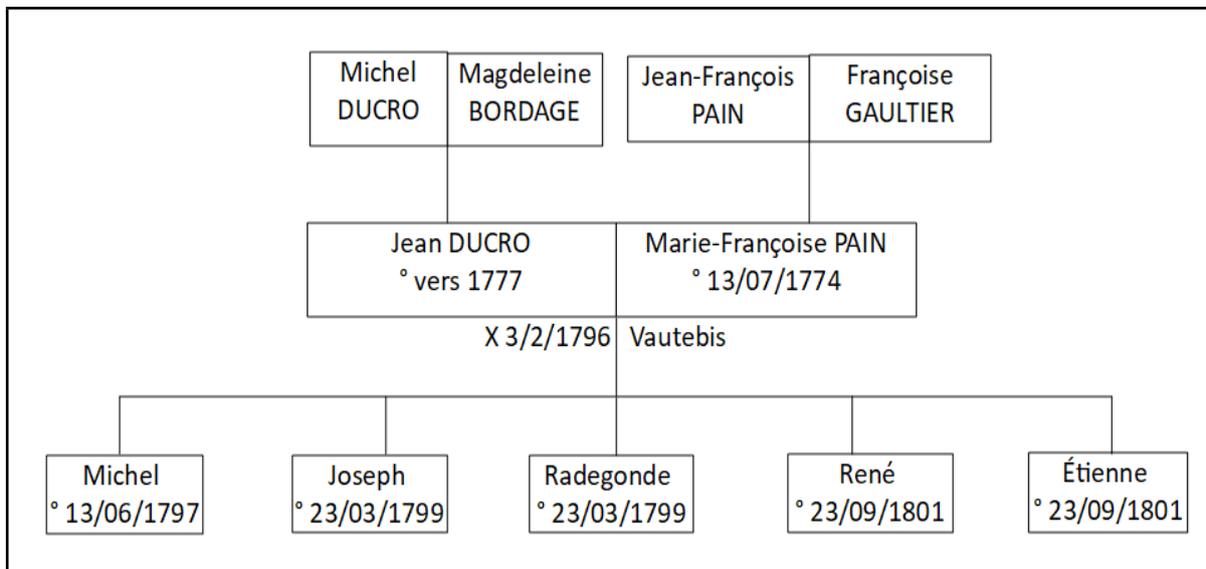
L'histoire se situe en 1803 et raconte la détermination d'une femme en avance sur les droits de son époque...

Marie-Françoise PAIN épouse à Vautebis le 14 pluviôse an IV (3 février 1796) Jean DUCRO ([vue 53/198](#)). Elle a 21 ans et lui peut-être 18 ans. Marie-Françoise est la fille de Jean-François PAIN, maréchal, et de Françoise GAULTIER ; son frère Louis, maréchal lui aussi, se marie avec Jeanne BELLIARD le même jour. Quant à Jean, il est le fils de Michel DUCRO et de Magdeleine BORDAGE domiciliés à Saint-Georges-de-Noisné. Le père Michel DUCRO est originaire de Méouze-près-de-Crocq dans la Creuse (registres paroissiaux et d'état civil Saint-Oradour-de-Chirouze 4E246/1). *[Je suis allée sur les lieux afin de retrouver ses origines]*. Après plusieurs périodes passées à Saint-Georges-de-Noisné comme scieur de long, il a choisi d'y rester définitivement et de faire le commerce de bois.

Le contrat de mariage stipule que les parents PAIN donnent à Marie-Françoise une dot de 500 livres et du mobilier. Les parents de Jean DUCRO attribuent aux jeunes mariés une dot de 1 200 livres. (3 E 2441, maître Jean Sébastien GAIRAUD de Saint-Maixent)

Le couple s'installe chez les parents DUCRO à Saint-Georges-de-Noisné où Jean DUCRO exerce le métier de marchand de bois avec son père.

Cinq enfants naissent de leur union entre 1797 et 1801 : un garçon, Michel en 1797, et des jumeaux par deux fois, Joseph et Radegonde d'abord en 1799, puis René et Étienne en 1801. Mais le bonheur du couple semble bien compromis par les événements qui suivirent.



La famille de Marie-Françoise PAIN en 1801

En effet, j'ai découvert qu'un an et demi seulement après cette double naissance, Marie-Françoise PAIN, malgré sa condition de femme et d'épouse, malgré la complexité de la justice, n'a pas reculé pour porter plainte contre son mari. Elle veut à tout prix protéger sa dot face à la mauvaise conduite de son époux qui gère mal ses affaires, subit des poursuites de la part de ses créanciers et dépense les deniers issus de la communauté existante. Elle parvient à ses fins après les étapes suivantes :

- Apposition des scellés pour les meubles et les effets de la communauté au domicile de Michel DUCRO, son beau-père, où le couple vit (ordonnance rendue le 12 germinal an XI, soit le 2 avril 1803).
- Procès verbal de non-conciliation auprès du juge de paix de Mazières (cote 4 U 86) constatant les

faits (thermidor an XI), en l'absence de Jean DUCRO.

Marie-Françoise PAIN argumente qu'elle a 5 enfants en bas âge et qu'elle voudrait qu'il lui verse les 500 livres représentant sa dot. Elle demande une séparation des biens. Elle évoque la mauvaise administration de ses biens et les nombreux procès qui touchent son époux, la facilité avec laquelle il s'est rendu caution pour des choses qui lui sont absolument étrangères. Ce n'est pas un hasard si on le surnomme *Jean la Bonté*...

Le juge de paix renvoie l'affaire devant le tribunal de 1<sup>ère</sup> instance.

Après l'autorisation du tribunal de la poursuite de ses droits en justice (thermidor an XI) et du jugement préparatoire l'autorisant à apporter des preuves (5 vendémiaire an XII), j'ai retrouvé le jugement du 16 brumaire an XII (8 novembre 1803) à Parthenay enregistré le 23 brumaire an XII qui clôt l'affaire et reste le plus intéressant (3 U 4/44 registre des affaires civiles d'audience, volume 2).

## Début de l'acte

*Le tribunal de 1<sup>ère</sup> instance du 2<sup>ème</sup> arrondissement des Deux-Sèvres siégeant à Parthenay a rendu les jugements suivants*

*Entre la citoyenne Marie-Françoise Pain épouse de Jean Ducro et demeurant à Saint-Georges-de-Noisné autorisée en justice à la poursuite de ses droits demanderesse en séparation des biens par exploit de Simonin, huissier public du 5 fructidor an XI enregistré à Saint-Maixent le 9 du même mois, comparante par le citoyen Jean Marandont, son avoué et défenseur d'une part, Contre le citoyen Jean Ducro, marchand, demeurant dans la même commune de Saint-Georges-de-Noisné comme défendeur et défaillant d'autre part...*

## En résumé

Le tribunal rappelle la mauvaise conduite de Jean qui a subi plusieurs condamnations auxquelles il n'a pu satisfaire. Six jugements ont été rendus contre lui en l'an XI le condamnant à verser 2 803 francs à divers créanciers, dettes qu'il n'a pas honorées à ce jour.

De plus, il est reconnu par des témoins comme un homme qui se livre journallement au jeu et à la boisson. Par conséquent, il met en péril la dot de son épouse, la communauté se trouvant absorbée par ses dérèglements et son inconduite.

Il ne se présente à aucun procès, tout comme il n'est pas comparu au bureau de paix pour la demande de son épouse.

## Fin de l'acte

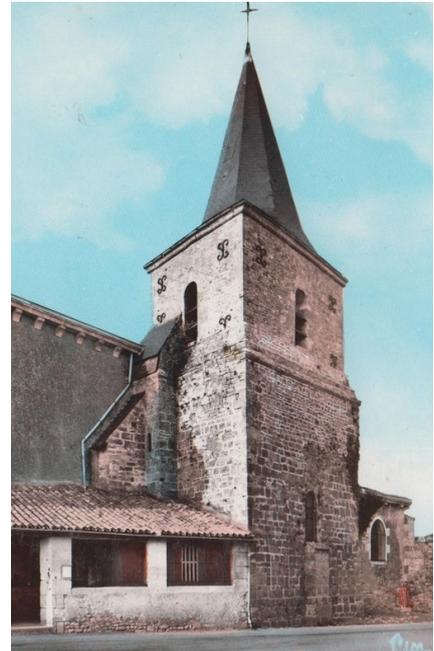
*Le tribunal jugeant en 1<sup>er</sup> report donne défaut, lecture judiciairement faite de l'enquête et des jugements ci dessus référés, ensemble du certificat délivré le 28 thermidor an XI par le juge de paix du canton de Mazières qui constate que Jean Ducro n'a pas comparu en bureau de paix sur la demande de son épouse quoique ayant été légalement cité à cet effet, ordonne que Marie-Françoise Pain sera et demeurera séparée quant aux biens d'avec le dit Ducro, son mari, que dès ce jour elle aura la libre et entière administration des biens qui lui appartiennent ou lui appartiendront à l'avenir. Condamne le dit Jean Ducro de lui rendre et restituer le montant de la dot reprise et convention matrimoniale ainsi que le tout peut résulter de son contrat de mariage ou de tous autres actes postérieurs faisant la preuve qu'elle le pourra faire.*

*Le tribunal donnant à cet effet acte à Marie Françoise Pain de la renonciation à la communauté entre elle et son mari par elle faite le 20 thermidor an XI devant Bonenfant et son confrère, notaires publics par acte enregistré à Champdeniers le 30 du même mois.*

*Condamne le dit Jean Ducro en l'amende de 30 francs pour n'avoir pas comparu en bureau de paix et aux frais de procédure taxés et liquidés sur les pièces à la somme de 166 francs 95 centimes et ce non compris ceux d'expédition...*

Marie Françoise PAIN sort donc victorieuse de ce procès. Cependant, elle n'est séparée que de biens. La vie maritale continue-t-elle après ces péripéties ? La naissance du 6<sup>ème</sup> enfant, Jacques, le 6 brumaire an XIII semble le prouver, d'autant plus que la déclaration de naissance est effectuée par le père et époux. La naissance d'un 7<sup>ème</sup> enfant, Marie-Monique le 15 août 1807, confirme que le couple a poursuivi sa vie commune. Cette union compliquée ne durera pas, suite à la mort prématurée de Jean DUCRO, le 20 juin 1809 à l'âge de 32 ans.

Marie-Françoise PAIN se retrouve seule avec de nombreux enfants encore bien jeunes. Elle se remarie le 19 août 1811 à Saint-Georges-de-Noisné avec François CHARRON, un bordier, lui même veuf par 2 fois ([vues 114 et 115/174](#)) et père. C'est un peu une famille recomposée qui se crée ce jour-là. Ce second mariage durera plus de 30 ans. François CHARRON décède le 16 octobre 1842 dans cette même commune à l'âge de 77 ans. Marie-Françoise PAIN, décède à son tour le 15 septembre 1847 à l'âge de 76 ans ([vue 92/137](#))

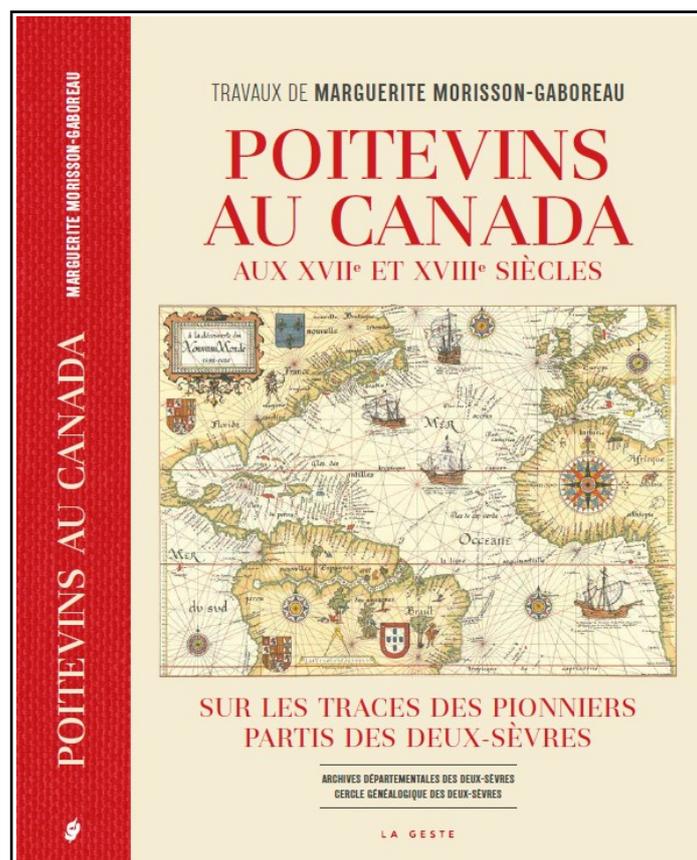


L'église de Saint-Georges-de-Noisné

Sylvette BRIZARD, adhérente 1622

---

Quand vous lirez ces lignes, le livre de Marguerite MORISSON-GABOREAU, *Poitevins au Canada* consacré aux pionniers partis des Deux-Sèvres vers le Canada aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, ne devrait pas tarder à être imprimé et mis en vente, sa sortie étant prévue pour la mi-septembre. Vous pourrez alors l'acquérir en librairie au prix de 30 € et, si vous avez souscrit, nous essaierons de vous le faire parvenir au plus vite. Marguerite reverse tous ses droits d'auteur à notre Cercle généalogique des Deux-Sèvres auquel elle a déjà tant contribué.



## RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE SUR NOS ADHÉRENTS 2018

Sur notre site, nous vous avons proposé un questionnaire afin de mieux vous connaître et pouvoir, si possible, mieux répondre à vos demandes. Il y a eu 58 réponses, soit 10% de l'ensemble de nos adhérents en 2018.

- 3,4 % ont moins de 40 ans ; 5,2 % sont âgés de 40 à 50 ans ; 18,9 % sont âgés de 50 à 60 ans, 34,5 % sont âgés de 60 à 70 ans et 38 % sont âgés de plus de 70 ans.
- Les réponses viennent de 31 départements : 17 Deux-Sévriens, 2 habitants de la Charente-Maritime, 5 de la Vienne et 8 de la région parisienne nous ont répondu.
- 28 personnes souhaitent une formation sur la recherche avancée de notre site (dont 8 des Deux-Sèvres et 3 de la Vienne)
- 22 personnes souhaitent participer à des ateliers dont 11 des Deux-Sèvres et 3 de la Vienne
- 25 souhaitent des aides sur les logiciels de généalogie : 18 pour Généatique (6 des Deux-Sèvres, 3 de la Vienne) et 9 pour Hérédis (4 des Deux-Sèvres, 1 de la Vienne)
- 23 souhaitent une formation sur la généalogie : 8 en « initiation » (2 des Deux-Sèvres) et 15 en « perfectionnement » (9 des Deux-Sèvres, 3 de la Vienne)
- 17 personnes souhaitent aider au dépouillement (9 des Deux-Sèvres, dont une déjà en action). Certaines personnes pensent qu'en étant éloignées du département, il leur est difficile d'effectuer des dépouillements ou de la saisie. Il est bon de leur rappeler que cela est possible avec le logiciel Nimègue ou un tableur, les AD étant en ligne.
- 7 personnes ont émis le fait de rejoindre le CA dont deux déjà présentes (une de la Vienne déjà au CGP, une de la Dordogne, une de Paris et quatre des Deux-Sèvres (Mazières-en-Gâtine, Saint-Varent, Thouars et Coulon).
- Et nous avons reçu aussi 2 messages de personnes désirant partager leurs découvertes ou leurs informations sur le blog ou dans le journal.

Jean-Jacques MAUPETIT

Suite à cette enquête, nous avons décidé de proposer pour ce second semestre quelques **permanences à thèmes** à notre local de Niort, 6 rue Pierre de Coubertin, En voici le calendrier :

- **mardi 4 septembre, (matin)** : si vous voulez vous initier ou participer au **dépouillement et à la saisie d'actes**.
- **mardi 2 octobre (après-midi) et samedi 27 octobre (après-midi)** : si vous avez du mal à chercher sur notre site ou si vous voulez utiliser de façon plus performante la **recherche avancée de notre base de données**.

Et vous pouvez bien sûr toujours venir faire vos recherches ou consulter notre bibliothèque aux dates et horaires habituels de nos différentes permanences :

- À Niort, 6 rue Pierre de Coubertin, le **premier mardi du mois** de 10 h à 17 h sans interruption et le **3<sup>ème</sup> samedi de chaque mois**, de 14 h à 17 h.
- À Parthenay, 28 rue du Château - Maison du patrimoine-Mémoire vivante, le **2<sup>ème</sup> vendredi de chaque mois** de 14 h à 17 h.
- À Thouars, 5 rue Drouyneau de Brie, le **dernier jeudi de chaque mois** de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

# DU CÔTÉ DES BLOGS

Le blog mis en avant aujourd'hui est celui de Frédéric, [De Moi à la Généalogie...](#) Voici comment il se présente sur son blog :

*Je m'appelle Frédéric PONTOIZEAU-BOUCHET, natif de Saint-Jean-d'Angély (17), j'habite dans l'agglomération bordelaise (33) depuis 2006, et plus précisément à Mérignac depuis 2012.*

*Ayant commencé à m'intéresser à mes ancêtres dès 1987, j'ai activement débuté mes recherches en 1989, j'ai depuis retrouvé près de 3200 ancêtres directs, ma base familiale (hors généalogies connexes) contient actuellement plus de 17900 personnes (ancêtres et collatéraux) principalement sur les départements de la Vendée et des Deux-Sèvres.*

Son arbre généalogique essentiellement vendéen déborde aussi sur le sud-ouest de notre département (marais poitevin, région niortaise...). C'est heureux car cela me permet de vous faire découvrir un blog que j'aime beaucoup avec un article qui nous rappelle le temps où Saint-Liguaire et Aiffres faisaient encore partie du monde rural.

## FRANÇOISE ET SES BREBIS

Aujourd'hui je vais vous parler anecdotiquement de l'importance des actes notariés pour relater la vie de nos ancêtres.

Pourquoi anecdotiquement ?

Parce que je vais vous parler succinctement d'un détail de deux actes notariés de la vie de mon ancêtre Marie Françoise POINT usuellement prénommée Françoise : ses brebis !



**Marie Françoise POINT, sosa 243 à la 8<sup>ème</sup> génération.**

Elle est née le 27 janvier 1777 à Saint-Liguaire (aujourd'hui commune rattachée à Niort, 79) et, à sa naissance, elle avait une sœur jumelle, Suzanne, décédée à 19 jours.

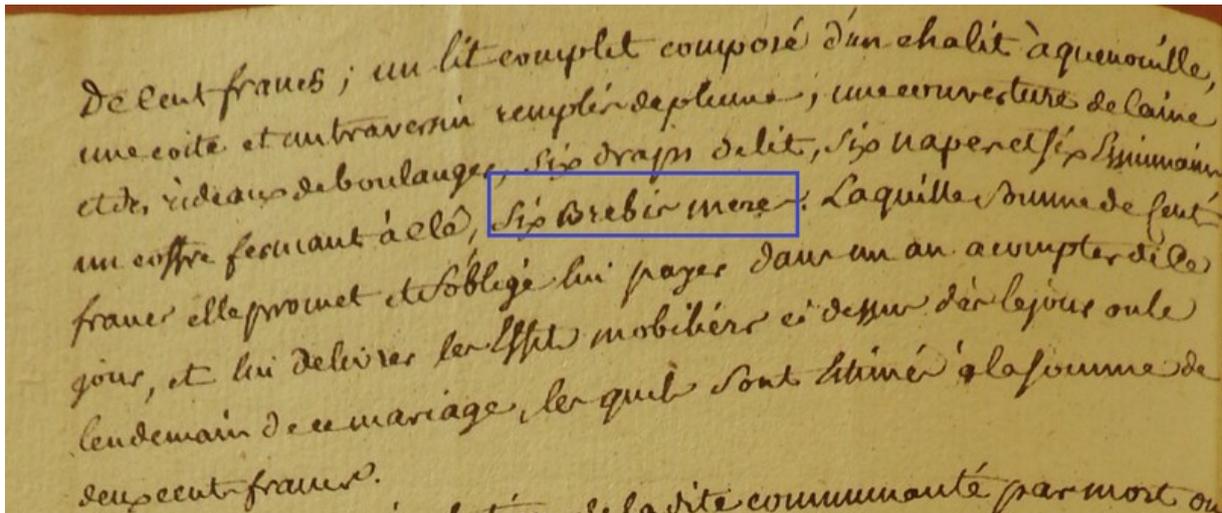
Elle est la fille de François, sosa 486 (1737-1787), laboureur, et de RAVARD Marguerite, sosa 487 (1743 -1806). Elle est la sixième enfant de François et Marguerite.

À sa naissance, ses père et mère étaient âgés de 39 ans et 33 ans.

À l'automne 1803, Françoise va épouser Étienne RIBREAU (1768-1842).

Ils établissent un contrat de mariage le 22 septembre 1803 (soit le 5 complémentaire de l'an XI) chez M<sup>e</sup> GEOFFROY à Niort. La dot de Françoise est d'un montant de 300 francs dont 200 francs en nature soit :

"un lit complet composé d'un châlit a quenouilles, une coëte, un traversin rempli de plumes, une couverture de laine et des rideaux de boulanger, six draps de lit, six nappes et six essuies mains, un coffre fermant à clé et **six brebis mères**".



Extrait Contrat de Mariage RIBREAU-POINT chez Me Geoffroy à Niort

Un mois plus tard, le 18 octobre 1803 à St Liguairé, à l'âge de 26 ans, Françoise épouse Étienne. La vie de Françoise et Étienne se déroule... ils ont six enfants à la Tiffardière de Saint-Liguairé entre 1804 et 1818 dont quatre se marient...

En 1837, le couple et leur fils cadet Jacques prennent en charge une métairie, la Moye, sur la commune voisine d'Aiffres. En 1841, un an après le mariage de Jacques, les parents RIBREAU et le jeune couple ont fondé une société agricole comme convenu dans le contrat de mariage.

Signature manuscrite d'Étienne Ribreau.

Signature d'Étienne

Le 1er février 1842, Françoise devient veuve ... Après le décès d'Étienne, la communauté familiale continue son existence sans aucun partage de biens. Mais en mai 1846 et mai 1847, Françoise perd ses deux filles, Anne et Marie (*ma sosa 121*) toutes les deux mères de famille, il est alors procédé à un partage chez M<sup>e</sup> POUGNET, à Niort, le 3 mai 1850. Lors de ce partage, un inventaire précis des biens meubles et immeubles est établi dont :

**"trente-trois brebis mères et leurs agneaux, vingt-deux moutons, neuf brebis ..."**

Extrait d'un contrat de mariage en français, daté de 1850. Le document est écrit à la main et mentionne des biens mobiliers et immobiliers, ainsi que trente-trois brebis mères et leurs agneaux, vingt-deux moutons, neuf brebis.

Extrait contrat de mariage RIBREAU-POINT chez Me Geoffroy à Niort

**Et oui revoilà les brebis de Françoise...** J'aime à penser que celles de 1850 étaient les descendantes de celles de 1803 !!

Françoise vit encore quelques années et meurt le 26 décembre 1855 à Aiffres, dans la métairie de la Moye qu'elle exploitait en famille depuis environ 18 ans... Françoise avait 78 ans.

**Voilà la toute petite histoire de Françoise et ses brebis...**

Frédéric PONTOIZEAU  
[De Moi à la Généalogie...](#)

# **Quartiers** **Quartiers**

Ce sont les quartiers de M. Jacques Trollet que nous vous présentons dans ce numéro. Comme notre adhérent n° 334 a réussi à retrouver de nombreux ancêtres, nous ne vous présentons que les 10 premières générations qui nous entraînent dans les Deux-Sèvres mais aussi dans le grand Ouest (Maine-et-Loire, Sarthe, Loire-Atlantique, Vendée, Orne). Les générations suivantes seront dans le prochain numéro !

N°	PERSONNE	NAISSANCE	LIEU DE NAISSANCE	MARIAGE	LIEU DU MARIAGE	DÉCÈS	LIEU DU DÉCÈS
----	----------	-----------	-------------------	---------	-----------------	-------	---------------

## GÉNÉRATION 1

1	Jacques TROLET	07/06/1932	Angers (49)	21/06/1958	Angers (49)		
---	----------------	------------	-------------	------------	-------------	--	--

## GÉNÉRATION 2

2	Léon TROLET	01/12/1909	Les Aubiers	01/12/1928	Angers (49)	21/10/1971	Angers (49)
3	Germaine LELOUP	12/05/1908	Angers (49)			18/12/1999	Angers (49)

## GÉNÉRATION 3

4	Léon Marcel TROLET	17/05/1879	Les Aubiers	27/08/1905	Les Aubiers	26/12/1954	Cholet 49
5	Clémentine POIGNANT	05/08/1885	Les Aubiers			23/02/1921	Bécon-les-G. (49)
6	Francois LELOUP	26/05/1874	Nort/Erdre (44)	20/08/1904	Angers (49)	28/02/1934	Angers (49)
7	Marie Amélie BOUGUET	10/04/1876	Angers (49)			12/11/1949	Angers (49)

## GÉNÉRATION 4

8	Louis TROLET	15/12/1839	Les Aubiers	01/07/1872	Nueil-les-Aubiers	28/05/1892	Les Aubiers
9	Marie-Victor <sup>ine</sup> DESBARRE	09/02/1845	St-Aubin-de-Baubigné			25/01/1882	Les Aubiers
10	Clément POIGNANT	30/07/1856	Moutiers/Argenton	23/04/1883	Les Aubiers		
11	Victoire DENIAU	01/09/1859	Les Aubiers			01/11/1922	Niort
12	Jean-François LELOUP	14/09/1839	Saffré (44)	17/11/1863	Carrefour 44	03/12/1893	Nort/Erdre (44)
13	Anne LEFEUVRE	08/09/1836	Nort/Erdre (44)			18/01/1879	Nort/Erdre (44)
14	Joseph BOUGUET	27/11/1838	Piré/Seiche (35)	12/02/1872	Angers (49)	01/05/1910	Angers (49)
15	Marie Jeanne ESNAULT	16/10/1845	Juigné-des-M. (44)			25/01/1940	Angers (49)

## GÉNÉRATION 5

16	Louis -Nicolas TROLET	05/07/1814	Sanzay	29/01/1839	Les Aubiers	31/12/1871	Les Aubiers
17	Marie-Anne RABAUD	18/09/1812	Breuil-Chaussée			15/12/1874	Les Aubiers
18	Pierre-René DESBARRE	19/02/1797	Nueil-les-Aubiers	13/11/1838	St-Aubin-de-Baubigné	01/02/1876	St-Aubin-de-Baubigné
19	Marie-Françoise MORIN	04/07/1816	St-Aubin-de-Baubigné			09/09/1893	St-Aubin-de-Baubigné
20	François René POIGNANT	08/06/1813	Geay	1850	Moutiers/Argenton	23/02/1868	Sanzay
21	Marie-Désirée RENAUDIN	20/04/1812	Moutiers/Argenton			31/12/1860	Sanzay
22	Louis -Pierre DENIAU	03/07/1827	Les Aubiers	12/05/1850	Étusson	10/02/1905	Les Aubiers
23	Madeleine Marie DITIERE	14/11/1827	Étusson			25/01/1908	Les Aubiers
24	Jean-Baptiste LELOUP	19/08/1807	Carquefou (44)	21/10/1834	Carquefou (44)	22/09/1872	Nort/Erdre (44)
25	Marguerite GRASLAN	30/10/1809	Nort/Erdre (44)			08/04/1892	Nort/Erdre (44)
26	François LEFEUVRE	01/04/1809	Oudon (44)	avant 1833		20/11/1877	Nort/Erdre (44)
27	Rose-Marguerite OUAIRY	13/10/1804	Sucé/Erdre (44)			23/01/1847	Nort/Erdre (44)
28	Joseph René BOUGUET	05/11/1807	Piré/Seiche (35)	15/06/1836	Piré/Seiche (35)	08/11/1891	Piré/Seiche (35)

29	<b>Marie-Rose GUILLEU</b>	15/12/1812	Piré/Seiche (35)		18/03/1845	Piré/Seiche (35)	
30	<b>Jean ESNAULT</b>	13/06/1804	St-Julien-de-V. (44)	16/07/1844	Juigné-des-M. (44)	03/12/1869	Juigné-des-M. (44)
31	<b>Françoise DUCHESNE</b>	20/06/1802	Juigné-des-M. (44)			07/09/1857	Juigné-des-M. (44)

#### GÉNÉRATION 6

32	<b>Louis -François TROLET</b>	10/03/1768	Courgeout (61)	28/07/1807	Sanzay	31/12/1821	Sanzay
33	<b>Madeleine Marie DENIAU</b>	1775				27/08/1821	Sanzay
34	<b>René-Jacques RABAUD</b>	1775	Courlay			28/10/1850	Combrand
35	<b>Marie-Anne DEVANNES</b>	1776	St-Aubin-de-Baubigné			28/12/1849	Combrand
36	<b>Jacques DESBARRE</b>	1748	Le Pin	11/05/1796	Nueil-les-Aubiers	01/04/1840	Nueil-les-Aubiers
37	<b>Joséphine SAUVESTRE</b>	14/04/1777	Nueil-les-Aubiers			14/02/1815	Brétignolles
38	<b>Urbain MORIN</b>	28/06/1780	Les Aubiers	01/06/1810	Yzernay (49)	26/03/1840	St-Aubin-de-Baubigné
39	<b>Françoise Louise QUAIS</b>	10/03/1784	Yzernay (49)			22/12/1862	St-Aubin-de-Baubigné
40	<b>François POIGNANT</b>	19/03/1785	Moutiers/Argenton	25/05/1812	Geay	10/10/1831	Noirterre
41	<b>Marie MORTAULT</b>	23/07/1792	Geay			29/04/1847	Geay
42	<b>Charles RENAUDIN</b>	11/07/1781	Courlay	08/11/1803	Moutiers/Argenton	28/05/1843	Moutiers/Argenton
43	<b>Françoise BLOT</b>	05/07/1778	Boësse			02/10/1834	Moutiers/Argenton
44	<b>Louis-René DENIAU</b>	31/03/1800	St-Aubin-de-Baubigné	09/11/1823	Les Aubiers		
45	<b>Marie Jeanne HAIE</b>	15/10/1801	Somloire (49)			21/12/1881	Les Aubiers
46	<b>Jean-Toussaint DITIERE</b>	02/11/1795	St-Maurice-la-F.	23/11/1824	Étusson	07/10/1840	Étusson
47	<b>Perrine Aimée BIENAIME</b>	12/01/1801	St-Maurice-la-F.			06/04/1868	Étusson
48	<b>Julien LELOUP</b>	07/03/1768	Nantes (44)	27/04/1794	Carquefou (44)	02/06/1840	Carquefou (44)
49	<b>Perrine BOURGOIN</b>	03/10/1765	Carquefou (44)			02/12/1828	Carquefou (44)
50	<b>François GRASLAN</b>	22/07/1782	Petit-Mars (44)	06/06/1808	Nort/Erdre (44)	07/08/1847	Nort/Erdre (44)
51	<b>Marguerite BOISMAIN</b>	13/03/1783	Nort/Erdre (44)			19/11/1843	Nort/Erdre (44)
52	<b>François LEFEUVRE</b>	20/10/1777	Oudon (44)	08/06/1807	Oudon (44)	12/05/1814	Blais (44)
53	<b>Marie PITON</b>	02/04/1775	Couffé (44)			22/02/1819	Oudon (44)
54	<b>Julien OUAIRY</b>	1751	Saffré (44)	31/01/1785	Sucé/Erdre (44)	28/08/1841	Nort/Erdre (44)
55	<b>Françoise COLAS</b>	03/01/1772	Sucé/Erdre (44)			04/10/1808	Sucé/Erdre (44)
56	<b>Julien René BOUGUET</b>	05/02/1761	Piré/Seiche (35)	20/07/1801	Piré/Seiche (35)	08/05/1814	Piré/Seiche (35)
57	<b>Angélique RADIGUEL</b>	28/10/1775	Piré/Seiche (35)			18/01/1827	Piré/Seiche (35)
58	<b>Pierre-René GUILLEU</b>	23/05/1777	Châteaugiron (35)	19/04/1799	Piré/Seiche (35)		
59	<b>Anne Marie JAMES</b>	01/04/1778	Boistrudan (35)			01/02/1854	Piré/Seiche (35)
60	<b>Jean ESNAULT</b>	24/09/1763	St-Julien-de-V. (44)	25/06/1792	La Chapelle-Glain (44)	15/11/1834	Juigné-des-M. (44)
61	<b>Marie-Jeanne LEMAITRE</b>	25/06/1764	La Chapelle-Glain (44)			01/10/1842	Juigné-des-M. (44)
62	<b>Louis DUCHESNE</b>	18/10/1759	Pouancé (49)	1800	La Prévière (49)	23/04/1805	Juigné-des-M. (44)
63	<b>Françoise LUCAS</b>	29/07/1765	Armaillé (49)			11/09/1827	Juigné-des-M. (44)

#### GÉNÉRATION 7

64	<b>Michel TROLET</b>	30/11/1730	Neuilly-le-Bisson (61)	17/07/1764	Courgeout (61)	18/01/1804	Mortagne-au-Perche (61)
65	<b>Françoise MARIETTE</b>	10/03/1728	Courgeout (61)			08/04/1790	Courgeout (61)
68	<b>René RABAUD</b>	1750					
69	<b>Marie-Anne DEVAUD</b>	1755					
70	<b>Louis-Jacques DEVANNES</b>	1750		1775		07/11/1828	Combrand
71	<b>Marie-Anne FUZEAU</b>	1754				04/01/1784	St-Aubin-de-Baubigné
72	<b>André DESBARRE</b>	1725		22/02/1756	Le Pin	24/06/1806	Nueil-les-Aubiers
73	<b>Renée BLIN-BALLAIN</b>	22/02/1728	Montournais (85)			1768	
74	<b>Joseph SAUVESTRE</b>	09/02/1751	Nueil-les-Aubiers	15/11/1774	Chambrotet	01/01/1784	Nueil-les-Aubiers
75	<b>Marie BOULORD</b>	20/04/1752	Chambrotet			08/09/1800	Nueil-les-Aubiers

76	<b>Pierre MORIN</b>	27/09/1742	Nueil-les-Aubiers	22/11/1763	Les Aubiers	09/01/1780	Les Aubiers
77	<b>Jeanne DILLON</b>	29/02/1740	Les Aubiers			28/02/1825	St-Aubin-de-Baubigné
78	<b>Pierre QUAIS</b>	1743		30/01/1776	Les Aubiers		
79	<b>Louise DAVID</b>	1746					
80	<b>François POIGNANT</b>	01/07/1757	Geay	22/06/1784	Moutiers/Argenton	20/03/1804	Geay
81	<b>Jeanne BERNIER</b>	26/03/1760	Geay			12/11/1828	Geay
82	<b>Barthélemy MORTAULT</b>	15/12/1758	Chiché	31/01/1781	Chiché	18/12/1793	Bressuire
83	<b>Jeanne SERVANT</b>	08/07/1759	Amailloux			15/01/1823	Geay
84	<b>Pierre RENAUDIN</b>	1740		06/11/1770	Chanteloup		
85	<b>Charlotte BRUNEAU</b>	09/05/1740	Courlay				
86	<b>Charles BLOT</b>	31/12/1746	Boësse	06/01/1769	Massais		
87	<b>Jeanne DION</b>	1749					
88	<b>René-Jacques DENIAU</b>	30/01/1759	Les Aubiers			01/03/1828	Les Aubiers
89	<b>Marie -Anne GROLLEAU</b>	14/11/1770	Les Aubiers			02/09/1827	Les Aubiers
90	<b>François HAY</b>	09/11/1740	Beaulieu/Bressuire	07/06/1796	Les Aubiers	04/11/1812	Les Aubiers
91	<b>Jeanne PRISSET</b>	21/03/1761	St-Aubin-de-Baubigné			24/03/1812	Les Aubiers
92	<b>Jean DITIERE</b>	10/06/1764	Massais			25/12/1808	Le Breuil/Argenton
93	<b>Louise SAVARIT</b>	23/07/1766	Moutiers/Argenton			15/12/1799	Le Breuil/Argenton
94	<b>Joseph BIENAIME</b>	19/03/1747	Étusson	28/02/1791	St-Maurice-la-F.	07/05/1814	St-Maurice-la-F.
95	<b>Perrine GAUTREAU</b>	07/04/1766	St-Paul-du-Bois (49)			31/12/1829	La Plaine (49)
96	<b>Julien LELOUP</b>	16/11/1728	Nantes (44)	09/02/1751	Nantes (44)	23/12/1775	Nantes (44)
97	<b>Renée BAZIN</b>	12/10/1731	Nantes (44)			05/05/1779	Nantes (44)
98	<b>Michel BOURGOIN</b>	1730	Sucé/Erdre (44)	20/07/1756	Carquefou (44)		
99	<b>Jeanne DOUET</b>	26/10/1734	Carquefou (44)				
100	<b>François GRASLAN</b>	09/05/1753	Petit-Mars (44)	18/01/1780	Nort/Erdre (44)	10/02/1806	Nort/Erdre (44)
101	<b>Marguerite DUPONT</b>	17/01/1762	Nort/Erdre (44)			04/04/1819	Nort/Erdre (44)
102	<b>Joseph BOISMAIN</b>	1758	Nort/Erdre (44)	05/02/1782	Nort/Erdre (44)	16/08/1841	Nozay (44)
103	<b>Marguerite FERRE</b>	21/01/1760	Nort/Erdre (44)			01/08/1801	Nozay (44)
104	<b>François LEFEUVRE</b>	1732	Oudon (44)	06/02/1759	Oudon (44)	02/07/1779	Oudon (44)
105	<b>Marie PERRY</b>	1735				04/11/1785	Oudon (44)
106	<b>Pierre PITON</b>	1737	Couffé (44)	26/01/1762	Couffé (44)	16/03/1793	Couffé (44)
107	<b>Anne TERRIEN</b>	16/04/1741	Couffé (44)			28/09/1781	Couffé (44)
108	<b>Pierre OUAIRY</b>	09/03/1719	Saffré (44)	16/02/1745	Nort/Erdre (44)		Saffré (44)
109	<b>Mathurine RIOT</b>	26/01/1726	Nort/Erdre (44)			20/05/1766	Saffré (44)
110	<b>Aimable COLAS</b>	1747	Sucé/Erdre (44)	22/01/1771	Sucé/Erdre (44)	1794	Sucé/Erdre (44)
111	<b>Françoise GABILLARD</b>	1748	Sucé/Erdre (44)				
112	<b>Jean BOUGUET</b>	03/06/1724	Piré/Seiche (35)	06/07/1747	Piré/Seiche (35)		
113	<b>Jacquette PIOT</b>	20/11/1723	Piré/Seiche (35)				
114	<b>François RADIGUEL</b>	29/07/1733	Bais (35)	13/10/1761	Piré/Seiche (35)		
115	<b>Marie TRUILLOT</b>	03/05/1746	Piré/Seiche (35)				Piré/Seiche (35)
116	<b>Pierre-Jean GUILLEU</b>	12/03/1752	Piré/Seiche (35)	10/10/1775	Châteaugiron (35)	06/10/1824	Châteaugiron (35)
117	<b>Gabrielle SAMSON</b>	06/11/1743	Châteaugiron (35)			18/04/1820	Châteaugiron (35)
118	<b>Pierre JAMES</b>	1748		08/02/1774	Piré/Seiche (35)		
119	<b>Renée GOMMEREL</b>	1756					
120	<b>Julien ESNAULT</b>	20/03/1726	St-Julien-de-V. (44)	14/01/1751	St-Julien-de-V. (44)	12/02/1789	St-Julien-de-V. (44)
121	<b>Magdeleine ROUL</b>	16/05/1729	St-Julien-de-V. (44)			11/04/1805	St-Julien-de-V. (44)
122	<b>René LEMAITRE</b>	08/01/1718	La Chapelle-Glain (44)	20/02/1748	Erbray (44)	15/06/1770	La Chapelle-Glain (44)
123	<b>Marie BARBELIVIEN</b>	13/03/1726	Erbray (44)			27/04/1790	La Chapelle-Glain (44)

124	<b>François DUCHESNE</b>	05/07/1725	La Prévrière (49)	12/11/1754	Pouancé (49)	
125	<b>Marie LETOURNEUX</b>	1719				20/11/1765 La Prévrière (49)
126	<b>Mathurin LUCAS</b>	06/04/1740	Armaillé (49)	30/01/1759	Armaillé (49)	14/12/1788 Armaillé (49)
127	<b>Marie DERSOIR</b>	13/03/1732	Armaillé (49)			07/05/1784 Armaillé (49)

#### GÉNÉRATION 8

128	<b>Jean TROLET</b>	19/03/1698	St-Léonard-des-B. (72)	30/09/1726	St-Léonard-des-B. (72)	12/09/1753 Neuilly-le-Bisson (61)
129	<b>Michelle LEVESQUE</b>	1688	Neuilly-le-Bisson (61)			27/07/1763 Neuilly-le-Bisson (61)
130	<b>François MARIETTE</b>	08/01/1697	St-Langis-lès-M. (61)	27/11/1722	Courgeout (61)	22/05/1753 Courgeout (61)
131	<b>Marie AILLARD</b>	19/03/1693	Courgeout (61)			
144	<b>Jean DESBARRE</b>	1694				06/06/1754 Le Pin
145	<b>Marie LARGETEAU</b>	20/01/1700	St-André/Sèvre			
146	<b>Jacques BLIN-BALAIN</b>	1675		03/07/1725	Montournais (85)	11/05/1747 St-Mesmin (85)
147	<b>Marie DENIAU</b>	29/06/1690	Montournais (85)			1752 St-Mesmin (85)
148	<b>Pierre SAUVESTRE</b>	28/03/1721	St-Aubin-de-Baubigné	10/11/1749	Nueil-les-Aubiers	22/10/1786 Nueil-les-Aubiers
149	<b>Jeanne RENAUDIN</b>	17/11/1726	Nueil-les-Aubiers			Nueil-les-Aubiers
150	<b>Pierre BOULORD</b>	23/04/1725	Breuil-Chaussée	11/10/1746	St-Porchaire	02/05/1781 Chambroutet
151	<b>Renée CHEMINEAU</b>	25/12/1730	Nueil-les-Aubiers			02/09/1778 Chambroutet
152	<b>Pierre MORIN</b>	28/10/1710	Les Aubiers	02/07/1738	Nueil-les-Aubiers	12/08/1781 Les Aubiers
153	<b>Françoise CORNUAU</b>	28/12/1711	Le Pin			20/02/1780 Les Aubiers
154	<b>Mathurin DILLON</b>	1688	Les Aubiers	17/11/1734	Les Aubiers	21/09/1754 Les Aubiers
155	<b>Jeanne CHARRON</b>	29/08/1715	Les Cerqueux-de-M. (49)			08/11/1751 Les Aubiers
156	<b>Charles QUAIS</b>	01/03/1711	Breuil-Chaussée			31/01/1759 Moutiers/Argenton
157	<b>Françoise SAVARIT</b>	1713				29/04/1759 Moutiers/Argenton
158	<b>Charles DAVID</b>	1707		1740		08/08/1772 St-Sauveur
159	<b>Louise CLOCHARD</b>	1716				28/12/1776 Les Aubiers
160	<b>Jean POIGNANT</b>	1712				Geay
161	<b>Louise METAIS</b>	1717				Geay
162	<b>Pierre BERNIER</b>					14/09/1775 Geay
163	<b>Perrine BERNARD</b>	1735				
164	<b>Etienne MORTAULT</b>	20/03/1724	Chiché	16/05/1752	Chiché	25/04/1783 Chiché
165	<b>Marie CADU</b>	30/11/1736	Noirterre			02/11/1802 Boïsmé
166	<b>Jean SERVANT</b>	19/06/1724	Amailoux	11/02/1749	Chiché	16/03/1780 Chiché
167	<b>Françoise GERMON</b>	22/09/1719	Chiché			18/11/1771 Chiché
168	<b>Pierre RENAUDIN</b>	1715				1770
169	<b>Françoise PUICHAUD</b>	1710				
170	<b>Charles Pierre BRUNEAU</b>		Courlay			28/09/1755 Courlay
171	<b>Jeanne GOICHAU</b>					24/02/1779 Courlay
172	<b>René BLOT</b>	17/07/1707	Boësse	17/01/1746	Boësse	19/11/1764 Boësse
173	<b>Marguerite CHASTIN</b>	1713	Boësse			Boësse
174	<b>René DION</b>					03/07/1760 Massais
175	<b>Marie FOUCHER</b>					25/02/1780 Breuil/Argenton
176	<b>Jean DENIAU</b>	06/04/1723	Les Aubiers	04/08/1750	Nueil-les-Aubiers	22/11/1787 Les Aubiers
177	<b>Jeanne CHARRIER</b>	08/01/1730	St-Clémentin			05/09/1775 Les Aubiers
178	<b>François GROLLEAU</b>	1726		15/02/1770	Les Aubiers	28/02/1795 Les Aubiers
179	<b>Marie Anne PAINDESSOUS</b>	25/12/1751	St-Aubin-du-Plain			13/02/1784 Les Aubiers
180	<b>Jean HAY</b>	31/01/1689	Nueil-les-Aubiers	15/01/1733	Le Pin	
181	<b>Marie GEMARD</b>	1708				

182	<b>François PRISSET</b>	10/01/1719	Les Aubiers	04/06/1748	Les Aubiers	25/11/1763	Les Aubiers
183	<b>Jeanne MOISNARD</b>	04/04/1724	St-Clémentin			17/02/1790	Les Aubiers
184	<b>Jacques DITIERE</b>	06/03/1729	Massais	12/02/1759	Massais	30/04/1768	Massais
185	<b>Marie BERTONNEAU</b>	20/07/1734	Argenton-l'Église				
186	<b>François SAVARIT</b>	01/09/1725	Moutiers/Argenton	04/10/1760	Massais		
187	<b>Marie-Anne BRAUD</b>	19/06/1736	Moutiers/Argenton				
188	<b>René BIENAIME</b>	06/02/1717	St-Maurice-la-F.	15/09/1739	Étusson		
189	<b>Marie MESLE</b>	30/09/1722	Étusson				
190	<b>Pierre GAUTREAU</b>	24/07/1730	St-Paul-du-Bois (49)	11/02/1754	St-Paul-du-Bois (49)		
191	<b>Perrine VINSONNEAU</b>	28/03/1736	St-Maurice-la-F.			22/02/1769	St-Paul-du-Bois (49)
192	<b>Jean LELOUP</b>	01/04/1693	Nantes (44)	26/01/1723	Nantes (44)	04/02/1732	Nantes (44)
193	<b>Anne LAURENS</b>	24/05/1696	Carquefou (44)				
194	<b>Pierre BAZIN</b>	19/07/1700	Nantes (44)		Nantes (44)	08/09/1739	Nantes (44)
195	<b>Jeanne VAILLANT</b>	19/06/1695	Crossac (44)			04/02/1762	Nantes (44)
196	<b>Pierre BOURGOIN</b>	1699	St-Mars-du-Désert (44)	26/08/1716	Carquefou (44)		
197	<b>Magdelaine BENOISTEAU</b>	16/09/1693	Sucé/Erdre (44)				
198	<b>Pierre DOUET</b>	19/07/1706	Mauves/Loire (44)	21/08/1731	Carquefou (44)	16/04/1768	Carquefou (44)
199	<b>Jeanne BUREAU</b>	17/05/1704	Carquefou (44)			09/08/1783	Carquefou (44)
200	<b>Pierre GRASLAN</b>	29/05/1703	Petit-Mars (44)	26/06/1736	Les Touches (44)	12/03/1789	Petit-Mars (44)
201	<b>Louise CLOTTEAU</b>	07/03/1716	Mouzeil (44)			14/12/1788	Petit-Mars (44)
202	<b>Jacques DUPONT</b>	12/10/1729	Nort/Erdre (44)	25/11/1760	Nort/Erdre (44)		
203	<b>Marguerite SAUVAGET</b>	22/06/1732	Nort/Erdre (44)				
204	<b>Pierre BOISMAIN</b>	31/01/1725	Nort/Erdre (44)	08/10/1748	Nort/Erdre (44)	27/12/1783	Nort/Erdre (44)
205	<b>Jeanne ROUZIOU</b>	07/04/1717	Héric (44)			20/12/1787	Nort/Erdre (44)
206	<b>Julien FERRE</b>	11/10/1729	Nort/Erdre (44)	13/01/1756	Nort/Erdre (44)	15/11/1784	Nort/Erdre (44)
207	<b>Anne DURAND</b>	16/04/1734	Nort/Erdre (44)				
208	<b>François LEFEUVRE</b>	05/05/1703	Oudon (44)	16/01/1731	Oudon (44)	29/10/1751	Oudon (44)
209	<b>Françoise CERCLE</b>	19/01/1706	Oudon (44)				
210	<b>René PERRAY</b>	24/02/1703	Oudon (44)	21/02/1735	Oudon (44)	26/03/1742	Oudon (44)
211	<b>Marie MARTIN</b>		Oudon (44)			24/09/1750	Oudon (44)
212	<b>Pierre PITON</b>		St-Laurent-du-M. (49)	12/02/1737	Couffé (44)	14/01/1779	Couffé (44)
213	<b>Perrine PINEAU</b>	05/04/1713	Couffé (44)			12/04/1771	Couffé (44)
214	<b>Pierre TERRIEN</b>	1700	Couffé (44)	14/06/1729	Couffé (44)	22/04/1761	Couffé (44)
215	<b>Renée LINSEUL</b>	08/03/1703	Couffé (44)			17/02/1773	Couffé (44)
216	<b>Christophe OUAIRY</b>	1690	Saffré (44)	21/11/1715	Saffré (44)	03/10/1743	Saffré (44)
217	<b>Jeanne ARONDEL</b>	1688	Saffré (44)			03/10/1743	Saffré (44)
218	<b>Pierre RIOT</b>	10/04/1688	Nort/Erdre (44)	26/02/1715	Nort/Erdre (44)		
219	<b>Perrine DUBE</b>	02/03/1690	Nort/Erdre (44)			27/03/1747	Nort/Erdre (44)
220	<b>Guillaume COLAS</b>	05/12/1714	Sucé/Erdre (44)	17/07/1738	Sucé/Erdre (44)	25/04/1786	Sucé/Erdre (44)
221	<b>Anne RIVERON</b>	08/06/1713	Gdchamps-des-F. (44)			1759	Sucé/Erdre (44)
222	<b>Clément GABILLARD</b>	22/12/1704	Sucé/Erdre (44)	02/09/1738	Treillières (44)	29/01/1778	Sucé/Erdre (44)
223	<b>Marie LELOU</b>	1710	Sucé/Erdre (44)				
224	<b>Jean BOUGUET</b>		Piré/Seiche (35)	05/02/1722	Piré/Seiche (35)		
225	<b>Perrine LEROUX</b>		Piré/Seiche (35)				
226	<b>Nicolas PIOT</b>	1693		23/10/1721	Piré/Seiche (35)	18/09/1743	Piré/Seiche (35)
227	<b>Juiienne DROUESNE</b>	1695				18/03/1738	Piré/Seiche (35)
228	<b>François RADIGUEL</b>	12/10/1703	Bais (35)	22/01/1731	Bais (35)		
229	<b>Perrine RIVET</b>	25/09/1706	Bais (35)				

230	<b>François TRUILLOT</b>	1725	Piré/Seiche (35)	22/06/1745	Piré/Seiche (35)		
231	<b>Julienne-Marie DAULEU</b>	03/06/1729	Piré/Seiche (35)				
232	<b>Pierre GUILLEU</b>	17/05/1728	Châteaubourg (35)	04/07/1748	Piré/Seiche (35)		
233	<b>Jeanne CHAUVELIERE</b>	31/12/1724	Piré/Seiche (35)				
234	<b>Macé SAMSON</b>	1713	Châteaugiron (35)	14/01/1734	Châteaugiron (35)	05/06/1782	Châteaugiron (35)
235	<b>Julienne LE VIEUX</b>					30/03/1756	Châteaugiron (35)
236	<b>Jean JAMES</b>	16/12/1714	Boistrudan (35)	19/11/1741	Boistrudan (35)		
237	<b>Jeanne AGUAISSE</b>	08/10/1722	Boistrudan (35)				
238	<b>Jean GOMMEREL</b>	09/04/1735	Piré/Seiche (35)	22/06/1756	Amanlis (35)		
239	<b>Renée HAIRAUT</b>	24/10/1738	Amanlis (35)				
240	<b>Élie ESNAULT</b>	25/08/1690	St-Julien-de-V. (44)	30/04/1716	St-Julien-de-V. (44)	26/11/1751	St-Julien-de-V. (44)
241	<b>Françoise MAUCORPS</b>	14/09/1693	St-Julien-de-V. (44)			18/04/1769	St-Julien-de-V. (44)
242	<b>René ROUL</b>	19/11/1702	La Chapelle-Glain (44)	10/07/1723	St-Julien-de-V. (44)	1753	St-Julien-de-V. (44)
243	<b>Magdeleine JENVRET</b>	18/01/1693	La Chapelle-Glain (44)			24/12/1751	St-Julien-de-V. (44)
244	<b>René LEMAITRE</b>		La Chapelle-Glain (44)	31/01/1713	La Chapelle-Glain (44)		La Chapelle-Glain (44)
245	<b>Mathurine TROUILLAUD</b>	1687				17/01/1754	La Chapelle-Glain (44)
246	<b>Michel BARBELIVIEN</b>	30/01/1694	Erbray (44)	01/07/1721	Erbray (44)	13/03/1726	Erbray (44)
247	<b>Marie FAISANT</b>	15/07/1703	St-Julien-de-V. (44)			1764	Erbray (44)
248	<b>René Julien DUCHESNE</b>	1685		11/02/1709	La Prévrière (49)	21/01/1763	La Prévrière (49)
249	<b>Perrine HUNAULT</b>	04/05/1690	Juigné-des-M. (44)			29/04/1748	Châtellais (49)
250	<b>Mathurin LETOURNEUX</b>	23/06/1676	Combrée (49)	22/02/1707	Combrée (49)		
251	<b>Louise BELLANGER</b>	1687					
252	<b>Mathurin LUCAS</b>	12/05/1701	Chazé-Henry (49)	05/02/1731	Armaillé (49)	1755	Armaillé (49)
253	<b>Marguerite GALISSON</b>	1700	La Prévrière (49)			1773	La Prévrière (49)
254	<b>Pierre DERSOIR</b>	28/06/1697	Armaillé (49)	24/05/1723	Armaillé (49)	24/04/1742	Armaillé (49)
255	<b>Françoise DOISNEAU</b>	23/05/1701	Vergennes (49)			03/03/1762	Armaillé (49)

#### GÉNÉRATION 9

256	<b>Gabriel TROLET</b>	03/01/1645	St-Léonard-des-B. (72)	16/11/1687	St-Léonard-des-B. (72)	02/05/1699	St-Léonard-des-B. (72)
257	<b>Noelle Marie FRENAIS</b>	1667	St-Léonard-des-B. (72)				St-Léonard-des-B. (72)
258	<b>François LEVESQUE</b>	1653		28/11/1687	Neuilly-le-Bisson (61)	22/02/1711	Neuilly-le-Bisson (61)
259	<b>Jeanne ALLEAUME</b>	1660	Le Ménil-Broût (61)			20/10/1720	Neuilly-le-Bisson (61)
260	<b>François MARIETTE</b>	1670	St-Langis-lès-M. (61)	05/03/1696	Courgeout (61)		St-Langis-lès-M. (61)
261	<b>Barbe MASSARD</b>	05/05/1675	Pervençhères (61)			03/05/1743	Courgeout (61)
262	<b>François AILLARD</b>	1665		10/05/1691	Courgeout (61)	26/05/1710	Courgeout (61)
263	<b>Françoise HERRISSON</b>	1670					
290	<b>Nicolas LARGETEAU</b>		Cerizay	05/01/1689	St-André/Sèvre		Cerizay
291	<b>Perrine RENAUDIN</b>	21/02/1669	St-André/Sèvre			10/04/1706	St-André/Sèvre
292	<b>Toussaint BLIN-BALAIN</b>					13/01/1705	Montournais (85)
293	<b>Renée BOURRY</b>						
294	<b>André DENIAU</b>	27/08/1650	Montournais (85)	08/07/1681	Montournais (85)		Montournais (85)
295	<b>Jeanne ROUAULT</b>					27/04/1716	Montournais (85)
296	<b>Pierre SAUVESTRE</b>	28/04/1676	Les Cerqueux-de-M. (49)	15/01/1704	St-Aubin-de-Baubigné	01/02/1721	St-Aubin-de-Baubigné
297	<b>Jeanne BOISSINOT</b>		St-Aubin-de-Baubigné			23/07/1721	St-Aubin-de-Baubigné
298	<b>Jacques RENAUDIN</b>	21/12/1693	Nueil-les-Aubiers			02/11/1742	Nueil-les-Aubiers
299	<b>Marie BARREAU</b>	1702				14/11/1762	Nueil-les-Aubiers
300	<b>François BOULORD</b>		Breuil-Chaussée		Breuil-Chaussée		Breuil-Chaussée
301	<b>Marie PROUST</b>						Chambrotet

302	Jean CHEMINEAU	1690		23/11/1729	Nueil-les-Aubiers	27/02/1750	Chambroutet
303	Renée HAY	26/12/1706	Combrand			05/07/1756	Chambroutet
304	Jacques MORIN	21/03/1676	Nueil-les-Aubiers	16/06/1707	Nueil-les-Aubiers	12/12/1735	Nueil-les-Aubiers
305	Marie THOMAZEAU	1673				24/02/1754	Nueil-les-Aubiers
306	Jacques CORNUAU	16/04/1664	Nueil-les-Aubiers	05/07/1701	Le Pin	17/03/1729	Le Pin
307	Perrine NUEL	1681				20/03/1729	Le Pin
308	Meleine DILLON		Les Aubiers	26/06/1685	Nueil-les-Aubiers	04/10/1719	Les Aubiers
309	Benoiste GAUTREAU	1664				10/12/1704	Les Aubiers
310	Jacques CHARRON	1690	Les Cerqueux-de-M. (49)	06/07/1712	Les Cerqueux-de-M(49)		
311	Andrée SICAULT		Les Aubiers			22/01/1748	Les Aubiers
312	Charles QUAIS				Breuil-Chaussée		
313	Renée DESSAYVRE						
314	Jacques SAVARIT	1677	Moutiers/Argenton	05/07/1707	Moutiers/Argenton	25/02/1737	Moutiers/Argenton
315	Andrée BODIN	1685	Moutiers/Argenton			23/03/1745	Moutiers/Argenton
316	René DAVID	19/02/1671	La Chapelle-St-Laurent	14/10/1698	Chiché	17/10/1719	Chiché
317	Louise TURPAULT	06/12/1668	St-Loup/Thouet				
320	Gilles POIGNANT						
321	Renée CHAIGNEAU						
328	Barthélemy MORTAULT	28/03/1693	Chiché	26/11/1722	Chiché	24/03/1740	Chiché
329	Madeleine Marie GRELET	06/07/1699	Chiché			29/05/1729	Chiché
330	Pierre CADU	1705	Noirterre	31/01/1736	Noirterre	18/07/1742	Noirterre
331	Marie PETIT	11/10/1713	Boussais			29/07/1742	Noirterre
332	Antoine SERVANT	14/11/1690	Amailloux	05/10/1723	Amailloux	12/04/1749	Amailloux
333	Renée CRON	1693				16/10/1759	Amailloux
334	François GERMON	1677		01/08/1702	Chiché		Chiché
335	Marie GUIGNON	30/05/1689	Chiché			24/11/1751	Chiché
344	Jacques BLOT				Boësse		Boësse
345	Marie FOURNIER	1677				23/08/1752	Boësse
346	Jean CHASTIN	1680	Boësse	25/01/1707	Boësse		
347	Jeanne BOUTET	1687	Boësse				
352	Jean DENIAU	1694	Les Aubiers	10/02/1722	Les Aubiers	12/05/1734	Étusson
353	Mathurine LAVAUD	1682	Les Aubiers			14/08/1740	Étusson
354	Jean CHARRIER	1676		03/02/1722	St-Clémentin	25/04/1741	St-Clémentin
355	Jeanne CHAUVET	14/01/1699	Boësse			02/07/1743	St-Clémentin
356	Louis GROLLEAU						Les Aubiers
357	Catherine LUSSAULT						Les Aubiers
358	Louis PAINDESSOUS	1714	St-Aubin-du-Plain			12/12/1788	St-Aubin-du-Plain
359	Marie LOGEAS	1721				04/02/1788	St-Aubin-du-Plain
360	Jacques HAY	23/08/1658	Nueil-les-Aubiers	04/05/1688	Nueil-les-Aubiers	19/11/1711	Les Aubiers
361	Jacquette TRANCHET	24/04/1667	Nueil-les-Aubiers			17/05/1706	Nueil-les-Aubiers
362	François Jean GEMARD	1675	Combrand	24/05/1701	Combrand	13/02/1737	Combrand
363	Marie CORNUAU	26/10/1686	Combrand			22/03/1763	Combrand
364	Étienne PRISSET	04/06/1669	St-Aubin-de-Baubigné	23/08/1715	St-Aubin-de-Baubigné	21/03/1725	Les Aubiers
365	Jeanne GABARD	1691	St-Aubin-de-Baubigné			20/09/1724	St-Aubin-de-Baubigné
366	François MOISNARD	1684	Les Aubiers	14/02/1710	Les Aubiers	1748	
367	Jeanne MESCHIN	04/11/1685	Les Aubiers			13/10/1727	St-Clémentin
368	René DITIERE		Massais			03/12/1765	Massais
369	Renée RICHARD	1696				14/12/1729	Massais

370	<b>Pierre BERTONNEAU</b>	25/12/1691	Argenton-l'Église	16/09/1715	Argenton-l'Eglise	11/02/1751	Bouillé-St-Paul
371	<b>Marie POIRIER</b>						
372	<b>Jacques SAVARIT → 314</b>	1677	Moutiers/Argenton	05/07/1707	Moutiers/Argenton	25/02/1737	Moutiers/Argenton
373	<b>Andrée BODIN → 315</b>	1685	Moutiers/Argenton			23/03/1745	Moutiers/Argenton
374	<b>Jacques BRAUD</b>					03/05/1749	Massais
375	<b>Catherine ARCHAMBAULT</b>						
376	<b>René BIENAIME</b>	12/04/1682	Somloire (49)	09/06/1716	St-Maurice-la-F.		
377	<b>Marie GUERIN</b>					12/07/1739	St-Maurice-la-F.
378	<b>Jean MESLE</b>			21/11/1717	Étusson	09/06/1739	Étusson
379	<b>Marie RICHARD</b>	14/08/1696	Boësse			03/03/1731	Étusson
380	<b>Pierre GAUTREAU</b>	23/05/1691	Somloire (49)	21/11/1718	St-Paul-du-Bois (49)	27/04/1741	St-Paul-du-Bois (49)
381	<b>Renée ANDRAULT</b>	05/03/1698	St-Paul-du-Bois (49)			02/03/1762	St-Paul-du-Bois (49)
382	<b>Jacques VINSONNEAU</b>	02/02/1701	St-Paul-du-Bois (49)	03/02/1722	St-Maurice-la-F.	04/01/1752	St-Maurice-la-F.
383	<b>Jeanne TURPAULT</b>	1698				13/11/1753	St-Maurice-la-F.
384	<b>Jean LELOUP</b>	24/08/1645	Carquefou (44)	22/07/1678	Carquefou (44)	24/04/1703	Carquefou (44)
385	<b>Renée LEFIEURE</b>	1654	Carquefou (44)			05/12/1714	Nantes (44)
386	<b>Jacques LAURENS</b>	1666	Carquefou (44)	23/11/1694	Carquefou (44)	13/12/1709	Carquefou (44)
387	<b>Jeanne DOUETTE</b>	1673	Carquefou (44)			19/09/1710	Carquefou (44)
388	<b>François BAZIN</b>	16/04/1665	Nantes (44)	08/08/1689	Nantes (44)	18/09/1719	Nantes (44)
389	<b>Françoise FOUCAUD</b>	23/03/1664	Nantes (44)			20/02/1710	Nantes (44)
390	<b>Pierre VAILLANT</b>	02/03/1670	Crossac (44)	avant 1697	Crossac (44)	28/09/1744	Crossac (44)
391	<b>Françoise FREOUR</b>	20/01/1666	Pontchâteau (44)			27/07/1735	Crossac (44)
392	<b>Pierre BOURGOIN</b>	13/07/1675	Carquefou (44)	01/07/1698	St-Mars-du-Désert (44)	25/05/1729	Carquefou (44)
393	<b>Constance BIDIÉ</b>	04/04/1664	St-Mars-du-Désert (44)				
394	<b>Michel BENOISTEAU</b>	18/04/1636	Sucé/Erdre (44)	27/06/1684	Sucé/Erdre (44)	04/02/1705	Sucé/Erdre (44)
395	<b>Georgette TRAMART</b>	01/05/1659	Sucé/Erdre (44)				Sucé/Erdre (44)
396	<b>Pierre DOUET</b>	1675		11/11/1704	Mauves/Loire (44)		
397	<b>Anne JOLLY</b>	1680					
398	<b>Michel BUREAU</b>	1673	Carquefou (44)	17/11/1699	Carquefou (44)	01/11/1738	Carquefou (44)
399	<b>Jacquette HAURAIX</b>	28/03/1675	Carquefou (44)			21/07/1707	Carquefou (44)
400	<b>Pierre GRASLAN</b>	21/04/1671	Petit-Mars (44)	26/06/1696	Petit-Mars (44)	25/10/1734	Petit-Mars (44)
401	<b>Françoise LERAT</b>	29/11/1670	Petit-Mars (44)			01/03/1709	Petit-Mars (44)
402	<b>Yves CLOTTEAU</b>	23/07/1682	Ligné (44)	19/09/1713	Teillé (44)		Les Touches (44)
403	<b>Louise COTTINEAU</b>	01/01/1697	Mouzeil (44)				Les Touches (44)
404	<b>Jacques DUPONT</b>	05/03/1701	Nort/Erdre (44)	1729	Nort/Erdre (44)	1796	Nort/Erdre (44)
405	<b>Suzanne DUVAL</b>	20/11/1685	Nort/Erdre (44)			01/01/1737	Nort/Erdre (44)
406	<b>Jean SAUVAGET</b>	10/01/1696	Nort/Erdre (44)	20/02/1730	Nort/Erdre (44)		Nort/Erdre (44)
407	<b>Jeanne DURAND</b>	04/06/1705	Nort/Erdre (44)				Nort/Erdre (44)
408	<b>Pierre BOISMAIN</b>	06/11/1697	Nort/Erdre (44)	18/02/1719	Nort/Erdre (44)	13/03/1766	Nort/Erdre (44)
409	<b>Suzanne HERBERT</b>	06/02/1695	Nort/Erdre (44)			01/12/1763	Nort/Erdre (44)
410	<b>Laurent ROUZIOU</b>	06/05/1665	Héric (44)	09/02/1706	Héric (44)	02/01/1721	Héric (44)
411	<b>Julienne ALAIN</b>	1686				03/05/1723	Héric (44)
412	<b>Julien FERRE</b>	02/08/1696	Nort/Erdre (44)	19/02/1726	Nort/Erdre (44)	02/11/1773	Nort/Erdre (44)
413	<b>Suzanne BLANDIN</b>	03/05/1705	Nort/Erdre (44)			07/03/1784	Nort/Erdre (44)
414	<b>Denis DURAND</b>	23/02/1702	Nort/Erdre (44)	16/01/1725	Nort/Erdre (44)	20/02/1754	Nort/Erdre (44)
415	<b>Anne HERBERT</b>	27/07/1705	Nort/Erdre (44)			11/12/1762	Nort/Erdre (44)
416	<b>Yves LEFEUVRE</b>	1661	Oudon (44)	20/02/1691	Oudon (44)	27/02/1711	Oudon (44)
417	<b>Jacquine PELARD</b>	14/01/1669	Oudon (44)			19/01/1731	Oudon (44)

418	Léon CERCLE	15/11/1672	Oudon (44)	Oudon (44)	25/06/1721	Oudon (44)	
419	Jeanne GUICHARD	20/01/1675	Oudon (44)		27/01/1734	Oudon (44)	
420	René PERRAY	16/02/1676	Oudon (44)	Oudon (44)	26/05/1730	Oudon (44)	
421	Gillette CHAUVEAU	20/10/1679	Oudon (44)		07/12/1730	Oudon (44)	
422	François MARTIN	1683	Oudon (44)	10/01/1708	Oudon (44)	29/11/1736	Oudon (44)
423	Jeanne RIGAUD	25/07/1682	Ligné (44)		29/11/1736	Oudon (44)	
424	Pierre PITON	15/09/1672	St-Laurent-du-M. (49)	20/06/1693	St-Laurent-du-M. (49)	23/01/1751	St-Laurent-du-M. (49)
425	Marie ONILLON	1675	St-Laurent-du-M. (49)		20/05/1710	St-Laurent-du-M. (49)	
426	Pierre PINEAU	1676	Couffé (44)		02/04/1736	Couffé (44)	
427	Renée Marie	1687			21/12/1730	Couffé (44)	
428	Sérène TERRIEN	13/06/1672	St-Pierre-M. (49)	28/06/1699	St-Rémy-en-M. (49)	28/10/1721	Couffé (44)
429	Radegonde LEVESQUE	1674	St-Christophe-la-C. (49)		06/03/1714	Couffé 44	
430	Pierre LINSEUL	25/11/1666	St-Mathurin/Loire (49)	03/06/1694	Nantes (44)	1717	Oudon (44)
431	Marguerite BOURGET	11/10/1666	Couffé (44)		01/12/1706	Couffé (44)	
432	Christophe OUAIRY		Nort/Erdre (44)	25/09/1687	Nozay (44)	30/10/1719	Saffré 44
433	Françoise TERRIEN	1656	Nozay (44)				
434	Louis ARONDEL	22/02/1660	Saffré (44)	19/08/1685	Saffré (44)	1727	Saffré (44)
435	Jeanne LEMAITRE	28/10/1665	Saffré (44)		29/10/1734	Saffré (44)	
436	Gilles RIOT			01/06/1679	Nort/Erdre (44)	1692	Nort/Erdre (44)
437	Marguerite HERBERT		Nort/Erdre (44)		13/02/1728	Nort/Erdre (44)	
438	Christophe DUBE						
439	Olive BLANDIN						
440	Guillaume COLAS	12/03/1671	Gdchamps-des-F. (44)	18/02/1700	Gdchamps-des-F. (44)	24/08/1731	Gdchamps-des-F. (44)
441	Perrine JOLLIVET	25/09/1673	Gdchamps-des-F. (44)		29/05/1718	Gdchamps-des-F. (44)	
442	Jean RIVERON	15/06/1684	Gdchamps-des-F. (44)	30/08/1712	Gdchamps-des-F. (44)	29/05/1730	Gdchamps-des-F. (44)
443	Anne LECUYER	25/07/1686	Gdchamps-des-F. (44)		24/01/1760	Gdchamps-des-F. (44)	
444	Alain GABILLARD	07/02/1672	Casson (44)	22/11/1695	Sucé/Erdre (44)	20/12/1719	Sucé/Erdre (44)
445	Marie PINEAU	14/01/1679	Sucé/Erdre (44)		18/01/1717	Sucé/Erdre (44)	
446	Julien LELOU	23/12/1672	Sucé/Erdre (44)	18/01/1703	Sucé/Erdre (44)	1738	Sucé/Erdre (44)
447	Renée PLOTEAU	1683	Sucé/Erdre (44)		1738	Sucé/Erdre (44)	
456	David RADIGUEL		Bais (35)	28/06/1689	Bais (35)	23/05/1732	Bais (35)
457	Perrine DROYER	29/09/1662	Bais (35)				Bais (35)
458	Didier RIVET	07/12/1678	Bais (35)	22/06/1700	Bais (35)	26/02/1744	Bais (35)
459	Julienne VIEL	28/10/674	Bais (35)				
460	Pierre TRUILLOT	29/03/1692	Piré/Seiche (35)	02/07/1722	Amanlis (35)		
461	Marie GINGENE						
462	Jean DAULEU	31/10/1704	Piré/Seiche (35)	29/04/1721	Piré/Seiche (35)		
463	Perrine FOUCHER	25/11/1703	Piré/Seiche (35)			15/01/1732	Piré/Seiche (35)
464	Jean GUILLEU	1694		06/06/1719	Châteaubourg (35)		
465	Marguerite FEVRIER		Servon-sur-V. (35)				
466	Jacques CHAUVELIERE	13/09/1686	Ossé (35)	04/07/1715	Chaumeré (35)		
467	Perrine NOEL	1690	Ossé (35)				
468	Sébastien SAMSON		Châteaugiron (35)	20/01/1705	Veneffles (35)		
469	Françoise GENDRON		Amanlis (35)				
470	Gilles LE VIEUX			26/11/1705	Domloup (35)		
471	Guillemette RONSART	1686					
472	François JAMES	19/02/1690	Marcillé-Robert (35)	29/04/1710	Marcillé-Robert (35)		
473	Françoise PIHIER	19/04/1694	Marcillé-Robert (35)				

474	Nicolas AGUAISSE			10/11/1718	Boistrudan (35)	
475	Jeanne MOUSSAUX					
476	Nicolas GOMMEREL	12/02/1707	Piré/Seiche (35)	22/06/1734	Piré/Seiche (35)	
477	Françoise PIARD	11/01/1714	Piré/Seiche (35)			22/05/1768 Piré/Seiche (35)
478	Laurent HAIRAUT	18/06/1687	Gahard (35)	22/02/1727	Amanlis (35)	
479	Anne PELLIEU	07/03/1703	Janzé (35)			
480	Elie ESNAULT	1663	Juigné-des-M. (44)	09/09/1690	Juigné-des-M. (44)	24/02/1733 St-Julien-de-V. (44)
481	Françoise GALAIS	12/08/1666	St-Julien-de-V. (44)			11/03/1705 St-Julien-de-V. (44)
482	Guy MAUCORPS	19/09/1665	Carbay (49)	19/02/1688	St-Julien-de-V. (44)	19/03/1744 St-Julien-de-V. (44)
483	Catherine HANDORIN	25/01/1672	St-Julien-de-V. (44)			27/05/1739 St-Julien-de-V. (44)
484	Christophe ROUL	27/04/1663	St-Julien-de-V. (44)	avant 1685	St-Julien-de-V. (44)	25/07/1740 La Chapelle-Glain (44)
485	Suzanne MAHEU	02/01/1669	St-Julien-de-V. (44)			23/12/1716 St-Julien-de-V. (44)
486	Claude JEUNVRET	17/11/1651	La Chapelle-Glain (44)	16/02/1691	La Chapelle-Glain (44)	25/03/1711 La Chapelle-Glain (44)
487	Françoise PINSON	28/04/1671	La Chapelle-Glain (44)			12/10/1727 St-Julien-de-V. (44)
488	Robert LEMAITRE	29/01/1651	Juigné-des-M. (44)	31/07/1674	Juigné-des-M. (44)	19/11/1720 La Chapelle-Glain (44)
489	Jeanne JOUBERT	19/06/1649	St-Julien-de-V. (44)			21/03/1714 La Chapelle-Glain (44)
490	Jean TROUILLAUD	01/02/1661	Noëllet (49)	04/03/1680	Noëllet (49)	16/06/1731 La Chapelle-Glain (44)
491	Mathurine CROSSOUARD	10/10/1659	La Chapelle-Glain (44)			13/12/1709 La Chapelle-Glain (44)
492	Sébastien BARBELIVIER	20/01/1649	Erbray (44)	1675	Erbray (44)	12/04/1694 Erbray (44)
493	Lucrette RIFLET	30/06/1653	Erbray (44)			22/03/1694 Erbray (44)
494	Jean FAISANT	13/01/1660	Erbray (44)	18/07/1697	St-Julien-de-V. (44)	15/06/1741 Erbray (44)
495	Guillemette BOURGINE	11/06/1677	Juigné-des-M. (44)			20/06/1757 La Chapelle-Glain (44)
496	René DUCHESNE	19/06/1655	Noëllet (49)	26/06/1679	Noëllet (49)	29/04/1712 La Prévrière (49)
497	Françoise RABIN	18/04/1653	Noëllet (49)			19/09/1701 La Prévrière (49)
498	François HUNAUT	04/04/1654	Armaillé (49)	21/02/1689	La Prévrière (49)	27/01/1713 Juigné-des-M. (44)
499	Perrine GUESDON	02/10/1667	La Prévrière (49)			15/07/1711 Juigné-des-M. (44)
500	Jean LETOURNEUX	20/01/1644	Combrée (49)	17/02/1667	Combrée (49)	02/03/1687 Combrée (49)
501	Jacquine GUESTRON	22/02/1645	Combrée (49)			08/11/1680 Combrée (49)
502	René BELLANGER	1645		08/11/1670	Loiré (49)	
503	Jeanne JOUBERT	12/05/1647	Loiré (49)			
504	François LUCAS	12/01/1655	Chazé-Henry (49)	27/06/1679	Chazé-Henry (49)	10/11/1705 Chazé-Henry (49)
505	Perrine DERSOIR-DESSIER	11/11/1664	Renaze 53			25/01/1705 Chazé-Henry (49)
506	Mathurin GALISSON	22/01/1674	St-Michel-du-Bois (49)	08/10/1697	La Prévrière (49)	1727
507	Étiennette GAULTIER	15/12/1678	Armaillé (49)			1716 Armaillé (49)
508	Pierre DERSOIR	29/05/1670	Bourg-d'Iré (49)	03/07/1696	Armaillé (49)	23/06/1722 Armaillé (49)
509	Jacqueline DION	1672	Armaillé (49)			09/10/1717 Armaillé (49)
510	Jean DOISNEAU	1670		21/08/1700	Vergonnes (49)	12/06/1731 St-Michel-et-Chx (49)
511	Renée LAME	01/11/1676	Combrée (49)			Armaillé (49)
<b>GÉNÉRATION 10</b>						
512	Guillaume TROLET	21/03/1599	St-Léonard-des-B. (72)	02/09/1641	St-Léonard-des-B. (72)	07/01/1691 St-Léonard-des-B. (72)
513	Marguerite POUTIAU	06/02/1622	St-Léonard-des-B. (72)			St-Léonard-des-B. (72)
520	Hilaire MARIETTE	1645		avant 1669	St-Langis-lès-M. (61)	05/07/1674 St-Langis-lès-M. (61)
521	Anne GLATIGNY	1650				
522	Noel MASSARD	1646	Parfondeval (61)	31/07/1668	Courgeout (61)	02/03/1709 Courgeout (61)
523	Françoise DESHAYES	23/07/1641	Courgeout (61)			10/04/1715 Courgeout (61)
524	Francois AILLARD	1620		25/08/1646	Bazoches/Hoëne (61)	1682
525	Anne TAREE	1626				

526	<b>Louis HERISSON</b>	1643		30/11/1668	Bivilliers (61)	25/08/1705	Courgeout (61)
527	<b>Françoise BRY</b>	1648					
580	<b>Jacques LARGETEAU</b>				Cerizay		Cerizay
581	<b>Françoise BESSON</b>		Cerizay				Cerizay
582	<b>Antoine RENAUDIN</b>	04/05/1645	St-André/Sèvre	09/02/1668	St-André/Sèvre	30/07/1705	St-André/Sèvre
583	<b>Michelle DRILLAUD</b>	09/12/1643	St-André/Sèvre			05/11/1705	St-Marsault
588	<b>François DENIAU</b>						
589	<b>Mathurine LARGETEAU</b>						
590	<b>Mathurin ROUAULT</b>						Montournais (85)
591	<b>Jeanne BOUREAU</b>						Montournais (85)
592	<b>Pierre SAUVESTRE</b>	16/08/1649	Les Cerqueux-de-M. (49)	21/01/1673	Les Cerqux-de-M.(49)	1949	Les Cerqueux-de-M. (49)
593	<b>Marie BOUSSION</b>						
594	<b>Mathurin BOISSINOT</b>	05/01/1623	Le Pin	27/01/1659	St-Aubin-de-Baubigné	16/01/1705	St-Aubin-de-Baubigné
595	<b>Perrine VITET</b>	01/05/1620	St-Aubin-de-Baubigné			19/01/1693	St-Aubin-de-Baubigné
596	<b>Jacques RENAUDIN</b>	20/10/1664	Nueil-les-Aubiers	27/05/1687	Nueil-les-Aubiers	09/10/1727	Nueil-les-Aubiers
597	<b>Marie BAILLARGEAU</b>	1665				23/09/1719	Nueil-les-Aubiers
598	<b>Jacques BARREAU</b>			13/08/1699	La Chapelle-St-Laurent		
599	<b>Perrine BLIN</b>					15/05/1763	Montravers
600	<b>Pierre BOULORD</b>		Chambroutet		Breuil-Chaussée	1715	
601	<b>Nicole VIOLLEAU</b>	08/05/1648	Terves			01/08/1720	Breuil-Chaussée
606	<b>François HAY</b>					07/11/1744	St-Porchaire
607	<b>Perrine GUILLET</b>						
608	<b>Jacques MORIN</b>	11/04/1641	Nueil-les-Aubiers	07/11/1662	Nueil-les-Aubiers		
609	<b>Françoise PICHERY</b>					10/01/1685	Nueil-les-Aubiers
612	<b>Pierre CORNUAU</b>	23/09/1640	Le Pin	20/06/1663	St-Aubin-de-Baubigné	02/12/1687	Nueil-les-Aubiers
613	<b>Renée MICHEAU</b>	1638				07/05/1710	Le Pin
614	<b>Pierre NUEIL</b>	1655					
615	<b>Françoise AULMONT</b>	1655					
616	<b>Melaine DILLON</b>	1630	Les Aubiers		Les Aubiers		
617	<b>Marie JOUITEAU</b>		Les Aubiers				
618	<b>André GAUTREAU</b>	1640	Les Aubiers				
619	<b>Jeanne PIANIER</b>	1640					
620	<b>X CHARRON</b>				Les Cerqueux/P. (49)		
621	<b>Jeanne DENIS</b>		Les Cerqueux/P. (49)			06/09/1721	Les Cerqueux/P. (49)
624	<b>Aubin QUAIS</b>			30/06/1677	Breuil-Chaussée		
625	<b>Renée PAINDESSOUS</b>						
628	<b>Claude SAVARIT</b>						Moutiers/Argenton
629	<b>Jeanne RAHE</b>	14/05/1643	Moutiers/Argenton				
630	<b>François BODIN</b>						Moutiers/Argenton
631	<b>Michelle MARTIN</b>						
632	<b>Louis DAVID</b>		Boismé	10/07/1668	La Chapelle-St-Laurent		
633	<b>Antoinette BERNIER</b>	05/04/1647	La Chapelle-St-Laurent			25/10/1711	Chiché
634	<b>Mathurin TURPAULT</b>					30/10/1706	Chiché
635	<b>Louise BERNARD</b>						
656	<b>Barthélemy MORTAULT</b>	27/08/1666	Chiché	15/11/1689	Chiché	05/04/1724	Chiché
657	<b>Michelle GUILLOT</b>	1666				13/06/1706	Chiché
658	<b>Simon GRELET</b>	14/02/1657	Terves	24/01/1679	Chiché	14/12/1706	Chiché
659	<b>Françoise LOUBEAU</b>	1647	Clessé			14/02/1727	Chiché

660	<b>Mathurin CADU</b>	06/08/1680	Noirterre	14/02/1703	Noirterre	
661	<b>Françoise FRADIN</b>	1679	Boismé			13/05/1729 Noirterre
664	<b>Jacques SERVANT</b>	1656	La Chapelle-St-Laurent	22/10/1686	Amailloux	17/04/1746 Amailloux
665	<b>Louise BERNARD</b>	1666				20/06/1704 Amailloux
666	<b>René CRON</b>		Amailloux	21/01/1693	Chiché	16/04/1700 Chiché
667	<b>Perrine VIOLLEAU</b>		Boismé			16/07/1730 Gourgé
668	<b>Jean GERMON</b>					
669	<b>Andrée BONNAUT</b>					
670	<b>Mathurin GUIGNON</b>	1658		27/02/1685	Chiché	21/12/1738 Chiché
671	<b>Jeanne MARCHETON</b>					21/02/1741 Chiché
694	<b>Mathurin BOUTET</b>	06/04/1657	Boësse			
695	<b>Perrine GIRARD</b>					
704	<b>Mathurin DENIAU</b>			06/02/1690	Les Aubiers	14/08/1729 Les Aubiers
705	<b>Marie MASSICOT</b>					28/03/1694 Les Aubiers
706	<b>Mathurin LAVAUD</b>		Les Aubiers		Les Aubiers	25/01/1720 Les Aubiers
707	<b>Antoinette METAIS</b>	1658	Les Aubiers			22/10/1698 Les Aubiers
710	<b>René CHAUVET</b>		Boësse		Boësse	
711	<b>Françoise CLEMENCEAU</b>					
720	<b>Vincent HAY</b>	08/09/1624	Nueil-les-Aubiers			09/02/1669 Nueil-les-Aubiers
721	<b>Françoise FUSEAU</b>	04/03/1639	St-Aubin-de-Baubigné			05/12/1666 Nueil-les-Aubiers
722	<b>Jean TRANCHET</b>	1623		22/10/1657	Nueil-les-Aubiers	11/09/1683 Nueil-les-Aubiers
723	<b>Jeanne TURPAULT</b>	1633				20/09/1676 Nueil-les-Aubiers
724	<b>Pierre GEMARD</b>	1640	Montournais (85)	18/09/1663	Montournais (85)	
725	<b>Perrine COUSSEAU</b>					
726	<b>Jean Jacques CORNUAU</b>	07/03/1652	Montravers	25/02/1683	Combrand	18/02/1731 Combrand
727	<b>Perrine BOISSINOT</b>		Combrand			
728	<b>François PRISSET</b>	18/03/1636	St-Aubin-de-Baubigné	02/07/1663	St-Aubin-de-Baubigné	07/03/1712 St-Aubin-de-Baubigné
729	<b>Marguerite BAILLARGEAU</b>	1632				12/03/1685 St-Aubin-de-Baubigné
730	<b>Jean GABARD</b>	12/12/1664	St-Aubin-de-Baubigné	26/11/1688	St-Aubin-de-Baubigné	16/09/1743 St-Aubin-de-Baubigné
731	<b>Jacquette GUINEFOLLEAU</b>	18/02/1669	St-Aubin-de-Baubigné			23/05/1746 St-Aubin-de-Baubigné
732	<b>Jacques MOISNARD</b>	1646			Les Aubiers	31/01/1706 Les Aubiers
733	<b>Jeanne AUDEBAULT</b>	1644				06/05/1706 Les Aubiers
734	<b>Pierre MESCHIN</b>	1643	Les Aubiers			14/05/1706 Les Aubiers
735	<b>Marie CLEMENCEAU</b>	1655	Les Aubiers			17/02/1724 Saint-Clémentin
740	<b>René BERTONNEAU</b>				Argenton-l'Église	
741	<b>Andrée CHARIER</b>					
742	<b>René POIRIER</b>			18/08/1698	Les Trois-Moutiers (86)	04/01/1713 Argenton-l'Église
743	<b>Anne Jeanne DELAVault</b>	14/02/1652	Nueil/Dive (86)			
752	<b>René-Louis BIENAIME</b>					27/03/1683 Somloire (49)
753	<b>Jeanne GRELIER</b>					02/03/1685 Somloire (49)
754	<b>Nicolas GUERIN</b>	01/10/1660	St-Hilaire-du-Bois (49)	21/06/1683	Cléré/Layon (49)	
755	<b>Louise BANCHEREAU</b>	27/06/1660	Coron (49)			02/02/1740 Coron (49)
756	<b>René MESLE</b>	1667		1690		
757	<b>Magdeleine PITAUT</b>					
758	<b>Laurent RICHARD</b>			03/05/1695	Boësse	13/11/1718 Étusson
759	<b>Marie PELLAUMAILLE</b>					06/03/1712 Étusson
760	<b>Pierre GAUTREAU</b>	1665				21/11/1713 Somloire (49)
761	<b>Marie VIETTE</b>	25/05/1671	St-Paul-du-Bois (49)			15/07/1710 Somloire (49)

762	<b>Yves ANDRAULT</b>	1669		02/09/1690	St-Paul-du-Bois (49)	21/03/1725	St-Paul-du-Bois (49)
763	<b>Françoise VAILLANT</b>	25/02/1667	St-Hilaire-du-Bois (49)			18/01/1732	St-Paul-du-Bois (49)
764	<b>Christophe VINSONNEAU</b>			16/08/1689	St-Paul-du-Bois (49)	23/01/1710	St-Paul-du-Bois (49)
765	<b>Renée BODET</b>					17/01/1715	St-Paul-du-Bois (49)
766	<b>François TURPAULT</b>		St-Georges-des-G. (44)	16/09/1692	St-Georges-des-G. (44)		
767	<b>Renée ROULLEAU</b>		Gonnord (49)				
768	<b>Jean LELOUP</b>	15/01/1613	Carquefou (44)	1641	Carquefou (44)	1688	
769	<b>Mathurine BERNARDEAU</b>	25/01/1625	Carquefou (44)			1658	Nantes (44)
770	<b>Olivier LEFIEURE</b>	1617		1642	Carquefou (44)	28/01/1690	Carquefou (44)
771	<b>Jeanne DAVY</b>	1624	Carquefou (44)			01/01/1668	
772	<b>Pierre LAURENS</b>		Carquefou (44)			09/11/1681	Carquefou (44)
773	<b>Anne GODET</b>	1645					
774	<b>Julien DOUETTE</b>	1639	Carquefou (44)	1670	Carquefou (44)		
775	<b>Jeanne GRAVAUD</b>	1641	Carquefou (44)				
776	<b>Pierre BAZIN</b>	28/11/1630	Nantes (44)	24/07/1658	Nantes (44)	03/06/1677	Nantes (44)
777	<b>Juiienne MARTIN</b>	27/04/1632	Nantes (44)				
778	<b>Vincent FOUCAUD</b>	1620		19/07/1655	Nantes (44)		
779	<b>Mathurine PINET</b>	1630					
780	<b>Jean VAILLANT</b>	1640			St-Joachim (44)	18/01/1694	Crossac (44)
781	<b>Jeanne MOYON</b>						
782	<b>Jacques FREOUR</b>	1636		24/10/1661	Pontchâteau (44)	30/01/1703	Pontchâteau (44)
783	<b>Catherine CHOMET</b>	1641					
784	<b>Pierre BOURGOIN</b>	15/03/1639	Carquefou (44)	31/08/1659	Thouaré/Loire (44)		
785	<b>Julienne MARZELIERE</b>	23/12/1640	Thouaré/Loire (44)			18/06/1689	Carquefou (44)
786	<b>Pierre BIDIÉ</b>					1710	St-Mars-du-Désert (44)
787	<b>Nicole RETIERE</b>					16/06/1710	St-Mars-du-Désert (44)
788	<b>Pierre BENOISTEAU</b>	1599		27/07/1624	Sucé/Erdre (44)	17/01/1676	Sucé/Erdre (44)
789	<b>Perrine FOURNY</b>	26/07/1602	Casson (44)			23/08/1661	Sucé/Erdre (44)
790	<b>Jean TRAMART</b>	1607	Sucé/Erdre (44)	23/11/1638	Sucé/Erdre (44)	07/06/1687	Sucé/Erdre (44)
791	<b>Françoise MONNIER</b>		Sucé/Erdre (44)			14/06/1687	Sucé/Erdre (44)
792	<b>Julien DOUET</b>	1650					
793	<b>Jeanne LEBRETON</b>	1655					
794	<b>Nicolas JOLLY</b>	08/10/1656	Le Cellier (44)	03/07/1674	Mauves/Loire (44)	01/04/1689	Le Cellier (44)
795	<b>Anne FOURNIER</b>	1654	Mauves/Loire (44)				
796	<b>Denis BUREAU</b>	1642		1667	Carquefou (44)		
797	<b>Madeleine LEFIEBVRE</b>	1647					
798	<b>Pierre HAURAIX</b>	26/11/1644	Carquefou (44)	05/08/1670	St-Mars-du-Désert (44)		
799	<b>Michelle BELIN</b>	1650	St-Mars-du-Désert (44)				
800	<b>Pierre GRASLAN</b>		St-Mars-du-Désert (44)	27/11/1669	Petit-Mars (44)	23/10/1674	Petit-Mars (44)
801	<b>Perrine HARDY</b>	20/03/1648	Petit-Mars (44)			25/08/1724	Petit-Mars (44)
802	<b>Jean LERAT</b>	12/08/1640	Petit-Mars (44)	05/11/1669	Petit-Mars (44)	18/11/1693	Petit-Mars (44)
803	<b>Françoise BAUDOUIIN</b>	01/09/1644	Petit-Mars (44)			01/04/1706	Petit-Mars (44)
804	<b>Jean CLOTTEAU</b>	1650	Ligné (44)		Ligné (44)	1712	Ligné (44)
805	<b>Renée HUET</b>	1649	Ligné (44)			24/01/1706	Ligné (44)
806	<b>Guillaume COTTINEAU</b>	26/07/1646	Teillé (44)	26/11/1675	Mouzeil (44)	14/10/1719	Teillé (44)
807	<b>Louise TIGER</b>		Mouzeil (44)			14/10/1719	Teillé (44)
808	<b>Noel DUPONT</b>	15/04/1663	Nort/Erdre (44)	06/07/1688	Nort/Erdre (44)	10/05/1720	Nort/Erdre (44)
809	<b>Renée BELON</b>	1668	Nort/Erdre (44)			15/09/1710	Nort/Erdre (44)

810	<b>Mathias DUVAL</b>	1664		04/09/1691	Nort/Erdre (44)		
811	<b>Julienne MOQUET</b>	1669					
812	<b>Jean SAUVAGET</b>	1665		09/09/1692	Nort/Erdre (44)	06/01/1737	Nort/Erdre (44)
813	<b>Jeanne RIAILLE</b>	14/02/1669	Nort/Erdre (44)				Nort/Erdre (44)
814	<b>Jean DURAND</b>		Nort/Erdre (44)	27/11/1684	Nort/Erdre (44)	28/05/1719	Nort/Erdre (44)
815	<b>Laurence BLAIS</b>	1657	Nort/Erdre (44)			20/09/1705	Nort/Erdre (44)
816	<b>Philippe BOISMAIN</b>	1662		31/01/1690	Nort/Erdre (44)	1719	Nort/Erdre (44)
817	<b>Françoise PRIOU</b>	1667	Nort/Erdre (44)				Nort/Erdre (44)
818	<b>Pierre HERBERT</b>	14/12/1664	Nort/Erdre (44)	21/06/1689	Nort/Erdre (44)		
819	<b>Suzanne PINEAU</b>	21/12/1670	Nort/Erdre (44)			28/05/1709	Nort/Erdre (44)
820	<b>Julien ROUZIOU</b>	24/02/1639	Héric (44)	04/02/1664	Héric (44)	09/01/1692	Héric (44)
821	<b>Renée BONGAS</b>	1644				21/12/1699	Héric (44)
822	<b>Julien ALAIN</b>	1660	Blain (44)	03/10/1679	Blain (44)	1705	
823	<b>Jeanne LEMAISTRE</b>	1661					
824	<b>Nicolas FERRE</b>	1670		30/06/1695	Saffré (44)		
825	<b>Guillemette TEXIER</b>	1675	Saffré (44)				
826	<b>Julien BLANDIN</b>	01/08/1671	Nort/Erdre (44)	20/01/1699	Nort/Erdre (44)	12/08/1751	Nort/Erdre (44)
827	<b>Louise LAUNAY</b>	06/02/1679	Nort/Erdre (44)			10/11/1714	Nort/Erdre (44)
828	<b>Thomas DURAND</b>	1674	Nort/Erdre (44)	20/07/1700	Nort/Erdre (44)	19/01/1731	Nort/Erdre (44)
829	<b>Jeanne ESTIENNE</b>	1680	Nort/Erdre (44)			04/04/1702	Nort/Erdre (44)
830	<b>Christophe HERBERT</b>	28/01/1675	Nort/Erdre (44)	03/07/1703	Nort/Erdre (44)		
831	<b>Jeanne BONNET</b>	1680				13/05/1712	Nort/Erdre (44)
832	<b>René LEFEUVRE</b>	1629	Oudon (44)			11/06/1679	Oudon (44)
833	<b>Renée CLEMENT</b>	27/04/1627	Le Cellier (44)				Oudon (44)
834	<b>Jean PELARD</b>				Oudon (44)		
835	<b>Françoise ROBERT</b>						
836	<b>Mathieu-Macé CERCLE</b>	1611	Oudon (44)	12/06/1645	Oudon (44)	25/01/1689	Oudon (44)
837	<b>Julienne CORABEUF</b>	1622	Oudon (44)				Oudon (44)
838	<b>Jean GUICHARD</b>		Oudon (44)	30/09/1670	Oudon (44)	17/09/1699	Oudon (44)
839	<b>Jeanne LANDRON</b>	1654	Oudon (44)			27/07/1711	Oudon (44)
840	<b>Jean PERRAY</b>		Oudon (44)			20/04/1679	Oudon (44)
841	<b>Renée LAUNEAU</b>		Oudon (44)			08/05/1679	Oudon (44)
842	<b>René CHAUX</b>	1654	Oudon (44)	27/11/1678	Oudon (44)		Oudon (44)
843	<b>Renée LE CERCLER</b>	04/06/1659	Oudon (44)	27/11/1678	Oudon (44)	15/11/1699	Oudon (44)
844	<b>Jean MARTIN</b>	1646				22/03/1709	Oudon (44)
845	<b>Marie POIRIER</b>	1646		04/10/1666	Couffé (44)	27/01/1709	Oudon (44)
846	<b>Jean RIGAUD</b>		Ligné (44)			03/04/1690	Ligné (44)
847	<b>Marie BOURRE</b>		Ligné (44)			1688	Ligné (44)
848	<b>Luc PITON</b>	02/05/1642	St-Laurent-du-M. (49)	01/12/1668	St-Laurent-du-M. (49)	11/01/1679	St-Laurent-du-M. (49)
849	<b>Guillemine CHESNE</b>	1648				30/05/1695	St-Laurent-du-M. (49)
850	<b>Mathurin ONILLON</b>	1645	St-Laurent-du-M. (49)	28/02/1672	St-Laurent-du-M. (49)		
851	<b>Jeanne COLONNIER</b>	1652					St-Laurent-du-M. (49)
856	<b>Jacques TERRIEN</b>	1645	St-Pierre-M. (49)	1668	St-Pierre-M. (49)	1682	St-Pierre-M. (49)
857	<b>Jacquine CLAVEAU</b>	1645				17/04/1675	St-Pierre-M. (49)
858	<b>René LEVESQUE</b>	1649		1670		1675	La Chapelle-B.-Mer (44)
859	<b>Mathurine LENOIR</b>	1648	St-Christophe-la-C. (49)			1701	
860	<b>René LINSEUL</b>			04/05/1660	St-Mathurin/Loire(49)	avant 1694	
861	<b>Michelle OLLIVIER</b>	1640					

862	<b>Julien BOURGET</b>	avant 1625		03/07/1657 Couffé (44)		22/05/1670 Couffé (44)
863	<b>Renée LEFEUVRE</b>	15/07/1637	Couffé (44)			03/05/1715 Couffé (44)
864	<b>Laurent OUAIRY</b>					20/10/1690 Saffré (44)
865	<b>Renée SIMON</b>	1643				11/10/1686 Nort/Erdre (44)
868	<b>Pierre ARONDEL</b>	1633		1657	Saffré (44)	
869	<b>Jacquette DAVY</b>	1627	Saffré (44)			13/04/1697 Saffré (44)
876	<b>Jan DUBE</b>					09/09/1688 Nort/Erdre (44)
877	<b>Jeanne AUMENE</b>					
880	<b>Julien COLAS</b>	20/04/1637	Gdchamps-des-F. (44)	18/02/1662	Gdchamps-des-F. (44)	11/04/1687 Gdchamps-des-F. (44)
881	<b>Marie LECOQC</b>	28/08/1644	Gdchamps-des-F. (44)			04/04/1719 Gdchamps-des-F. (44)
882	<b>Denis -David JOLLIVET</b>	12/06/1639	Gdchamps-des-F. (44)	29/11/1664	Gdchamps-des-F. (44)	17/08/1693 Gdchamps-des-F. (44)
883	<b>Perrine CHARTIER</b>	après 1642	Gdchamps-des-F. (44)			
884	<b>François RIVERON</b>	1655	Nantes (44)	21/06/1683	Gdchamps-des-F. (44)	09/12/1719 Gdchamps-des-F. (44)
885	<b>Ollive CARROU</b>	1659				05/11/1719 Gdchamps-des-F. (44)
886	<b>Mathieu Macé LESCUIER</b>	19/11/1658	Casson (44)	08/02/1684	Gdchamps-des-F. (44)	19/03/1736 Gdchamps-des-F. (44)
887	<b>Mathurine MENEUST</b>	02/11/1667	Gdchamps-des-F. (44)			04/11/1732 Gdchamps-des-F. (44)
888	<b>Jean GABILLARD</b>	09/07/1642	Sucé/Erdre (44)	11/11/1664	Casson (44)	27/03/1692 Casson (44)
889	<b>Jeanne PRAMPART</b>	24/03/1647	Nort/Erdre (44)			
890	<b>Julien PINEAU</b>	16/12/1636	Sucé/Erdre (44)	09/02/1671	Héric (44)	12/01/1705 Sucé/Erdre (44)
891	<b>Marguerite BOSSIERE</b>	03/05/1652	Héric (44)			30/11/1704 Sucé/Erdre (44)
892	<b>Julien LELOU</b>	12/03/1640	Sucé/Erdre (44)	11/11/1664	Sucé/Erdre (44)	
893	<b>Juiienne BOISRIVAUD</b>	1641	Sucé/Erdre (44)			
894	<b>Julien PLOTEAU</b>	26/11/1663	Sucé/Erdre (44)	03/08/1683	Sucé/Erdre (44)	14/10/1702 Sucé/Erdre (44)
895	<b>Jeanne BENOISTEAU</b>	1650	Sucé/Erdre (44)			Sucé/Erdre (44)
914	<b>François DROYER</b>	01/01/1627	Bais (35)	17/11/1657	Bais (35)	
915	<b>Michelle DESESTRES</b>	27/06/1630	Bais (35)			
916	<b>René RIVET</b>		Bais (35)	21/02/1675	Bais (35)	23/01/1686 Bais (35)
917	<b>Jeanne MARAIS</b>	17/10/1655	Bais (35)			
924	<b>Étienne DAULEU</b>		Piré/Seiche (35)	11/05/1688	Piré/Seiche (35)	24/05/1722 Piré/Seiche (35)
925	<b>Perrine GUERANT</b>	10/04/1661	Coësmes (35)			01/10/1719 Piré/Seiche (35)
926	<b>Juiien FOUCHER</b>		Piré/Seiche (35)	30/05/1702	Piré/Seiche (35)	14/03/1714 Piré/Seiche (35)
927	<b>Jeanne TERRASSE</b>	01/12/1676	Piré/Seiche (35)			
932	<b>Pierre CHAUVÉLIERE</b>	1661				
933	<b>Jeanne TRUCHON</b>					
938	<b>Georges GENDRON</b>	22/03/1649	Piré/Seiche (35)	07/05/1673	Amanlis (35)	13/06/1704 Veneffles (35)
939	<b>Perrine BUREL</b>	08/07/1651	Amanlis (35)			09/01/1686 Piré/Seiche (35)
944	<b>Jacques JAMES</b>				Marcillé-Robert (35)	
945	<b>Andrée GUERIN</b>	1670				
946	<b>Guiiaume PIHIER</b>			12/01/1693	Marcillé-Robert (35)	
947	<b>Renée HOURDIER</b>		Marcillé-Robert (35)			
952	<b>René GOMMEREL</b>	01/01/1674	Piré/Seiche (35)	17/06/1700	Piré/Seiche (35)	13/12/1731 Piré/Seiche (35)
953	<b>Perrine JAMIN</b>					
954	<b>Julien PIARD</b>	06/02/1675	Piré/Seiche (35)			05/01/1733 Piré/Seiche (35)
955	<b>Françoise Marie LEFAVRE</b>	1693				04/02/1714 Piré/Seiche (35)
956	<b>Juiien HAIRAUT</b>					
957	<b>Jeanne SAVATIER</b>					
958	<b>Juiien PELLIEU</b>	1666				18/10/1729 Janzé (44)
959	<b>Marie GUILLOYS</b>					Janzé (44)

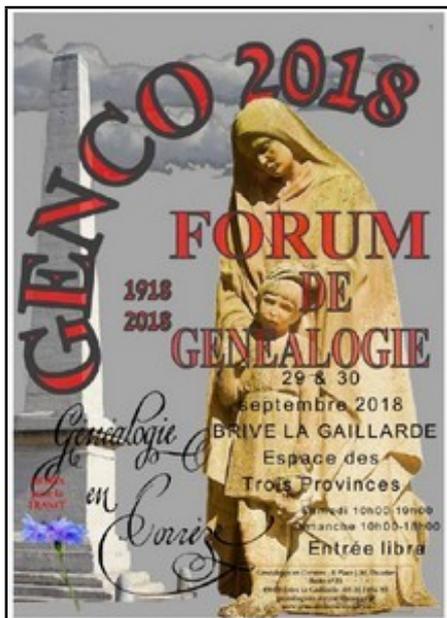
960	<b>Pierre ESNAULT</b>	01/04/1635	Juigné-des-M. (44)	1660	Juigné-des-M. (44)	18/04/1693	Juigné-des-M. (44)
961	<b>Marguerite BRIAND</b>	17/11/1636	Juigné-des-M. (44)				
962	<b>Jan- GALAIS</b>	20/12/1638	St-Julien-de-V. (44)	18/09/1665	St-Julien-de-V. (44)		St-Julien-de-V. (44)
963	<b>Étiennette GASNIER</b>	01/11/1638	Soudan (44)			24/04/1705	St-Julien-de-V. (44)
964	<b>Mathurin MAUCORPS</b>	30/08/1643	Juigné-des-M. (44)			21/12/1680	Juigné-des-M. (44)
965	<b>Louise GALLIER</b>	03/02/1631	Juigné-des-M. (44)			17/01/1702	Juigné-des-M. (44)
966	<b>Jean HANDORIN</b>	14/07/1643	St-Julien-de-V. (44)	29/05/1663	St-Julien-de-V. (44)	17/09/1699	St-Julien-de-V. (44)
967	<b>Martine BUCQUET</b>	03/01/1645	St-Julien-de-V. (44)			14/02/1695	St-Julien-de-V. (44)
968	<b>Guy ROUL</b>	01/05/1631	St-Julien-de-V. (44)	12/07/1654	St-Julien-de-V. (44)	24/05/1699	St-Julien-de-V. (44)
969	<b>Jeanne BINOT</b>	04/10/1629	St-Julien-de-V. (44)			08/10/1674	St-Julien-de-V. (44)
970	<b>Bertrand MAHEU</b>	28/09/1642	St-Julien-de-V. (44)	15/11/1664	St-Julien-de-V. (44)	22/12/1678	St-Julien-de-V. (44)
971	<b>Charlotte DIAIS</b>	04/11/1641	St-Julien-de-V. (44)			28/10/1694	St-Sulpice-des-L. (44)
972	<b>Louis JEUNVRET</b>	1625	La Chapelle-Glain (44)	26/11/1650	La Chapelle-Glain (44)	04/02/1697	La Chapelle-Glain (44)
973	<b>Jeanne LEMETAYER</b>	06/01/1622	La Chapelle-Glain (44)			08/04/1662	La Chapelle-Glain (44)
974	<b>Jean PINSON</b>	09/03/1639	Challain-la-P. (49)	14/07/1665	Le Pin	1687	
975	<b>Françoise MAIGRET</b>	11/02/1641	La Chapelle-Glain (44)			05/03/1687	La Chapelle-Glain (44)
976	<b>Julien LEMAITRE</b>	1613	Juigné-des-M. (44)	1636	Juigné-des-M. (44)		
977	<b>Françoise LEDUC</b>	1618				17/06/1673	Juigné-des-M. (44)
978	<b>Jean JOUBERT</b>		St-Julien-de-V. (44)	15/09/1648	St-Julien-de-V. (44)		St-Julien-de-V. (44)
979	<b>Suzanne GUYOT</b>	02/10/1625	St-Julien-de-V. (44)			08/11/1698	St-Julien-de-V. (44)
980	<b>Jean TROUILLAUD</b>	08/06/1630	Noëllet (49)	16/01/1651	Noëllet (49)		Noëllet (49)
981	<b>Jeanne HAMON</b>	03/06/1630	Noëllet (49)			17/01/1687	Noëllet (49)
982	<b>Mathurin CROSSOUARD</b>	14/02/1624	St-Julien-de-V. (44)	10/01/1651	St-Julien-de-V. (44)		St-Julien-de-V. (44)
983	<b>Françoise TURPIN</b>	02/10/1627	Pouancé 49			14/07/1663	St-Julien-de-V. (44)
984	<b>Louis BARBELIVIEN</b>	1611	Erbray (44)	25/06/1640	Erbray (44)	19/09/1692	Erbray (44)
985	<b>Jacquette HENRY</b>	06/07/1618	Erbray (44)			24/08/1705	Erbray (44)
986	<b>Louis RIFLET</b>	1628		18/04/1651	Erbray (44)		
987	<b>Sébastien MESLIER</b>	02/05/1628	Erbray (44)				
988	<b>Jean FAISANT</b>	01/07/1629	Erbray (44)		Erbray (44)	31/03/1682	Erbray (44)
989	<b>Marguerite HOGUEREL</b>						
990	<b>Guy BOURGINE</b>	09/12/1640	Juigné-des-M. (44)	05/07/1667	Juigné-des-M. (44)	11/06/1716	Juigné-des-M. (44)
991	<b>Renée CHAZE</b>	15/10/1649	St-Julien-de-V. (44)			07/05/1681	Juigné-des-M. (44)
992	<b>René DUCHESNE</b>	14/12/1618	Noëllet (49)	16/11/1651	Noëllet (49)	08/09/1663	Noëllet (49)
993	<b>Anne GOHIER</b>	1628				25/02/1673	Noëllet (49)
994	<b>Michel RABIN</b>	1624	Noëllet (49)	16/11/1649	Noëllet (49)		
995	<b>Françoise COURAULT</b>	06/04/1626	Noëllet (49)				
996	<b>François HUNAUT</b>		Armaillé (49)	30/05/1652	Armaillé (49)		
997	<b>Perrine LETESSIER</b>						
998	<b>Pierre GUESDON</b>	1649	La Prévrière (49)	04/11/1666	La Prévrière (49)	05/05/1709	La Prévrière (49)
999	<b>Jeanne GERARD</b>	1648	La Prévrière (49)			01/10/1707	La Prévrière (49)
1000	<b>Mathieu LETOURNEUX</b>			1635	Combrée (49)	09/03/1664	Combrée (49)
1001	<b>Marie CUSSON</b>	1609					
1002	<b>Jacques GUESTRON</b>	1622			Combrée (49)		Combrée (49)
1003	<b>Mathurine LEBRETON</b>	1627					
1004	<b>René BELLANGER</b>	1620					
1005	<b>Jeanne HAMELOT</b>	1625					
1006	<b>Jean JOUBERT</b>	1620		27/04/1645	Loiré (49)		
1007	<b>Jacquine HALOPPE</b>	1625					

1008	François LUCAS	1630	Chazé-Henry (49)	18/08/1653	Chazé-Henry (49)	06/11/1680	Chazé-Henry (49)
1009	Perrinne BAFRET	1636	Chazé-Henry (49)			09/05/1704	Chazé-Henry (49)
1010	Pierre DERSOIR-DESSIER	18/03/1643	La Selle-Craonnaise (53)	19/09/1662	La Selle-Cr. (53)	26/01/1709	Chazé-Henry (49)
1011	Perrine DENIS	1639				1686	
1012	François GALISSON	18/02/1629	St-Michel-du-Bois (49)		St-Michel-du-Bois (49)		
1013	Marguerite BOURBAN	04/11/1630	Juigné-des-M. (44)			18/03/1680	Juigné-des-M. (44)
1014	Jacques GAULTIER	03/04/1652	Armaillé (49)	12/11/1675	Armaillé (49)	07/01/1717	La Prévrière (49)
1015	Marguerite MAUNOIR	1645	Armaillé (49)			04/02/1711	La Prévrière (49)
1016	Mathurin DERSOIR	19/09/1632	Bourg-d'Iré (49)	07/02/1662	Bourg-d'Iré (49)		
1017	Renée LELARDEUX	1637					
1018	Louis DION	1650				1696	
1019	Perrine COHON	22/07/1654	Armaillé (49)			13/09/1705	Armaillé (49)
1020	Jean DOISNEAU	1634				05/02/1703	Vergonnes (49)
1021	Marguerite JEGU	1628				07/07/1710	Armaillé (49)
1022	René LAME	31/03/1626	Combrée (49)	29/01/1657	Combrée (49)	05/10/1684	Combrée (49)
1023	Julienne BUTAULT	1631				25/02/1686	Combrée (49)



## NOS PROCHAINES SORTIES

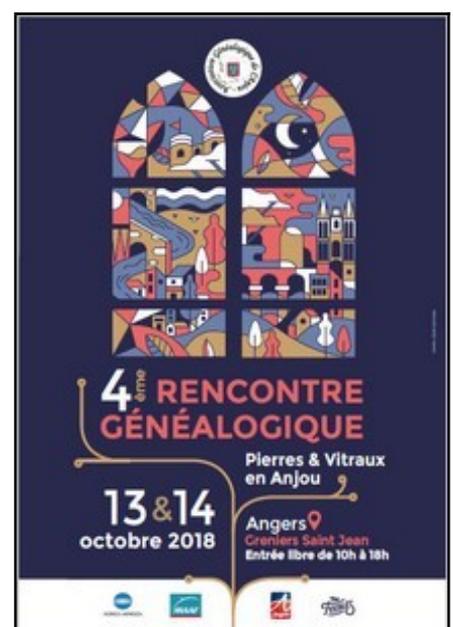
Avant les 3 manifestations annoncées ci-dessous où nous serons présents, nous irons également à la 16<sup>ème</sup> journée du livre, de l'écriture, du savoir et de la communication de Sainte-Verge (79), le 23 septembre de 9 h 30 à 18 h.



**Forum de généalogie GENCO**  
organisé par Généalogie en  
Corrèze  
Brive-la-Gaillarde (19)  
29 et 30 septembre



**Rencontres généalogiques**  
Poitou-Charentes-Vendée  
organisées par l'AGC  
Gensac-la-Pallue (16)  
6 et 7 octobre



**4<sup>ème</sup> rencontre**  
généalogique  
organisée par l'A.Gen.A  
Angers (49)  
13 et 14 octobre

## UN MARCHEUR QUÉBÉCOIS CHEZ SES ANCÊTRES



*Photo Marguerite Morisson*

Mercredi 20 juin, la municipalité d'Aubigné offrait, à 18 h, une réception à laquelle étaient associés le Cercle généalogique des Deux-Sèvres et les habitants de la commune, en l'honneur de la visite d'un marcheur, Jean-Pierre Beaumont, d'origine québécoise. En route depuis Londres pour Compostelle, soit 2000 km en 100 jours, notre hôte avait décidé de s'arrêter dans ce petit village du canton de Chef-Boutonne pour honorer ses ancêtres :

Vincent **BEAUMONT**  
&  
Jeanne **ARNOU**



*Photo Marguerite Morisson*

décédés à Aubigné, village de « Bret » en 1671 et 1673.

L'exploit sportif se veut d'abord un hommage au père, aux ancêtres et à Mme Raffoux, du Cercle généalogique, décédée en 2003, qui lui a permis de retrouver ses origines.

Pour la famille BEAUMONT du Québec, l'aventure contemporaine commence le 28 septembre 1953 à Aubigné, par la rencontre d'Henri BEAUMONT avec ses lointains mais véritables cousins de France : Odette et Adrien RAFFOUX de La Mothe-Saint-Héray. La maison de l'ancêtre serait même identifiée à « Bret » !

Par la suite d'autres rencontres suivront, et la coiffe mothaise est portée au Québec en 1967. À noter, que Jean-Pierre BEAUMONT, notre marcheur, était déjà du voyage en France en juin 1981. Saluons au passage la ponctualité de l'homme entré dans la salle municipale au moment même où l'horloge de l'église sonnait les 18 coups de l'heure.



*Photo Joachim LIUZZI pour la Nouvelle République*

Ci-dessus, Jean-Pierre Beaumont dans la salle municipale, accompagné des représentantes du Cercle généalogique des Deux-Sèvres, Danièle Billaudeau et Marguerite Morisson, ainsi que de M. ROYER, maire de la commune d'Aubigné.

**Danièle BILLAUDEAU**

## LOUIS PERCEAU, UNE VIE ENTRE COULON ET PARIS



Louis PERCEAU vers 1906

Louis PERCEAU est né à Coulon le 22 septembre 1883 à 11 h du soir. Son père était tailleur d'habits, sa mère couturière et marchande.



Maison natale de Louis PERCEAU

Alexandre PERCEAU, le père de Louis était un adepte de BLANQUI, il était abonné à son journal « Ni Dieu, ni maître ». Le grand-père avait voté « non » au plébiscite du 20 décembre 1851 qui devait faire du Président de la République Louis Napoléon BONAPARTE, un empereur : Napoléon III. Ils n'étaient pas si nombreux à Coulon pour avoir voté non puisqu'il y avait eu seulement 5 non pour 445 oui !

Louis PERCEAU a été élève de l'école communale qui se situait alors à l'emplacement de l'actuel jardin public, son père aurait voulu qu'il passe l'examen des bourses pour ensuite devenir instituteur mais Louis PERCEAU n'avait d'autre ambition que d'être tailleur comme son père et son grand-père.

Cependant, si coudre est une affaire, vendre en est une autre : avec sa mère il allait souvent proposer toutes sortes de marchandises, la tournée se faisait en bateau. Sans doute a-t-il rencontré là celles et ceux qui seront plus tard les personnages des « *Contes de la Pigouille* ». Souvent aussi, il rêvait à ce vieux livre trouvé dans le grenier de sa maison, « *les Stances à du Perrier* » de Malherbe, stances que Malherbe avait écrites à son ami à propos de la mort de sa fille : « *Ta douleur du Perrier sera donc éternelle ?* »

Louis PERCEAU admirait cette façon d'écrire et de faire de la musique avec des mots.

En 1901, il avait alors 18 ans, il décide de partir à Paris, il exerce son métier de tailleur et milite à la Fédération Socialiste de la Seine. Il fait la connaissance de poètes et de chansonniers

révolutionnaires, ceux de la « Muse Rouge » notamment et parmi eux, Victor MÉRIC et Gaston COUTÉ.

En 1909, il entre au journal de Gustave HERVÉ, « La Guerre Sociale ». Le poète devient journaliste.

En 1905, il signe avec 27 autres militants l'affiche de « l'Association Internationale Antimilitariste des Travailleurs » qui est un appel à l'insoumission puisqu'on demande aux conscrits de ne pas tirer sur les grévistes et de tourner les fusils sur ceux qui commandent de tels actes. Les signataires de l'affiche sont poursuivis et condamnés en Cour d'Assises. PERCEAU bénéficie de circonstances atténuantes, il n'a que 22 ans, mais écope néanmoins de 6 mois de prison qu'il purge à la prison de la Santé. Là, il trouve à la bibliothèque de la prison un livre de Van Bever sur les poètes satyriques de XVI<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> siècle. C'est une révélation ! Sitôt sorti de prison, il cherche dans la première librairie venue les ouvrages de ces auteurs mais on lui dit qu'il ne pourra désormais les trouver qu'à la Bibliothèque Nationale. Il se rend alors dans ce « temple de la lecture » où il peut effectivement trouver les livres de ces auteurs oubliés mais tellement savoureux et tandis qu'il se délecte à la lecture de Théophile de Viau, de Brantôme, de Malherbe, etc., près de lui, à une table voisine, deux personnes peinent à l'ouvrage. Ils veulent en effet établir le catalogue de l'« Enfer », les livres interdits qui se trouvent à la Bibliothèque Nationale. Louis PERCEAU se propose de les aider et très vite le projet prend forme car Louis PERCEAU a un esprit de méthode particulièrement efficace. Ces deux personnes se nomment Fernand FLEURET et Guillaume APPOLINAIRE !

Et voilà qu'en 1913 paraît au Mercure de France, le catalogue de l'« Enfer » sous la signature des trois auteurs. L'ouvrier tailleur a son nom sur la couverture d'un livre à côté de l'un des plus grands poètes du XIX<sup>ème</sup> siècle ! Il abandonne ciseaux et aiguilles, se lance dans le journalisme et entre au journal de Jean JAURÈS, « l'Humanité » en devenant un proche collaborateur de RENAUDEL.

Avec Fernand FLEURET, mais sous divers pseudonymes, il publie les bibliographies d'auteurs oubliés, notamment ces auteurs libertins du XVII<sup>ème</sup> siècle.

Puis, sous son nom ou sous des noms d'emprunt (Louis-Alexandre RODE, Alexandre de VÉRINEAU, HELPEY, etc.) il publie de nombreux ouvrages : plus de 60 ont été recensés. Il publie aussi des libelles publiés à compte d'auteur ou encore des recueils de poésies en respectant scrupuleusement les règles de la prosodie :

*« J'ai cherché les rimes les plus riches, adopté le lyrisme, j'ai tenté d'atteindre à cette perfection du vers classique, alternant les syllabes brèves et longues, joignant l'harmonie latine au rythme français... »*

Certains de ses textes étaient lus au « Lapin agile », le célèbre cabaret Montmartrois où il rencontre PICASSO, Mac ORLAN, ARAGON, Pascal PIA.

Bibliophile, il collectionne les livres rares. Sa bibliothèque est l'une des plus riches de Paris, on vient le consulter de toutes parts.



Mais il reste cependant fidèle à sa petite patrie. Chaque année il revient en vacances à Coulon avec sa famille et n'hésite pas à parler la langue du pays dont il connaît la saveur et la subtilité.

En 1920, toujours militant du socialisme, il choisit son camp en demeurant fidèle à la Section Française de l'Internationale Ouvrière (SFIO), il est sans doute l'un des premiers à dénoncer la dictature qui règne au pays des Soviets.

En 1934, il fonde avec Albert BAYET, Georges BORIS et Charles COMBAULT un nouveau journal : « La Lumière » qui sera un ardent soutien du Front Populaire. Il y tient la tribune laïque appréciée des lecteurs instituteurs et la rubrique des mots croisés car c'est aussi un philologue émérite.

De 1927 à 1935, il travaille avec Albert THOMAS, à Genève, au Bureau International du Travail, organe essentiel de la Société des Nations, ancêtre de l'ONU.

Reçu en 1936 par Léon BLUM au lendemain de la victoire du Front Populaire, il se voit proposer un poste au cabinet de Max DORMOY, le Ministre de l'Intérieur. Il refuse car il tient à garder son indépendance et son esprit critique.

Humaniste militant, Louis PERCEAU n'a jamais varié dans son engagement, il n'a cessé de combattre pour les valeurs auxquelles il croyait :

- La laïcité, condition de la liberté et de l'émancipation
- La République dont il a été un farouche défenseur

La République, il l'a connue chancelante au moment de l'affaire Dreyfus au début du siècle. Il l'a connue gravement menacée en 1934 par les ligues fascistes et les Camelots du Roi. Il l'a connue vaincue en 1940 !

En 1940, c'est la défaite, l'exode, il met sa famille à l'abri à Coulon. Il rejoint le gouvernement qui s'est replié à Bordeaux mais refuse de partir pour Londres, estimant que le combat n'est pas terminé et qu'il faut entrer en résistance.

Début 1942, il entre en résistance et se lance dans un procès contre la revue antisémite « *Je suis partout* » mais décède peu après : le 20 avril 1942.

Après son décès, son épouse Marguerite continue le combat et c'est chez elle à Paris, 22 Boulevard Barbès que se retrouvent Édouard DEPREUX, Jean TEXCIER, Christian PINEAU qui lancent le mouvement de résistance « *Libé-Nord* ».

Ses cendres se trouvent au columbarium du Père-Lachaise (case n° 976).



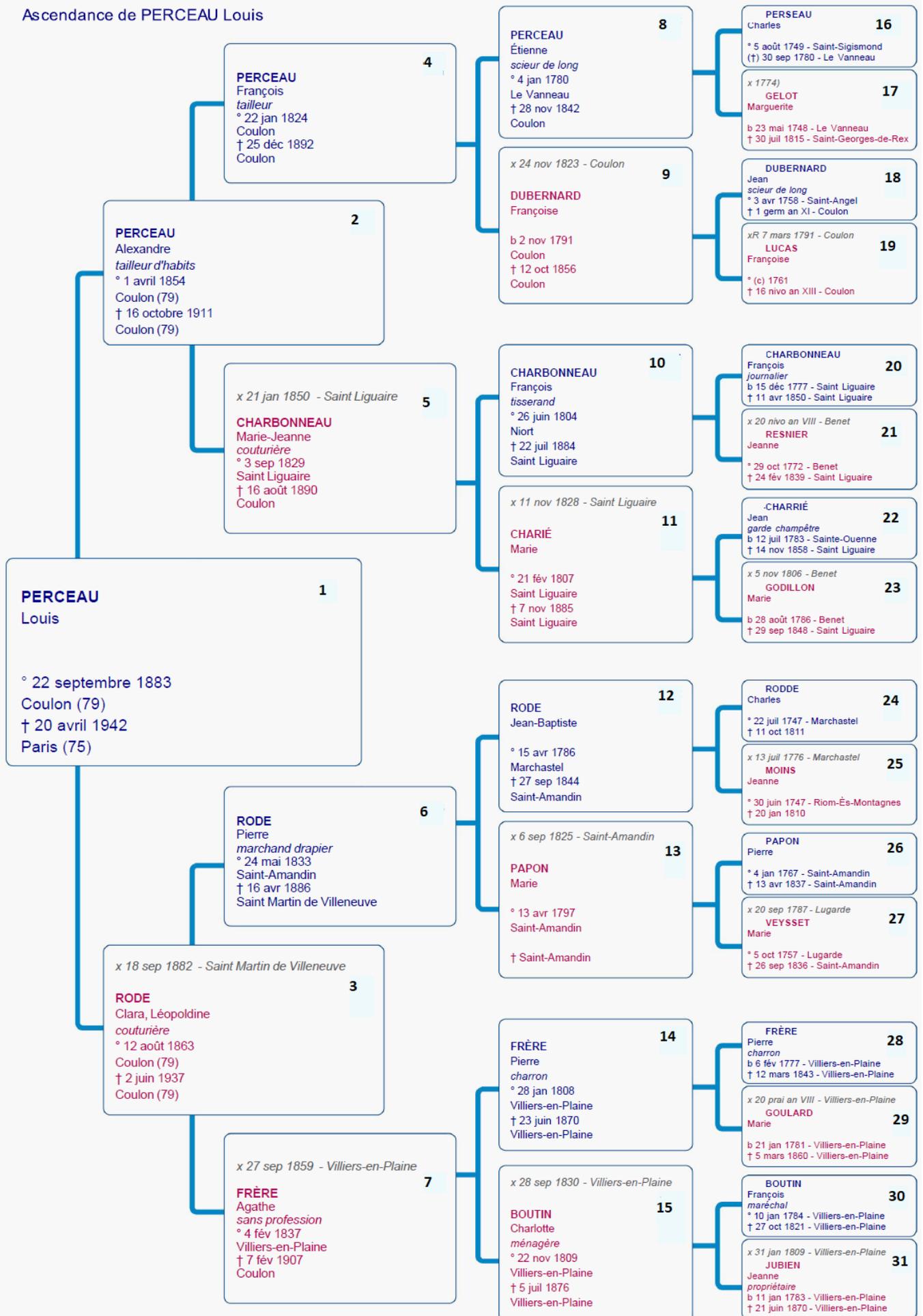
Texte écrit par **Maurice MOINARD**  
à l'occasion de l'inauguration  
de la bibliothèque « *Louis PERCEAU* »  
à Coulon, en octobre 2006

Reproduit avec l'aimable autorisation des  
descendants de M. MOINARD

#### **Quelques ouvrages de Louis PERCEAU**

- *L'Enfer de la Bibliothèque nationale* (avec Guillaume APOLLINAIRE et Fernand FLEURET)
- *Les Œuvres satyriques du sieur de Sigogne* (avec Fernand FLEURET)
- *Les Satires françaises du XVIe siècle* (avec Fernand FLEURET)
- *Le Cabinet secret du Parnasse, recueil de poésies libres, rares ou peu connues*
- *Bibliographie du roman érotique au XIXe siècle*
- *Vie anecdotique de Jean de La Fontaine*
- *La Redoute des contrepèteries*
- *Contes de la Pigouille*

Ascendance de PERCEAU Louis





## 2018 – MISSION « ACCÈS AUX ARCHIVES »

En 2018, les Archives départementales continuent de mettre en place des dispositifs pour renforcer l'ouverture de leurs archives aux publics.

- **EN SALLE DE LECTURE**

Le 1<sup>er</sup> juillet, une évolution majeure se fait dans les Deux-Sèvres autour de la salle de lecture et de l'accès aux documents :

1/ Un **règlement de salle de lecture** mis à jour qui sera porté à la connaissance des usagers à l'automne 2018

2/ De **nouveaux tarifs de reproduction** des documents, plus favorables aux publics

3/ Surtout, un nouveau régime de réutilisation : le Département a choisi un **régime de réutilisation gratuite** (Licence ETALAB 2.0) pour les réutilisations commerciales et non commerciales.

- plus de frais de réutilisation (exploitation) des documents !

- plus besoin de demander une autorisation de réutilisation aux Archives départementales !

**Mais attention !**

- la responsabilité de la réutilisation pèse sur la personne qui réutilise les documents !

- et n'oubliez pas de continuer à citer vos sources *Archives départementales des Deux-Sèvres*, avec la cote du document !

- **SUR INTERNET**

Le projet de "Grand mémorial" des Poilus de la Grande Guerre a été initié pour permettre la mise en ligne de l'ensemble des registres matriculaires des 8 millions de soldats français de la Première Guerre mondiale.

Les Archives départementales des Deux-Sèvres se sont inscrites dans cette commande présidentielle, qui permet à toute personne de retracer le parcours militaire de soldats de la Grande Guerre. Elles viennent de finaliser l'indexation des 90 000 fiches matricules des militaires recrutés dans les Deux-Sèvres pour les classes 1887 à 1921.

**Rendez-vous** donc sur le site ! <http://www.culture.fr/Genealogie/Grand-Memorial>

## EXPOSITION

### « Et si Jules Ferry n'avait rien inventé ? L'enseignement primaire à la fin du XIXe siècle »

Cet automne, les Archives départementales des Deux-Sèvres vous proposeront de redécouvrir les principes de l'enseignement primaire républicain initié par Jules Ferry et ses fameuses lois. Gratuité, laïcité, école obligatoire, les principes qui nous semblent aujourd'hui une évidence de l'éducation nationale républicaine l'étaient-ils vraiment ? Jules Ferry a-t-il inventé, révolutionné l'enseignement ? Qu'en ont dit les Deux-Sévriens ?

Venez retracer l'histoire de l'enseignement primaire dans les Deux-Sèvres avec un grand homme de la IIIe République dès le 18 septembre prochain !

**Et ne manquez pas, à la rentrée, le nouveau programme culturel des archives :**

- **les ateliers** : généalogie & paléographie

- **les rencontres** : Cafés des Archives & Conférences

